

Société Mycologique du Dauphiné

Le Pinet d'Uriage : exposition mycologique (19-20 septembre 2015)

Espèces en provenance des environs de Grenoble : Massif de Belledonne, Vercors, Chartreuse, Taillefer et Dévoluy

Description d'une espèce remarquable : *Leucopaxillus monticola* (Singer & A.H. Sm.) Bon



Photos C. Rougier

Problèmes de nomenclature (les noms qui changent)

Index Fungorum, base de données nomenclaturale, est considérée comme référence par la plupart des mycologues.

Dans la mesure du possible, nous respectons cette façon de procéder, sauf dans certains cas, notamment pour des espèces très communes, (pouvant être considérées comme 'Nomen conservandum') ou pour des espèces locales bien connues.

- Agaricus dulcidulus** Schulzer = **Agaricus purpurellus** F.H. Moller.
Agaricus macrosporus (F.H. Moller) & Jul. Schaeff.) Pilat = **Agaricus urinascens** (F.H. Moller) & Jul. Schaeff.) Singer.
Boletus calopus Pers. = **Caloboletus calopus** (Pers.) Vizzini.
Boletus pulverulentus Opat. = **Cyanoboletus pulverulentus** (Opat.) Gelardi, Vizzini & Simonini.
Clavulina cristata (Holmsk.) J. Schröt. = **Clavulina coralloides** (L.) J. Schröt.
Clitocybe clavipes (Pers.) P. Kumm. = **Ampulloclitocybe clavipes** (Pers.) Redhead, Lutzoni, Moncalvo & Vilgalys.
Clitocybe geotropa (Bull.) Qué. = **Infundibulicybe geotropa** (Bull.) Harmaja.
Collybia confluens (Pers.) P. Kumm. = **Gymnopus confluens** (Pers.) Antonin, Halling & Noordel.
Collybia distorta (Fr.) Qué. = **Rhodocollybia proluxa** (Hornem.) Antonin & Noordel.
Collybia maculata (Alb. & Schwein.) P. Kumm. = **Rhodocollybia maculata** (Alb. & Schwein.) Singer.
Collybia peronata (Bolton) P. Kumm. = **Gymnopus peronatus** (Bolton) Gray.
Inocybe pudica Kühner = **Inocybe whitei** (Berk. & Broome) Sacc.
Lyophyllum connatum (Schumach.) Singer = **Leucocybe connata** (Schumach.) Vizzini, P. Alvarado, G. Moreno & Consiglio.
Lyophyllum infumatum (Bres.) Kühner = **Lyophyllum deliberatum** (Britzelm.) Kreisel.
Oudemansiella radicata (Relhan) Singer = **Hymenopellis radicata** (Relhan) R.H. Petersen.
Paxillus atrotomentosus (Batsch) = **Tapinella atrotomentosa** (Batsch) Sutara.
Porphyrellus porphyrosporus (Fr. & Hök) E.-J. Gilbert = **Tylopilus porphyrosporus** (Fr. & Hök) A.H. Sm. & Thiers.
Rozites caperatus (Pers.) P. Karst. = **Cortinarius caperatus** (Pers.) Fr.
Russula fageticola (Romagn.) Bon = **Russula nobilis** Velen.
Russula laurocerasi Melzer = **Russula grata** Britzelm.
Xerocomus badius (Fr.) E.-J. Gilbert = **Imleria badia** (Fr.) Vizzini
Xerocomus chrysenteron (Bull. : Fr.) Qué. = **Xerocomellus chrysenteron** (Bull. : Fr.) Sutara.
Xerocomus pruinatus (Fr. & Hök) Qué. = **Xerocomellus pruinatus** (Fr. & Hök) Sutara.

Liste des espèces exposées

Agaricus dulcidulus, urinascens.

Albatrellus citrinus.

Aleuria aurantia.

Amanita battarrae, citrina, crocea, muscaria et sa variété aureola, pantherina, phalloides, porphyria, rubescens, spissa, submembranacea, umbrinolutea, vaginata, virosa.

Ampulloclitocybe clavipes.

Armillaria mellea, ostoyae.

Asterophora parasitica.

Bisporella citrina.

Boletus edulis.

Bovista plumbea.

Caloboletus calopus.

Calocera viscosa.

Cantharellus cibarius.

Catathelasma imperiale.

Chalciporus piperatus.

Chrogomphus helveticus, rutilus.

Chrysomphalina chrysophylla.

Clavariadelphus truncatus.

Clavulina coralloides.

Climacocystis borealis.

Clitocybe gibba, glareosa, nebularis, odora, rivulosa, umbilicata.

Clitopilus prunulus.

Cortinarius atrovirens, bolaris, bulbosus, caperatus, cinnabarinus, cumatilis, infractus, largus, lividoviolaceus, melanotus, multiformis, orichalceus, percomis, pseudocrassus, purpurascens, trivialis, varius, venetus, violaceus.

Craterellus cornucopioides, lutescens, tubaeformis.

Cudonia circinans.

Cyanoboletus pulverulentus.

Cystoderma amianthinum, carcharias.

Ditiola peziziformis.

Echinoderma asperum.

Entoloma nidorosum.

Fomitopsis pinicola.

Galerina marginata.

Ganoderma applanatum.

Geastrum fimbriatum

Gloeophyllum odoratum.

Gomphidius glutinosus.

Gomphus clavatus.

Guepinia helvelloides.

Gymnopilus penetrans.

Gymnopus confluens, peronatus.

Hebeloma crustuliniforme, radicosum, pusillum, sinapizans.

Helvella crispa.

Hydnellum caeruleum.

Hydnum repandum, rufescens.

Hygrophoropsis aurantiaca.

Hygrophorus agathosmus, capreolarius, discoxanthus, eburneus, gliocyclus, lucorum, piceae, pudorinus, russula.

Hymenopellis radicata.

Hypholoma capnoides, fasciculare.

Imleria badia.

Infundibulicybe geotropa.

Inocybe bongardii, corydalina, geophylla et sa variété lilacina, terrigena, whitei.

Laccaria amethystina, bicolor, laccata.

Lactarius albocarneus, aurantiacus, aurantiofulvus, badiosanguineus, blennius, camphoratus, deliciosus, deterrimus, fuliginosus, fulvissimus, intermedius, lignyotus, pallidus, picinus, porninsis, pyrogalus, quietus, salmonicolor, sanguifluus, scrobiculatus, semisanguifluus, torminosus, trivialis, vellereus.

Lentinellus cochleatus.

Leotia lubrica.

Lepiota alba.

Lepista inversa, panaeolus, sordida.

Leucocortinarius bulbiger.

Leucocybe connata.

Leucopaxillus monticola, gentianeus.

Lycogala epidendron.

Lycoperdon perlatum, piriforme.

Lyophyllum decastes, deliberatum.

Macrolepiota excoriata, olivascens, procera.

Melanoleuca melaleuca.

Mycena epipterygia, galericulata, polygramma, pura, rosea, zephrus.

Otidea onotica.

Paxillus involutus.

Phellodon niger.

Pholiota astragalina, squarrosa.

Piptoporus betulinus.

Pluteus cervinus.

Polyporus varius.

Pseudohydnum gelatinosum.

Ramaria aurea, fumigata, ignicolor, largentii.

Rhodocollybia maculata, prolixa.

Rhodocybe nitellina.

Russula adulterina, adusta, albonigra, aurea, cavipes, chloroides, cutedracta, cyanoxantha, fellea, fuscorubroides, grata, integra, langei, nauseosa, nigricans, nobilis, ochroleuca, olivacea, queletii, risigallina, sanguinaria, sardonina, viscida, xerampelina.

Sarcodon imbricatus.

Schizophyllum commune.

Scutiger confluens, cristatus, ovinus.

Strobilomyces strobilaceus.

Suillus bovinus, grevillei, luteus, tridentinus, variegatus, viscidus.

Tapinella atrotomentosa.

Tricholoma acerbum, aurantium, bufonium, columbetta, fracticum, imbricatum, orirubens, pardinum, saponaceum, sejunctum et sa variété coniferarum, sulphureum, terreum, vaccinum, virgatum.

Tricholomopsis decora, rutilans.

Tylopilus felleus, porphyrosporus.

Xerocomellus chrysenteron.

Xerocomellus pruinatus.

Xeromphalina fellea.

Notes sur quelques espèces remarquables exposées

Leucopaxillus monticola (Singer & A.H. Sm.) Bon

Leucopaxillus monticola (Singer & A.H. Sm.) Bon in Documents mycologiques 79 : 58 (1990)

Basionyme : *Leucopaxillus albissimus* variété *monticola* Singer & A.H. Sm. In Mycologia 39 : 730 (1947)

Depuis très longtemps, pratiquement chaque année, je récolte dans le massif du Dévoluy, sous mélèzes, des *Leucopaxillus* blancs qui m'ont toujours posé des problèmes d'identification.

Ils sont présents en nombre, plus ou moins disposés en rond dans cinq ou six stations sur une vingtaine de kilomètres carrés, entre 1300 et 1500 mètres d'altitude.

Je les avais tout d'abord classés dans le complexe de *Leucopaxillus albissimus*, mais sans certitude, puis dans la section Mirabiles après la publication de la clé de Marcel Bon en 1991 concernant le genre *Leucopaxillus* (Documents Mycologiques Mémoire Hors série n° 2).

Leur description correspond parfaitement à *Leucopaxillus monticola* (Singer & A.H. Sm.) Bon, sauf en ce qui concerne l'habitat ; or, ces champignons semblent être liés strictement aux mélèzes, tout au moins dans le Dévoluy où l'on peut dire qu'ils sont communs et fidèles à leurs stations.

Cette année encore, Emile Baussan (mycologue gapençais) a présenté plusieurs exemplaires à l'exposition mycologique de Grenoble, trouvés également sous mélèzes à 1300 mètres d'altitude, près de Lus la Croix haute (commune de la Jarjatte, limitrophe du massif du Dévoluy).

Dans toute la littérature mycologique consultée, seuls Vizzini & Contu, en 2009, signalent *Leucopaxillus monticola* sous mélèzes (Mycotaxon, volume 109, pp. 469-475). Dans cette excellente étude, les auteurs assimilent ce champignon à l'espèce américaine décrite par Singer & Smith en 1947 sous le nom de *Leucopaxillus albissimus* variété *monticola*.

Notons également un *Leucopaxillus albissimus* variété *montanus* qui, contrairement au type, aurait de nombreuses cheilocystides et qui pourrait correspondre à *Leucopaxillus monticola*, mais à saveur douce.

R. Garcin

Stations du Dévoluy : sous le col du Noyer – au pied de la crête des Baumes – Forêt de Malmort – plusieurs stations au col de Festre.

Description de *Leucopaxillus monticola* (Singer & A.H. Smith) Bon (détermination A. Tartarat et R. Garcin) : récolte du Dévoluy.

- . Silhouette collybioïde.
- . Chapeau de 3 à 5 cm de diamètre, convexe puis plan-convexe, blanc pur au début puis plus ou moins nuancé de jaune ocracé avec l'âge, pruineux à légèrement granuleux, parfois fissuré par temps sec, à marge réfléchie.
- . Lames larges de 5 à 6 mm, ventrues, adnées ou légèrement décurrentes par une dent, blanchâtres puis nuancées de jaune pâle, avec une lamellule entre deux grandes lames.
- . Stipe de 2-3 x 0,5-0,8 cm, entièrement blanc, plein, tenace, pruineux au sommet, de longueur égale ou plus courte que le diamètre du chapeau, orné à la base d'un feutrage mycélien blanc et de rhizomorphes agglomérant les débris végétaux et les aiguilles de mélèzes.
- . Chair blanchâtre, de 5 à 6 mm d'épaisseur dans le chapeau, immuable.
- . Odeur complexe et différemment interprétée, vers *Tricholoma inamoenum*, plutôt aromatique (rappelant *Fomitopsis pinicola* selon Vizzini & Contu).
- . Saveur amarescente après mastication.
- . Habitat sous mélèzes (mélézaies pures), en troupe sur litières d'aiguilles, souvent à proximité de *Leucopaxillus gentianeus*.
- . Spores de 7-8 x 4,5-5,5 μ , hyalines, à ornementation constituée de petites verrues éparses amyloïdes.
- . Basides tétrasporiques.
- . Cheilocystides nombreuses, subcylindriques à subclavées, noduleuses, parfois multiseptées ou légèrement renflées à la base.
- . Epicutis trichodermique, à hyphes de 5 à 8 μ de large et pigment pariétal.





Spores et cheilocystides

Autres espèces remarquables

- **Asterophora parasitica** : petit champignon parasite ou saprophyte poussant sur les vieilles russules.
- **Catathelasma imperiale** : grosse espèce peu commune, à chair compacte et anneau double, poussant en montagne sous conifères.
- **Chrysomphalina chrysophylla** : magnifique champignon lignicole, ressemblant à des 'trompettes-chanterelles' (*Craterellus lutescens*).
- **Clitocybe rivulosa** : espèce des prairies subalpines, à lames blanches au début et à pied court.
- **Leucocortinarius bulbiger** : ressemble à un cortinaire, mais ses spores sont blanches.
- **Macrolepiota olivascens** : curieuse coulemelle (*Lepiota procera*), à chapeau olivâtre, poussant en montagne, sous conifères.
- **Russula fuscorubroides** : magnifique Russule décrite par Marcel Bon, à chapeau pourpre violacé, odeur de pomme et chair âcre.
- **Tricholomopsis decora** : joli champignon poussant sur bois de conifères, à chapeau jaune orné de fines squamules.
- **Xeromphalina fellea** : très rare et curieuse espèce des forêts de conifères, à chapeau jaune orangé et à saveur amère.

Rappel concernant les espèces mortelles et toxiques

De nombreuses intoxications sont signalées depuis le mois de juillet : donc attention aux risques de confusion, notamment entre les Amanites blanches mortelles et certains Agarics comestibles !

Parmi les champignons exposés, notons quelques champignons mortels :

- l'Amanite phalloïde et sa variété blanche (*Amanita phalloides*) : plusieurs spécimens récoltés autour de Grenoble.
- l'Amanite vireuse (*Amanita virosa*) : commune dans Belledonne, facilement confondue avec les *Agarics sylvicola*, de même habitat.
- la Galère marginée (*Galerina marginata*) : facile à confondre avec la Pholiote changeante ou souchette (*Kuehneromyces mutabilis*).
- le Paxille enroulé (*Paxillus involutus*) : commun un peu partout, jusque dans les parcs et les jardins, souvent sous les bouleaux.

Les espèces toxiques sont nombreuses et ont très souvent des sosies ; citons en particulier :

- le Tricholome tigré (*Tricholoma pardinum*) : souvent confondu avec les 'petits gris' et responsable de nombreuses intoxications.
- les Clitocybe blancs (*Clitocybe rivulosa*) : facile à confondre avec les meuniers (*Clitopilus prunulus*).
- l'Amanite panthère (*Amanita pantherina*) : pouvant être confondue avec l'Amanite vineuse (*Amanita rubescens*).

Toutes ces espèces, et bien d'autres également toxiques, sont présentes dans notre région.

240 espèces recensées

Catalogue illustré des espèces exposées

***Agaricus dulcidulus* Schulzer**

(Photo Y. Deneyer)



Facile à reconnaître sur le terrain grâce à ses grandes dimensions,
à son chapeau orné de squames brunes
et à son odeur d'amandes amères

Chapeau de 15 à 20 cm, brun roux, orné de squames fibrilleuses brunâtres disposées concentriquement.

Lames longtemps pâles puis gris rosé.

Pied blanchâtre, jaunissant, orné d'écailles sous l'anneau

Chair blanchâtre, parfois nuancée de rosâtre dans le pied.

Odeur d'amande amère.

Généralement sous vieux conifères.

Agaricus urinascens
(Jul. Schäff. & F.H. Moller) Singer



Espèce praticole caractérisée microscopiquement par ses spores supérieures à 10 μ et macroscopiquement à son aspect massif, son anneau denté-crênelé, son pied grossièrement floconneux-squamuleux et à son odeur anisée puis désagréable

Chapeau de 6 à 15 cm, sec, charnu, blanc à crème ochracé, jaunissant au froissement, floconneux-squamuleux.

Lames errées, larges, rose pâle puis brun pourpre, à arête concolore.

Stipe robuste, plein puis farci et creux, blanc, lisse au-dessus de l'anneau, floconneux-squamuleux au-dessous.

Anneau persistant, épais, pendant, ample, membraneux, blanc, floconneux et denté-crênelé au-dessous.

Odeur d'anis +/- nette puis désagréable - Saveur douce.

Spores ellipsoïdales, lisses, à parois épaisses, de 9 - 12 x 5 - 7 μ .

Albatrellus citrinus Ryman



Communément appelé « Polypore des brebis »,

cette espèce a fait l'objet d'une étude très poussée de la part de Ryman et al. en 2003.

Il ressort de cette étude que les interprétations des auteurs antérieurs à Ryman sont incomplètes ou fantaisistes.

Albatrellus citrinus (appelé à tort Albatrellus subrubescens, par Breitenbach

et Albatrellus ovinus par la majorité des auteurs) concerne des espèces signalées chez nous sous épicéas.

Chapeau blanc au début puis virant au jaune citrin sans nuances vertes

Réaction orangé puis brunâtre orangé de la potasse sur la chair (d'après Gannaz)

Une réaction gris verdâtre avec le sulfate de fer.

A noter plusieurs intoxications inexplicables et atypiques signalées à Grenoble, Gap et en Savoie.

Affaire à suivre

Aleuria aurantia (Pers. : Fr.) Fuckel



Belle pézize, bien caractérisée par ses dimensions, sa couleur et son habitat, ne posant aucun problème de détermination.

Fructifications de 2 à 10 cm de large, sessiles et directement fixées au sol.

Apothécie en forme de coupe +/- régulière puis étalée.

Hyménium lisse, rouge orangé vif.

Surface externe plus pâle, finement furfuracée ou tomenteuse.

Chair mince, cassante.

Sur la terre fraîchement remuée, au bord des chemins, sur les talus.

Spores elliptiques, distinctement réticulées, de 14 - 16 x 10 μ , bi-guttulées.

Amanita battarrae (Boud.) Bon

(Photo Y. Deneyer)



Espèce bien caractérisée par la marge cernée de sombre à la limite des stries.

Port gracile, jusqu'à 12 cm de haut.

Chapeau de 6 - 10 cm de diamètre, bistre à brun jaune, sans débris volvaires.
Marge cannelée sur 1 cm, nettement cerclée à la limite des stries d'une zone plus sombre.

Pied chiné de gris bistre, blanc tout en haut.

Volve nettement vaginée et cohérente, haute de 5 cm, étroite, tachée d'ocracé.
Spores non amyloïdes, globuleuses, souvent avec une grosse goutte centrale, de 10 à 12 µ.

Amanita citrina (Schaeff. : Fr.) Gray



L'une des Amanites les plus communes,
cette espèce ne pose pas de gros problèmes d'identification grâce à sa couleur,
son odeur raphanoïde, son bulbe globuleux et sa volve circoncise.

Chapeau de 6 à 10 cm, jaune citrin, orné généralement de plusieurs lambeaux de voile.

Pied blanc, +/- lavé de jaunâtre, terminé par un bulbe hémisphérique marginé.

Volve circoncise.

Chair à odeur de rave ou de pomme de terre crue.

Spores subglobuleuses ou courtement elliptiques, amyloïdes, de 7 à 11 µ.

Sous feuillus et conifères.

Amanita crocea (Quéél.) Singer



Espèce de grande taille, facile à séparer des autres Amanitopsis
grâce à ses couleurs safran ou crème orangé,
à son stipe orné de chinures floconneuses concolores au chapeau,
enfin à sa volve haute, épaisse et membraneuse.

Chapeau de 6 à 10 cm, couleur safran.

Pied orangé, couvert de chinures concolores.

Volve blanchâtre à l'extérieur, orangé pâle à l'intérieur.

Sous feuillus et conifères, en terrain acide.

Bon comestible après cuisson prolongée (toxique cru comme toutes les Amanitopsis)

Amanita muscaria (L. : Fr.) Lam.



Espèce très commune, sa détermination ne pose aucun problème lorsque le chapeau est rouge écarlate et moucheté d'écailles blanches.
Risque de confusion avec L'Amanite des césars à lames jaune doré et à volve membraneuse en forme de sac.

Chapeau de 6 à 20 cm, rouge vermillon ou écarlate, parsemé de gros flocons blanchâtres +/- détersiles.

Lames blanches ou à peine crème.

Stipe robuste, blanc, floconneux sous l'anneau, muni d'un bulbe arrondi-ovoïde orné de bourrelets concentriques.

Anneau membraneux, pendant, ample, persistant, blanchâtre, bordé de gros flocons caducs.

Volve étroitement apprimée et très friable, fragmentée de verrues sur le bulbe sous forme de bracelets.

Sous feuillus en plaine et sous conifères en montagne, surtout sur terrain acide.

Spores ovoïdes ou ellipsoïdes, de 9 - 12 x 6 - 9 μ .

Amanita muscaria variété aureola (Kalchbr.) Quél.



Port grêle et élancé.
Chapeau orangé ou jaune orangé, à marge presque jaune, pratiquement nu, sans verrues sur la cuticule ou presque.
Volve +/- membraneuse.

Certains auteurs pensent que cette forme (ou variété) n'est qu'un état accidentel; d'autres la considère comme une bonne variété, voire même comme une espèce bien caractérisée.

Amanita pantherina (DC. : Fr.) Krombh.



Bien que parfois confondue avec les espèces du groupe 'spissa', cette Amanite se reconnaît facilement à son chapeau brun parsemé de petits flocons blanc pur, strié à la marge, à son bulbe marginé subglobuleux surmonté de bourrelets hélicoïdaux, à sa chair blanche et immuable, à son anneau non strié, à ses spores elliptiques et non amyloïdes, de 8 - 12 x 6 - 8 μ , à sa volve circoncise terminée par un rebord à angle vif..

Sous feuillus et conifères, en terrain varié.

Amanita phalloides (Vaill. ex Fr.) Link



Espèce mortelle, bien caractérisée mais pouvant être confondue, surtout à l'état jeune, avec des espèces comestibles..

Dans sa forme typique, elle est reconnaissable
à son chapeau vert ou vert olive, orné de fibrilles radiales innées, sans restes de voile
son anneau membraneux, juponnant
sa volve blanche en forme de sac,
ses lames blanches,
l'absence de réaction aux bases fortes
et à ses spores amyloïdes de 8 - 11 x 6 - 10 µ.

Amanita porphyria Alb. & Schwein.



Proche de Amanita citrina, cette amanite est caractérisée par un bulbe globuleux-sphérique, un chapeau gris-brun à reflets pourprés, un anneau fragile, l'odeur raphanoïde, des spores sphériques et amyloïdes.

Chapeau de 3 - 8 cm, gris-brun avec de subtils reflets pourprés, finement rayé de fibrilles radiales innées.

Stipe élané et grêle, fibrilleux, orné d'un bulbe globuleux-sphérique, nettement marginé.

Volve appliquée, serrée contre le bulbe, marginée, friable dans sa partie supérieure, blanchâtre ou roussâtre.

Anneau fragile, ténu, blanchâtre puis bistre violacé, souvent appliqué sur le pied en forme de pellicule brun-noirâtre, strié.

Chair tendre et fragile - Odeur raphanoïde ou de pomme de terre crue, de moisi.

Habitat sur sols acides, de l'étage collinéen à l'étage montagnard, sous conifères.

Spores sphériques ou subglobuleuses, de 7 - 10 µ de diamètre.

Amanita rubescens Pers. : Fr.



Cette espèce se reconnaît au rougissement de la chair,
à son anneau ample et strié,
aux verrues piléïques non blanc pur
et à ses spores amyloïdes (marge piléïque non striée).

Comestible après cuisson prolongée - Toxique cru ou mal cuit

Risque de confusion avec l'Amanite panthère, reconnaissable à ses verrues blanc pur (blanc de lait),
à sa volve marginée et à son anneau hélicoïdal.

Amanita spissa (Fr.) Kummer



Espèce bien caractérisée par sa robustesse,
par son odeur de rave,
son anneau ample (juponnant) et strié,
son chapeau orné de plaques ou de verrues grisâtres (non blanc pur),
enfin par son bulbe nettement napiforme.

Proche de Amanita excelsa qui se différencie par une silhouette plus élancé,
son chapeau humide mais non visqueux, pratiquement nu,
son stipe très enfoncé dans le sol, enfin par l'absence d'odeur raphanoïde

Amanita submembranacea (Bon) Gröger



Espèce des pessières de montagne, bien caractérisée
par la couleur du chapeau brun jaune nuancé d'olive, par sa robustesse
et surtout par sa volve semi-membraneuse généralement déchirée sur le chapeau en un seul lambeau.

Chapeau de 6 - 10 cm, gris-brun avec des tons ocrés, cuivrés ou olive, orné de 1 ou 2 plaques grisâtres.
Marge longuement striée-cannelée.

Stipe blanchâtre à gris jaunâtre, +/- pelucheux, creux.

Volve submembraneuse, gris souris, comportant de nombreuses sphérocytes.

Sur sols acides, surtout sous conifères en montagne.

Spores non amyloïdes, arrondies, de 9 à 12 μ .

Amanita umbrinolutea
(Secr. ex Gillet) Bataille



Espèce des conifères de montagne, caractérisée par son chapeau brun jaune fortement cannelé à la marge,
par sa volve membraneuse, ample, et généralement tachée d'ochracé, enfin à ses spores globuleuses.

Souvent confondue avec A. battarrae, espèce des feuillus de la plaine.

Chapeau de 5 à 12 cm, brun d'ombre, +/- zoné d'un cercle marginal plus sombre .

Lames larges, libres, blanchâtres, à arête floconneuse..

Stipe élancé, non annelé, blanchâtre à brun ochracé, finement moucheté de mèches brunes sur fond clair.

Volve membraneuse, tenace, ample, +/- colorée de roussâtre.

Dans les pessières montagneuses des Alpes.

Spores globuleuses, de 10 à 12 μ , non amyloïdes..

Amanita vaginata (Bull. : Fr.) Lam.



Espèce relativement fragile reconnaissable à son chapeau de couleur gris pâle, à marge striée-cannelée, à sa volve blanche membraneuse et étroite, à ses spores globuleuses et non amyloïdes, de 9 à 12 μ de diamètre. enfin à son stipe dépourvu d'anneau.

Plusieurs variétés ou formes gravitent autour de Amanita vaginata en fonction de la couleur du chapeau (variétés alba, argentea, cinerea, flavescens, livida, lutescens, plumbea, ...), la forme grise étant généralement reconnue comme le type.

Toutes ces variétés ont pour particularité de posséder des spores rigoureusement rondes.

Amanita virosa (Fr.) Bertill.



Amanite mortelle (dose létale : 20 grammes), entièrement blanche, caractérisée par son chapeau conique, mamelonné, petit par rapport à la longueur du pied, par son stipe grêle et pelucheux, par son anneau floconneux-lacéré, enfin microscopiquement par ses spores globuleuses..

La détermination peut être confirmée par la réaction jaune vif de la potasse sur la cuticule.

Habitat presque exclusivement sur terrains siliceux, sous feuillus et conifères des régions montagneuses.

ATTENTION : Risque de confusion avec les Agarics, notamment avec A. silvicola qui pousse dans les mêmes stations.

Ampulloclitocybe clavipes (Pers.) Redhead, Lutzoni, Moncalvo & Vilgalys.



Espèce caractéristique par son pied nettement claviforme et par la couleur remarquable des lames, crème jaunâtre à ocre citrin, parfois +/- nuancées d'orangé.

Chapeau de 6 à 8 cm de diamètre, déprimé, parfois orné d'un petit mamelon au centre de la dépression. glabre, gris jaunâtre.

Lames serrées, molles, d'un jaune de buis particulier, crème jaunâtre.

Pied nettement en forme de massue, subconcolore au chapeau.

Chair blanchâtre, molle.

Sous feuillus et conifères

Armillaria mellea (Vahl : Fr.) Kumm.



Espèce reconnaissable à son chapeau brun olive et à son anneau membraneux.
Microscopiquement, il se distingue des autres armillaires par l'absence de boucles au pied des basides.

Chapeau de 4 à 10 cm, fermé par le voile dans la jeunesse, jaune olive, parsemé de méchules brunâtres et fugaces.

Lames peu serrées, étroites, blanches puis jaunâtres et maculées de roux.

Stipe élancé, subégal, souvent arqué, orné de fines squamules à partir de la base.

Anneau membraneux, épais, persistant, très fibrilleux, strié en dessus, floconneux en dessous.

Chair mince, ferme, coriace, ligneuse dans le pied.

Saveur douce puis astringente après mastication prolongée.

De l'été jusqu'à la fin de l'automne, à la base des troncs ou des souches de feuillus..

Spores largement elliptiques, de 7 - 9 x 5,5 - 6,5 μ .

Armillaria ostoyae (Romagn.) Herink



Espèce cespiteuse, fréquente dans les forêts de conifères, à chapeau brun foncé et squamules brunâtres, à lames décurrentes, pied brunissant à partir de la base et à anneau membraneux.

Chapeau de 2 à 5 cm, orné de squames brun sombre sur fond beige, hygrophane.

Lames arquées, étroites, blanches puis crème, se tachant de brun roux.

Stipe ccassant, très fibreux, blanc à brun bistre, orné de squames identiques à celles du chapeau.

Anneau persistant, +/- épais, cotonneux sur sa face externe, strié sur sa face extérieure, frangé d'écailles brunes.

Saveur +/- astringente, désagréable après mastication prolongée - Odeur de Polypore mais faible.

Habitat en touffes de quelques exemplaires autour des arbres de conifères et sur les souches.

Spores elliptiques à un peu phaséolées, de 8 - 10 x 5 - 6 μ , lisses, hyalines, non amyloïdes..

Asterophora parasitica (Bull. : Fr.) Singer



Espèce parasite des Russules pourrissantes du groupe des compactae, faciles à déterminer au microscope par la présence de chlamydospores lisses dans les lames.

Chapeau de 0,5 à 2 cm, hémisphérique à conico-convexe puis étalé, lisse, blanchâtre à gris pâle puis brun gris .

Lames bien développées ou non, larges, espacées, blanchâtres à brun gris, largement adnées.

Stipe cylindrique, +/- arqué, élancé, farci-plein puis creux, recouvert de fibrilles blanches sur fond gris brun.

Chair mince, pâle ou blanchâtre - Odeur farineuse, désagréable - Saveur farineuse.

Habitat sur Russules pourrissantes du groupe des « compactae »

Spores elliptiques, lisses, hyalines, de 4,5 - 6 x 3 - 4,5 μ , courtement elliptiques à subglobuleuses, souvent absentes.

Chlamydospores nombreuses dans les lames, fusiformes, lisses, hyalines, à grosses guttules, de 12 - 17 x 9 - 10 μ .

Cuticule formée d'hyphes couchées, parallèles, larges de 4 à 14 μ , bouclées.

Bisporella citrina
(Batsch : Fr.) Korf & Carp.



Fructifications sessiles ou subsessiles, de 0,3 à 0,5 cm de diamètre, entièrement jaune vif.
En troupes denses sur bois mort de feuillus (hêtres surtout).

Paraphyses filiformes, un peu renflées au sommet, guttulées de jaune.
Asques bi-sériées ou irrégulièrement uni-sériées, de 100 - 130 x 7 - 10 μ
Spores elliptiques à fusiformes, lisses, hyalines, de 9 - 14 x 3 - 4 μ ,
ornées d'une goutte oléagineuse à chaque extrémité.

Boletus edulis Bull. : Fr.



C'est le Cèpe de Bordeaux, bolet noble excellent comestible.
Caractérisé par son chapeau couleur noisette à marge plus claire, par ses pores blancs au début, sa chair blanche et immuable, enfin par son réseau blanc dans la moitié supérieure du pied.

Sous le nom de « Cèpe », on range les Bolets à pores blancs (chez les jeunes exemplaires), à chair blanche et immuable, de saveur douce et à pied réticulé au moins partiellement.

Ils ont pour nom : Boletus aereus (Cèpe tête de nègre), Boletus aestivalis (Cèpe d'été)
ou encore Boletus pinophilus (Cèpe des pins) que l'on trouve également sous feuillus
et sous d'autres conifères de montagne.

Bovista plumbea Pers. : Pers.



Espèce commune, pouvant être confondue avec Bovista nigrescens qui est de plus grande taille,
a une sporée pourprée et des spores sphériques, non globuleuses-ovales.

Carpophore globuleux à un peu aplani, de 1,5 à 4 cm de diamètre.
Exopérémie blanche, lisse, se détachant à maturité à la manière d'une coquille d'oeuf.
Endopérémie lisse, blanche à couleur de plomb, parcheminée.

Gléba blanche puis olive-brun à rougeâtre-brun

Dans les prés, les pâturages, jusque dans les pelouses subalpines ou alpines.
Spores globuleuses à ovales, brunes, guttulées, lisses, de 4 - 6,5 x 3,5 - 5,5 μ .
Capillitium à parois épaisses, brun, élastique, pouvant atteindre 25 μ de large.

Caloboletus calopus (Pers.) Vizzini



Facile à reconnaître sur le terrain grâce à ses pores toujours jaunes,
à son chapeau argilacé ou brun clair,
à son pied réticulé, teinté de rougeâtre dans la moitié inférieure, enfin à sa saveur amère.

Chapeau de 5 à 15 cm de diamètre, finement feutré ou velouté, sec, gris blanchâtre à beige pâle.

Pores étroits, ronds, simples, petits, jaunes, bleuissant au toucher.

Stipe ventru à cylindracé, jaune en haut, rouge vineux au-dessous, +/- brunâtre à la base, orné d'un réseau blanc au sommet

Spores fusiformes, elliptiques, lisses, jaunâtres, à parois épaisses, de 11 - 16 x 4 - 5 μ - Sporée brun-olive

Sous conifères, en terrain acide, surtout en montagne.

Calocera viscosa (Pers. : Fr.) Fr.



Espèce commune facile à reconnaître sur le terrain à son habitat sur souches de conifères,
à sa chair coriace et élastique,
à sa forme et à sa couleur jaune

Espèce ramifiée en forme de buisson, de 3 à 8 cm de haut

Rameaux jaune orangé, terminés en pointe ou en alêne

visqueux par l'humidité, élastiques,

Sur racines ou souches de conifères.

Cantharellus cibarius (Fr. : Fr.) Fr.



Aucun problème d'identification sur le terrain pour cette espèce bien connue,
mais il existe de nombreuses formes et variétés; formes écologiques ou de coloration différente.

Fructification entièrement jaune, pouvant atteindre 10 cm de diamètre.

Hyménium formé de plis, non de lames.

. Chair à odeur fruitée.

Espèce ubiquiste

Spores elliptiques à ovales, lisses, hyalines, à contenu granuleux, de 8 - 9 x 5 - 6 μ .

Sporée jaune ochracé pâle

Excellent comestible.

Catathelasma imperiale (Quél.) Singer



Grosse espèce charnu et massive classée dans les Tricholomataceae, caractérisée par la présence d'un anneau double, des lames décurrentes et des grandes spores amyloïdes.

Chapeau pouvant atteindre 12 cm de diamètre et plus, convexe à plan, brun pâle, glabre.

Lames serrées, épaisses, décurrentes, étroites, crème pâle, à arête concolore.

Stipe ventru et massif, aminci à la base, à anneau double, blanc crème au-dessus de l'anneau, chamois à jaunâtre sale au-dessous.

Chair blanche, dure - Odeur farineuse, de concombre - Saveur acerbe

Sous épicéas, en montagne, en terrain calcaire

Spores subcylindriques, amyloïdes, de 12-15 x 5-7 μ .

Basides tétrasporiques, longues et élancées, de 95 x 10 μ pour la plupart.

Cheilocystides présentes et nombreuses, cylindriques, à contenu jaune. épaisse

Chalciporus piperatus (Bul. : Fr.) Bataille



Très bien caractérisée par la grande âcreté de sa chair

et par la couleur de ses pores et du mycélium.

Microscopiquement, les incrustations des cystides et des hyphes de la cuticule confirment la détermination.

Chapeau de 2 à 8 cm de diamètre, brun jaune à brun rougeâtre +/- nuancé de cuivré.

Pores amples, de 0,5 à 1 mm de diamètre, irréguliers, arrondis ou anguleux.

Stipe atténué vers le bas, fibrilleux, brun jaune à brun rouge, jaune de chrome vif à la base.

Saveur très poivrée.

Sous feuillus et conifères.

Spores elliptiques, lisses, jaunâtres, de 10 - 12 x 4 - 6 μ - Sporée brun cannelle.

Chroogomphus helveticus (Singer) Moser



Certains auteurs à la suite de Singer & Kuthan (Bon 1988, Breitenbach & Kränzlin, Moser, ...),

considèrent 2 sous-espèces de Chroogomphus helveticus,

l'une poussant sous épicéas et pins à 2 aiguilles (ssp. helveticus), l'autre liée aux pins à 5 aiguilles (ssp. tatrensis).

Chapeau de 3 à 6 cm, mat, sec, finement feutré à subsquamuleux, orange brique.

Lames espacées et épaisses, nettement décurrentes, subconcolores au chapeau.

Stipe cylindrique, subradicant, subconcolore au chapeau, orné d'un mycélium rose à la base.

Odeur agréable, un peu fruitée - Saveur douce.

Sous conifères (sapins), en montagne, en milieu marécageux.

Spores fusiformes elliptiques, de 15 - 20 x 6 - 9 μ - Sporée brun olive foncé

Chroogomphus rutilus (Sch. : Fr.) Miller



Proche de *Chroogomphus helveticus* dont elle se différencie par son habitat sous les pins à 2 aiguilles, par son chapeau nettement visqueux et par ses hyphes cuticulaires amyloïdes.

Chapeau de 4 à 8 cm, largement mamelonné, brun cuivré, visqueux par l'humidité, lisse.

Lames espacées, épaisses, très décurrentes, jaune grisâtre à brun bistre.

Stipe plein, aminci à la base, subconcolore au chapeau, orné d'un cortine filamenteuse fugace.

Sous pins à deux aiguilles.

Spores fusiformes elliptiques, lisses, de 15 - 19 x 6 - 8 μ .

Sporée brun olive.

Chrysomphalina chrysophylla (Fr.) Clém.



Rare et magnifique espèce, souvent confondue avec *Cantharellus lutescens*, mais reconnaissable sur le terrain à son habitat sur branches ou troncs de conifères et à ses lames (pas de plis comme les chanterelles), jaune d'or à jaune orangé

Chapeau de 2 à 5 cm de diamètre, ombiliqué, brun jaune, granuleux au disque.

Lames décurrentes, espacées, arquées, d'un beau jaune de chrome vif à jaune orangé.

Stipe jaune à jaune orangé, subégal, glabre, vite creux.

Chair mince, subconcolore.

Sur bois pourri de conifères, en montagne.

Spores de 9-11 x 5-6 μ (Q vers 2), elliptiques à cylindracées.

Clavariadelphus truncatus (Quél.) Donk



Commune dans les pessières de montagne, cette espèce est facile à reconnaître sur le terrain à sa forme de massue tronquée au sommet.

Fructifications hautes de 5 à 12 cm, dressées en massue, jaune clair à jaune vif.

Hyménium lisse puis marqué de rides longitudinales.

Pied obconique, brusquement évasé au sommet, plein, ferme, feutré, atténué à la base.

Mycélium blanc, en chevelu.

Chair épaisse, cotonneuse, molle, blanchâtre - Saveur sucrée.

Dans les forêts de conifères.

Spores elliptiques, lisses, hyalines, à contenu granuleux ou guttulées, de 10 - 13 x 6 - 8 μ , non amyloïdes.

Clavulina coralloïdes (L. : Fr.) J. Schröt.



Espèce très variable pouvant être confondue avec *Clavulina rugosa*, mais reconnaissable sur le terrain aux extrémités des rameaux dentelées en forme de crête de coq.

Fructifications coralloïdes de 2 à 6 cm de haut, formées de branches isolées ou fasciculées. Rameaux clavés ou aplatis, terminés par de petites dents ou aiguillons simulant une crête de coq.

Surface externe d'un blanc +/- pur ou crème à ocracé.

Chair molle, un peu cassante.

Sous feuillus et conifères, souvent en ronds de sorcières sur litières d'aiguilles.

Spores subglobuleuses, lisses, hyalines, à grosse goutte interne, de 7 - 9 x 6 - 8 μ , non amyloïdes.

Climacocystis borealis (Fr.) Kotl. & Pouz.



Espèce facile à séparer des Polypores voisins, par sa consistance spongieuse, sa couleur générale blanche, son aspect raboteux et radié, ses pores dédaléens, sa trame à deux couches, enfin par ses caractères microscopiques.

Fructifications en forme de console, largement fixées au substrat par un pseudostipe, parfois concrecentes.

Surface piléïque grossièrement fibrilleuse ou tomenteuse-feutrée, blanche à crème roussâtre.

Pores irrégulièrement arrondis ou anguleux, dédaléens, 1-3/mm, blancs puis jaunissant.

Trame de 1 à 1,5 cm d'épaisseur, élastique, fibreuse, juteuse, blanche à crème, constituée de 2 couches.

Sur bois mort et souches d'épicéas ou de sapins.

Spores ovales à largement ellipsoïdes, non amyloïdes, lisses, hyalines, de 5 - 6 x 3 - 4 μ .

Clitocybe gibba (Pers. : Fr.) Kumm.



Espèce commune, reconnaissable sur le terrain à sa forme typiquement en entonnoir et à sa couleur chamois. Risque de confusion avec *Lepista gilva* ou *Lepista inversa* qui possèdent des spores ruguleuses ou verruqueuses.

Chapeau de 3 à 7 cm, vite creusé en entonnoir, lisse, sec, chamois à crème rosâtre ou mastic.

Marge très mince, enroulée puis droite, régulière ou onduleuse, concolore.

Lames assez serrées, étroites, minces, longuement décurrentes, blanchâtres à crème ou ochracé pâle.

Stipe subcylindrique, blanchâtre à crème ochracé, subconcolore aux lames, sec, mat, fibrilleux..

Chair mince, blanchâtre, ferme, souple - Odeur fortement cyanique - Saveur douce et agréable.

Sous résineux et feuillus, dans les bois mêlés plutôt calcicoles, de la plaine jusqu'en haute montagne.

Spores elliptiques à piriformes ou larmiformes, de 5 - 8 x 3,5 - 5 μ , lisses, hyalines..

Clitocybe glareosa Röllin & Monthoux



Espèce thermo-xérophile des prairies subalpines, à chapeau déprimé brun roux, à lames blanches au début et à pied court.
Souvent confondue avec Clitocybe bresadoliana qui réagit en brun foncé en présence de KOH sur la cuticule ou avec C. lateritia à spores non larmiformes.

Chapeau de 3 à 6 cm, plan convexe puis déprimé, non hygrophane, non strié, de couleur brun roux uniforme à ocre orangé, glabre.
. Lames décurrentes, minces, étroites, blanches au début puis crème à crème isabelle et subconcolore au chapeau.
Stipe de 2 – 5 x 0,3 – 0,5 cm, relativement court, soyeux au sommet, subconcolore au chapeau, glabre vers le bas, à base feutrée.
Chair blanchâtre, peu charnue.

Odeur herbeuse ou légèrement cyanique - Saveur douce, non caractéristique.

Habitat sur gravières, dans les pelouses arides, les pierriers subalpins, sur terrains calcaires et découverts.

Spores de 6 – 8 x 3,5 – 4,5 µ, lisses, hyalines, larmiformes ou piriformes à +/- étirées, à apicule bien prononcé, non amyloïdes.

Clitocybe nebularis (Batsch : Fr.) Kumm.



Espèce commune comportant de nombreux sosies tels que Clitocybe alexandri, Lepista irina et surtout Entoloma lividum.

Chapeau pouvant atteindre 20 cm de diamètre, grisâtre ou gris ocracé.

Lames serrées, crème ou jaunâtres.

Pied souvent un peu en massue, concolore au chapeau ou plus pâle.

Chair épaisse, blanche - Odeur forte, particulière.

Très commun sous feuillus et conifères, parfois en « ronds de sorcières ».

Comestible jeune mais parfois mal toléré. À éviter.

Confusion possible avec l'Entolome livide qui se reconnaît à ses lames échancrées et à sa sporée rosée.

Clitocybe odora (Bull. : Fr.) Kumm.



Espèce facile à reconnaître sur le terrain grâce à son odeur fortement anisée et à son chapeau vert, non hygrophane.

Chapeau de 6 à 8 cm de diamètre, plan à l'»gèrement déprimé, bleu-vert à gris verdâtre.

Lames peu décurrentes, blanchâtres à verdâtres.

Pied pâle lavé de verdâtre.

Chair pâle à forte odeur anisée.

Spores largement elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 6 - 7 x 4 - 5 µ.

Sous feuillus et conifères.

Comestible mais de saveur anisée pas toujours appréciée.

Clitocybe rivulosa (Pers.) P. Kumm.

Clitocybe de la section des Candicantes, proche de *Clitocybe dealbata* mais plus élancé, à revêtement un peu crevassé concentriquement et à lames un peu plus décurrentes.

Chapeau de 3 à 5 cm, convexe à vite aplani et +/- déprimé, hygrophane, non strié, blanchâtre isabelle, pruineux crevassé et laissant voir le fond crème ou ochracé.

Lames minces, +/- serrées, adnées ou pentues à subdécurrentes, crème blanchâtre à subincarnat, parfois interveinées avec l'âge.

Stipe de 3 - 5 x 0,3 - 0,6 cm, subégal, subconcolore au chapeau, à base tomenteuse de blanc ou orné de quelques rhizoïdes

Chair concolore au chapeau, mince, hygrophane, blanchâtre en séchant - Odeur agréable, fongique - Saveur non caractéristique.

Habitat dans les pré-bois ou en lisière, dans les haies.

Spores subpruniformes, lisses, hyalines, non ou faiblement cyanophiles, de 4,5 - 6 x 2,5 - 3,5 μ . - Cystides absentes.

Epicutis confus, composé d'hyphes tortueuses, bouclées, coralloïdes et serrées.

Clitocybe umbilicata P. Kumm.



Espèce parfois classée dans le genre *Gerronema* pour la trame bilatérale des lames et pour l'absence de pigment pariétal.

Elle a la silhouette de *Pseudoclitocybe cyathiformis* par son chapeau nettement ombiliqué et ses lames décurrentes

mais elle se différencie par ses caractères microscopiques et par sa poussée sous conifères

Bien caractérisée également par la présence d'un cerne pruineux blanc sous les lames.

Chapeau de 4 à 7 cm, Profondément ombiliqué, hygrophane, brun sombre puis beige grisâtre en séchant, à marge non striée.

Lames décurrentes, serrées, grisâtres, plus pâles que le pied.

Stipe vite creux, gris beige, typiquement orné sous les lames d'un cerne pruineux blanc qui le caractérise.

Chair subconcolore, odeur assez forte, de céleri ou plus ou moins nitreuse

Sous conifères (sapins – épicéas)

Spores elliptiques, de 6-7,5 x 3-4,5 μ .

Clitopilus prunulus (Scop. : Fr.) P. Kumm.



Espèce commune bien caractérisée par sa forte odeur de farine et par sa sporée rose,

facilement confondue par les mycophages avec les clitocybes blancs toxiques.

Chapeau de 3 à 10 cm, +/- déprimé et irrégulier, sec, pruineux puis glacé et brillant, blanc à crème blanchâtre.

Lames minces, très décurrentes, étroites, arquées, facilement séparables, blanchâtres à beige rosé ou carné.

Stipe court, plein, souvent excentré ou courbé, blanchâtre, fibrilleux-rayé, pruineux.

Chair épaisse, humide, non hygrophane, molle, très fragile, blanche.

Odeur fortement farineuse, presque spermatique - Saveur douce.

Habitat en petites colonies, sous feuillus et résineux, dans les clairières.

Spores fusiformes-ellipsoïdes, ornées de 6 – 7 côtes longitudinales, hyalines, de 8 – 12 x 5 – 6 μ - Sporée brun rose.

Cortinarius atrovirens Kalchbr.

(Photo Y. Deneyer)



Grosse et belle espèce, bien caractérisée par son chapeau vert olive
et par ses colorations sulfurines de toutes les autres parties.

La réaction à la potasse permet de confirmer la détermination

Chapeau de 4 à 8 cm, glutineux, globuleux à plan convexe, bistre olivâtre à vert olive sombre.
Stipe ferme, bulbeux +/- marginé, jaune sulfurin à jaune olivâtre, turbiné - Mycélium jaune.
Voile visible sous forme de restes glutineux à la marge du bulbe - Cortine sulfurine, persistante.

Chair épaisse, ferme, jaune blanchâtre à jaune vert +/- vif.

Réaction vert foncé en présence de KOH, presque noire sur le chapeau.

Habitat dans les sapinières de montagne, généralement sur sols calcaires.

Spores de 9 – 11 x 5 – 6 μ , amygdaliformes à limoniformes, à ornementation grossière et saillante.

Cortinarius bolaris (Pers. : Fr.) Fr.



Espèce bien caractérisée par les squamules rougeâtres du chapeau et du pied,
par sa chair jaunissante et par ses spores très ornementées.

Peut être confondue avec *C. rubicundulus* à spores peu ornementées
et ne réagissant pas à la soude,
et avec *C. spilomeus* à chair non jaunissante

Réaction jaune vif en présence des bases fortes.

Sous feuillus, surtout hêtres, chênes et bouleaux, généralement sur sols acides.

Spores de 6 - 8 x 4,5 - 5,5 μ , subglobuleuses, à ornementation dense et proéminente.

Cortinarius bulbosus (Sowerby) Gray



Espèce caractérisée par son pied vigoureux terminé par un gros bulbe et par un voile blanc recouvrant tout le champignon dans la jeunesse. Voisin de *C. bivelus*, il s'en distingue par un port plus robuste et plus ferme et par les dimensions des spores.

Chapeau de 3 à 5 cm, hémisphérique à plan-convexe, non mamelonné, hygrophane, brun orangé, fibrilleux radialement
Lames brun ocracé à brun rouge.

Pied clavé, bulbeux-ventru, plein, sec, fibrilleux de blanc et marqué d'une zone annulaire médiane +/- évidente
Chair ferme, crème à jaune pâle - Odeur nulle à légèrement raphanoïde - Saveur douce.

Habitat sous conifères, en montagne.

Spores amygdaliformes, de 6 – 8 x 4 – 5,6 μ

Cortinarius caperatus (Pers. : Fr.) Fr.



Excellent comestible facilement reconnaissable à son chapeau de couleur beige miel givré de blanc grisâtre, à son anneau apprimé blanchâtre et à ses spores verruqueuses.

Chapeau pouvant atteindre 10 à 12 cm, beige ocracé, ridé vers la marge, recouvert d'une pruine blanchâtre.

Lames ocracé pâle

Pied blanchâtre à +/- ocracé, fibrilleux, orné d'un anneau apprimé mais fragile.

Habitat surtout sous conifères, en terrain acide, en montagne parmi les myrtilliers et les rhododendrons.

Spores en amande, verruqueuses ou fortement ponctuées, papillées au sommet, de 10 - 13 x 8 - 9 μ .

Cortinarius cinnabarinus Fr.



Espèce peu commune, remarquable par la vive couleur rouge de toutes ses parties et par son chapeau se décolorant en cocarde

Chapeau hygrophane, rouge cinabre puis jaune-orangé enséchant, lisse ou soyeux.

Lames moyennement serrées, émarginées ou uncinées, subconcolores au chapeau.

Stipe égal, droit à légèrement coudé, clavulé à la base, concolore au chapeau.

Voile rouge vif à rouge-orangé, peu abondant, fibrilleux.

Chair rouge cinabre à orangé puis se décolorant en fauve-orangé par le sec.

Saveur de radis - Odeur raphanoïde à la coupe - Sous hêtres..

Spores largement elliptiques à amygdaliformes, à ornementation fine et dense, de 8 - 10 x 4,5 - 5,5 μ .

Cortinarius cumatilis Fr.

Photo A. Tartarat



On notera le contraste entre la belle couleur violette du chapeau avec la couleur blanche des lames et du pied.

Chapeau de 5 à 10 cm, visqueux, rouge vineux sombre à gris violet.

Lames serrées, minces, blanchâtres à gris subtilement violacé puis argilacé cannelle.

Stipe robuste, bulbeux, parfois submarginé, plein, dur, sec, bleu violacé intense au début puis se décolorant rapidement.

Cortine abondante, persistante, blanchâtre ou violet argenté - Voile violacé, discret, +/- visible à la base du pied.

Chair ferme, entièrement blanche, compacte, salie d'ochracé ou de rougeâtre avec l'âge dans le pied.

Dans l'herbe des bois mixtes, en lisière, souvent en ronds de sorcières.

Spores ellipsoïdes à fusiformes, pointillées ou ornées de verrues moyennes et peu denses, de 9 - 12 x 4 - 6 μ .

Cortinarius infractus (Pers. : Fr.) Fr.

(Photo Y. Deneyer)



Bien reconnaissable aux couleurs sombres de son chapeau, à la marge souvent brisée, enroulée ou infractée, à sa saveur amère, enfin à ses petites spores subglobuleuses.

Chapeau de 4 à 8 cm, vergeté à gribouillé ou fibrilleux inné, peu visqueux, d'un gris olive foncé à argilé.

Stipe à base claviforme, fibrilleux-rayé, ferme, gris argenté, violet grisâtre au sommet.

Voile blanchâtre puis légèrement brun olivacé.

Chair gris olivacé pâle, parfois nettement violette au sommet du pied, ferme au début puis molle et spongieuse.

Réaction jaune de chrome instantanée en présence de TL-4.

Odeur faible, un peu raphanoïde - Saveur amarescente à franchement amère.

Habitat sous feuillus et conifères, sur terrain calcaire, souvent sous hêtres.

Spores subglobuleuses, de 7 - 8,5 x 5,5 - 6,5 μ , à ornementation forte et dense.

Cortinarius largus Fr.

(Photo Y. Deneyer)



Espèce charnue-molle et calcicole des conifères de montagne, à pied renflé à la base, lavée de lilacin à l'intérieur comme à l'extérieur, et dont la chair réagit en jaune en présence des bases fortes.

Chapeau jusqu'à 12 cm, lilas pâle puis ocracé brunâtre à partir du centre.

Pied cylindrique ou légèrement clavé, gris lilas.

Chair lilacine, devenant blanchâtre à l'air.

Spores amygdaliformes, moyennement verruqueuses, de 9 - 11 x 5 - 6 μ .

Vient sous feuillus - KOH + chair = jaune pâle.

Cortinarius lividoviolaceus Henry



Espèce apparentée à Cortinarius largus dans la jeunesse, mais reconnaissable à son chapeau plan, sec, subtomenteux, livide, brun violacé, à la chair violet foncé sous la cuticule et à son pied plutôt court

Chapeau de 6 à 8 cm, visqueux puis sec, subtomenteux, violet pâle puis virant au gris brunâtre.

Lames d'abord d'un violet vif puis brun violacé, fauve rouillé à la fin.

Stipe entièrement violacé au début puis seulement au sommet, violacé-livide en haut à la fin.

Réaction jaune de chrome intense en présence de NH3 sur la chair.

Sous feuillus et dans les bois mixtes, surtout sous hêtres.

Spores ellipsoïdes à amygdaliformes, moyennement verruqueuses, de 8,5 - 10,5 x 5 - 6 μ .

Cortinarius melanotus Kalchbr.

(Photo Y. Deneyer)



Espèce liée au sapin, sur sol calcaire. Les traces de voile sur le pied, l'odeur et les squamules foncées du chapeau permettent de le séparer de Cortinarius venetus et de Cortinarius cotoneus.

Chapeau de 2 à 8 cm, jaune olive à brun olive clair, hérissé de petites écailles brun noir à brun olive.

Lames jaune ocre olivacé à brun ochracé.

Stipe blanc olivâtre à jaune olive, grossièrement fibrilleux-guirlandé.

Voile brun noir, laissant sur le pied une sorte de réseau fibrilleux surmonté d'une zone annuliforme.

Odeur de persil ou +/- raphanoïde.

Habitat en montagne, sous sapins et sur sol calcaire.

Spores ellipsoïdes à subglobuleuses, de 7 – 8 x 5,5 – 6,5 μ , moyennement ornementées.

Cortinarius multiformis Fr.



Très variable de forme, ce champignon est caractérisé par la coloration brun-jaune de son chapeau, ses lames blanches et son odeur de miel

Chapeau charnu, de 6 à 10 cm, visqueux, ocre-orangé à jaune-roussâtre uniforme.

Stipe blanc à ocracé, jaunissant au froissement.

Voile blanc, fibrilleux, apprimé sur le chapeau et bien visible à la marge, fugace sur le pied.

Odeur de miel au grattage de la surface du stipe, surtout dans les parties colorées - Saveur douce.

Habitat sous conifères de montagne (*épicéas*), sur sols pauvres.

Spores de 8 – 10 x 5 – 6 μ , ellipsoïdes à amygdaliformes, faiblement verruqueuses.

Cortinarius orichalceus (Batsch) Fr.



Le chapeau rouge sang ou rouge brunâtre, les lames et le stipe jaune verdâtre, le bulbe volviforme, la chair inodore et la réaction verte puis brun rougeâtre en présence de soude sont les principaux caractères de cette espèce.

Chapeau de 6 à 10 cm, visqueux, rouge sang à rouge brunâtre, gris vert ou olive au bord.

Lames jaune verdâtre à brun olivâtre.

Stipe sec, jaune verdâtre, ferme, orné d'un bulbe turbiné et marginé.

Réaction vert amande puis brun grisâtre sur la chair avec les bases fortes.

Sous conifères, en terrain calcaire.

Spores amygdaliformes ou citrifformes, de 10,5-12,5 x 7-7,5 μ .

Cortinarius percomis Fr.



Bien caractérisée par son odeur aromatique, cette espèce est également remarquable par sa belle couleur sulfurine

Chapeau de 3 - 8 cm, visqueux, jaune ocre à safrané puis brun ochracé.

Lames serrées, jaune sulfurin puis brunissantes et touchées d'olivâtre.

Stipe jaune sulfurin pâle, fibrilleux, prumineux ou floconneux au sommet

Chair d'un jaune sulfurin intense - Réaction rouge pourpre en présence des bases fortes.

Odeur forte, aromatique et suave, de fleur d'oranger selon certains - Saveur douce.

En montagne, sous conifères (épicéas), surtout sur sols calcaires.

Spores amygdaliformes à ellipsoïdes, de 11 - 13 x 6 - 7 μ , ornées de verrues moyennes et peu denses.

Cortinarius pseudocrassus Jossierand ex Orton



Espèce caractérisée par son port trapu, son chapeau feutré-fibrilleux, sec, et microscopiquement par ses petites spores peu ornementées ainsi que par la présence de nombreuses cystides bien différenciées

Chapeau hémisphérique à convexe, charnu et ferme, de 5 - 10 cm, brun-roux-ocracé, fibrillo-tomenteux

Lames serrées, étroites, très pâles, blanchâtres à argillacées ou ocracé-pâle, longtemps claires.

Stipe subcylindrique à base claviforme, blanc roussâtre, muni d'un tomentum blanc et cotonneux à la base.

Voile peu abondant, très fugace, blanc à ocracé pâle.

Chair blanchâtre, marbrée de jaune-ocracé dans le stipe des jeunes exemplaires - Réaction non colorée avec KOH.

Habitat dans les forêts humides à sol pauvre, boréal et montagnard, sous épicéas, souvent dans les sphaignes.

Spores de 7 - 9 x 3,5 - 4,5 μ , amygdaliformes, pâles, faiblement verruqueuses à finement ponctuées, à contour régulier.

Cystides polymorphes, très nombreuses, à sommet souvent étiré en bec grêle, de 30 - 80 x 5 - 9 μ .

Cortinarius purpurascens Fr.



Espèce très variable et comportant de nombreuses formes ou variétés suivant l'écologie, la forme du bulbe et les caractères microscopiques.

Elle est reconnaissable à la coloration violet pourpre que prennent les lames au froissement.

Chapeau de 4 à 8 cm, visqueux, brun châtain à fauve lilacin, orné d'un chevelu inné.

Lames violet lilacin à brun violet, violet pourpre foncé au froissement.

Stipe fibrilleux de blanc, bleu-violet, orné d'un bulbe submarginé ou marginé.

Chair blanchâtre lavée bleu violet au sommet du pied.

Sous conifères, en terrain acide.

Spores ellipsoïdes ou amygdaliformes, de 7,5 - 9 x 4,5 - 6 μ .

Cortinarius trivialis J.E. Lange



Espèce reconnaissable à son voile rompu en grossières écailles muqueuses échelonnées sur le pied, à ses lames violettes au début, à l'absence d'odeur et à son chapeau brun rouge à brun olivacé.

Chapeau de 4 à 8 cm, glutineux, subhygrophane, lisse, ochracé à brun rouge.

Lames gris bleu violacé à brun gris puis cannelle ou brun rouillé.

Stipe blanchâtre, brunissant à partir de la base, fibrilleux-rayé.

Voile blanchâtre, visqueux, rompu en zones annulaires sur le pied - Cortine abondante, aranéuse, blanche.

Odeur nulle - Saveur douce.

Habitat dans les bois feuillus, généralement en terrain siliceux.

Spores subamygdaliformes, de 10,5 - 12,5 x 6 - 7,5 μ , fortement et grossièrement verruqueuses.

Cortinarius varius (Schaeff. : Fr.) Fr.



Espèce commune des pessières de montagne, bien caractérisée par la couleur jaunâtre de son chapeau contrastant avec le violet des lames et le blanc du pied.

Chapeau jaune fauve, plus pâle vers la marge.

Lames violettes chez le jeune et le restant longtemps.

Pied blanc, clavé.

Chair blanche.

Surtout sous conifères.

KOH + chair = jaune de chrome.

Cortinarius venetus (Fr.) Fr.



Espèce remarquable par ses couleurs verdâtres, son chapeau couvert de petites écailles brunissantes et par son odeur de rave

Chapeau de 2 à 6 cm, sec, mat, jaune verdâtre à olive, hygrophane, feutré-squamuleux, finement écailleux.

Stipe farci-vermoulu, creux, sec, jaune-olivacé, fibrilleux-rayé.

Mycélium jaune olivacé - Voile jaune-olivacé - Cortine jaune citrin,.

Saveur nettement raphanoïde - Odeur raphanoïde.

En montagne, dans les forêts de conifères.

Spores de 6 - 8 x 5 - 6 μ .

Cortinarius violaceus (L. : Fr.) Fr.



Cortinaire remarquable par ses couleurs d'un violet saturé très intense, par sa taille souvent importante, son odeur de cuir de Russie.

Chapeau de 4 à 15 cm de diamètre, largement mamelonné, sec, violet intense, velouté à feutré squamuleux.

Lames espacées, larges, violet foncé à brun noirâtre.

Stipe élancé, à bulbe claviforme, sec, subconcolore au chapeau.

Chair non hygrophane, épaisse, tendre, spongieuse, violette.

Odeur de cuir de Russie ou de bois de cèdre - Saveur douce.

Sous feuillus (hêtres - bouleaux).

Craterellus cornucopioides (L. : Fr.) Pers.



Facile à reconnaître sur le terrain à son aspect bien particulier, mais pouvant être confondue avec Craterellus cinereus dont l'hyménium est constitué de côtes ou de plis évidents

Fructifications en forme de trompette, en entonnoir, hautes de 3 à 10 cm..

Hyménium rudimentaire situé sur la face externe, gris à gris-noir, mat, pruineux, veiné, rarement lisse.

Partie interne noire, gris brun en séchant, un peu striolée longitudinalement.

Stipe atténué de haut en bas, tubuleux, compressible, veiné, fibrilleux, bistre noir.

Odeur faible de mirabelle - Saveur désagréable, un peu astringente.

Dans les hêtraies calcaires, parmi les feuilles mortes et les mousses, parfois sous châtaigniers.

Craterellus lutescens (Pers. : Fr.) Fr.



Facile à différencier des autres chanterelles par ses couleurs éclatantes, jaune orange +/- vif dans toutes ses parties

Chapeau de 2 à 5 cm, en forme de trompette, ombiliqué, souvent perforé, gris brun sur fond jaune orange.

Marge mince, enroulée, ondulée-sinueuse ou crispée.

Hyménium jaune-orange +/- vif, veiné-ridulé, marqué de nervures sinueuses, rameuses, anastomosées.

Stipe atténué de haut en bas, comprimé-sillonné, tubuleux, d'un beau jaune d'or nuancé de rose saumoné.

Chair mince, souple, fibreuse, crème.

Odeur fruitée - Saveur douce.

Sous feuillus et conifères, souvent en colonies sous les pins, dans les mousses humides.

Spores largement elliptiques à ovales, lisses, hyalines, de 10 - 12 x 7 - 9 μ , non amyloïdes.

Craterellus tubaeformis (Fr. : Fr.) Quél.



Espèce bien caractérisée par sa silhouette en forme de trompettes et par ses couleurs.
Souvent confondue avec *Cantharellus lutescens*, également comestible.

Chapeau de 2 à 5 cm, en forme de tube +/- évasé ou en trompette, ombiliqué, souvent perforé, gris brun sur fond jaune orange.
Hyménium gris jaune à gris brunâtre, veiné-ridulé, marqué de grosses rides basses ou de nervures sinueuses.
Stipe de 2 - 7 x 0,5 - 1 cm, atténué de haut en bas, comprimé-silloné, tubuleux.
Chair mince, souple, fibreuse, crème - Odeur fruitée - Saveur douce.
Habitat sous feuillus et conifères, souvent en colonies, dans les mousses humides.
Spores argement elliptiques à ovales, lisses, hyalines, de 10 - 12 x 7 - 9 μ , non amyloïdes - Sporée crème.
Structure monomitique, à hyphes x 5 - 12 μ , bouclées.

Cudonia circinans (Pers.) Fr.



Petit ascomycète de 3 à 5 cm de haut, composée d'une tête irrégulière, globuleuse, lobée, pâle à ocracée.
D'un pied distinct, subconcolore au chapeau.
La chair +/- élastique, fragile.
Pousse en colonies sur litières d'aiguilles.

Diffère de *Cudonia confusa* par sa robustesse,
par la couleur violet sombre du pied (concolore au chapeau chez *Cudonia confusa*)
et par des spores plus petites (selon Boudier).

Cyanoboletus pulverulentus (Opat.)
Gelardi, Vizzini & Simonini



Espèce bien caractérisée par l'intense bleuissement de la chair, par sa chair jaune et ses pores d'un jaune lumineux, enfin par son pied radicant.

Chapeau de 5 à 8 cm, finement velouté, sec, brun fauve à brun jaune cuivré, bleuisant puis noircissant au froissement.
Tubes adnés à déprimés, facile à séparer, jaune, bleuisant immédiatement.
Pores composés, inégaux, amples, de 0,6 à 1 mm de diamètre, jaunes puis olivâtres, bleuisant d'emblée avec intensité.
Stipe cylindrique, plein, radicant, fibrilleux-strié, brun pourpre sur fond jaunâtre, se tachant de bleu puis de brunâtre au toucher.
Chair jaune vif, immédiatement d'un bleu indigo intense au contact de l'air - Odeur agréable - Saveur douce.
Habitat sous feuillus et conifères.
Spores fusiformes, lisses, jaune citron pâle, guttulées - Sporée brun-olive.

Cystoderma amianthinum (Scop.) Fayod



Espèce commune des forêts de conifères caractérisée par sa couleur générale ocre orange et par la présence d'une armille ou d'un anneau floconneux.

Chapeau de 2 à 4 cm, ocre à fauve orangé, finement granuleux.

Pied chaussé d'une armille concolore et granuleuse, squameux-floconneux vers la base.

Lames larges, ascendantes, étroitement adnées, crème ou jaune pâle.

Odeur d'insecticide, de moisi.

Spores ellipsoïdes, lisses, amyloïdes, hyalines, de 5,5 – 6,5 x 3 – 4 μ. - Sporée crème

Sous conifères, sur litières d'aiguilles, dans les mousses.

La forme rugosoreticulatum se différencie du type par son chapeau ridé ou fortement veiné

Cystoderma carcharias (Pers. : Fr.) Fayod



Espèce commune des forêts de conifères,

facile à reconnaître sur le terrain à son chapeau et son pied granuleux farineux, à son anneau membraneux, à ses couleurs blanc sale et à son odeur forte et désagréable de lindane.

Chapeau de 1 à 5 cm conique à conique campanulé, finement granuleux ou poudré, blanc sale à gris rosâtre pâle.

Stipe blanchâtre à crème et lisse au-dessus de l'anneau, chiné et granuleux au-dessous.

Anneau membraneux, ascendant, écarté du pied, lisse et blanc sur la face supérieure, granuleux floconneux à l'extérieur.

Odeur désagréable, de moisi ou de gaz d'éclairage, de lindane

Dans les forêts de conifères, sur humus et litières d'aiguilles.

Spores ellipsoïdes ou en forme de pépins de pommes, lisses, amyloïdes, hyalines, de 5,5 – 6,5 x 3 – 4 μ.

Ditiola peziziformis (Lév.) Reid

(Photo Y. Deneyer)



Ressemble à un Discomycète mais l'examen microscopique permet de mettre en évidence la présence de basides fourchues et des spores caractéristiques.

Fructifications cylindriques, turbinées ou cyathiformes.

Hyménium lisse ou un peu plissé, jaune ou jaune orangé sur le frais, brun rouge sale en séchant.

Surface stérile blanchâtre, finement floconneuse, rétrécie et simulant une sorte de pied à la base.

Chair gélatineuse, molle, transparente.

Sur l'écorce de feuillus ou de conifères, en troupes ou en groupes fasciculés.

Spores cylindriques à elliptiques, de 22 – 25 x 8 – 9 μ, lisses, hyalines, à 3 cloisons ou plus.

Hypobasides en forme de diapason, de 60 – 100 x 5 – 6 μ.

Echinoderma asperum (Pers. : Fr.) Bon



Grande espèce rudérale, facile à reconnaître sur le terrain
à son chapeau orné d'écailles dressées
et à ses lames très serrées, nettement fourchues

Chapeau de 6 à 10 cm, bistre roussâtre, couvert de squames coniques brunes disposées concentriquement.
Lames libres, larges, fines et serrées, nettement fourchues, blanches à crème.
Stipe fibrillo-pelucheux, crème à brun clair.
Anneau ample, membraneux, pendant, orné sur la marge de squames granuleuses brun foncé.
Odeur forte et caoutchoutée, de *Lepiota cristata* - Saveur douce, plutôt désagréable.
Habitat dans les pâtures, les parcs, les sentiers herbeux, au bord des chemins.
Spores subfusiformes, parfois à base tronquée ou subéperonnée, de 8 – 10 x 2,5 – 3,5 µ.

Entoloma nidorosum (Fr.) Quéll.



Parfois considérée comme une bonne espèce, cette forme de *E. rhodopolium* est très proche du type
dont elle se distingue par son odeur nitreuse, des spores un peu plus étroites
et généralement par une taille plus petite.

Chapeau de 3 à 7 cm, +/- déprimé, hygrophane, gris beige à brun ocre à l'état imbu, beige clair en séchant.
Lames blanchâtres puis roses à rose brunâtre
Stipe orné de fibrilles longitudinales blanches sur fond beige, parfois feutré à la base.
Odeur nitreuse, au moins au froissement - Saveur douce, plutôt désagréable.
Sous feuillus et dans les bois mixtes, souvent sous hêtres.
Spores anguleuses, de 7 - 9 x 6 - 8 µ.

Fomitopsis pinicola (Sw. : Fr.) Karst.



L'un des Polypores les plus communs.

Redoutable parasite produisant une pourriture brune extrêmement active.

Fructifications sessiles, dimidiées, pulvinées ou en forme de sabot de cheval, de 10 à 30 cm de diamètre.
Surface du chapeau blanchâtre à jaunâtre puis rouge brun, gris noirâtre à noirâtre à la fin, lisse et brillante.
Tubes stratifiés, de 2 à 8 mm de long, crème au début.
Pores petits (3-5/mm), ronds, à paroi épaisse, larmoyants chez les jeunes exemplaires.
Odeur acide - Saveur désagréable, amarescente.
Saprophyte des conifères et parfois des feuillus.

Galerina marginata (Batsch) Kühner



Espèce lignicole poussant sur conifères, caractérisée par un petit anneau fugace, par son odeur et sa saveur farineuses, et par la présence de cheilocystides lagéniformes à fusiformes.

Espèce mortelle : Attention au risque de confusion avec *Kuehneromyces mutabilis*, comestible.

Chapeau de 2 à 5 cm de diamètre, lisse, glabre, hygrophane, fauve ocre à ocre brunâtre. Lames étroites, ochracé pâle puis brun rougeâtre, largement adnées à légèrement décurrentes. Stipe subconcolore au chapeau, pâle et pruineux au sommet. Spores de 8 - 11 x 5 - 6,5 μ , amygdaliformes à ovoïdes, verruqueuses - Sporée brun rouillé.

Ganoderma applanatum (Pers.) Pat.



Espèce commune sur bois mort, reconnaissable sur le terrain à son hyménophore se tâchant de brun au toucher et souvent parsemé de galles (parasité par un diptère, *Agathomyia wankowicz*).

Ganoderma applanatum parasité par *Agathomyia wankowicz* (Photo J. Debroux)



Fructifications sessiles, en forme de console, largement fixées au substrat. Chapeau de 6 à 30 cm, revêtu d'une croûte blanchâtre à brun cannelle et poudré de brun par le dépôt des spores. Marge en bourrelets, épaisse, blanchâtre puis concolore. Tubes stratifiés, fins, brun gris rougeâtre, souvent colonisés par des galles. Pores minuscules (4/6mm), arrondis, blanc pur mais brunissant au moindre contact. Habitat cosmopolite, surtout sur bois mort de feuillus ou parasite de faiblesse. Spores elliptiques, tronquées, brun clair, verruqueuses, à pore germinatif hyalin, de 7 - 9 x 4 - 6 μ .

Geastrum fimbriatum Fr.



Espèce reconnaissable à son endopériidium sessile muni d'un péristome fimbrié, à son exopériidium souple et charnu sur le frais, ainsi qu'à sa couleur générale dans les tons beiges.

Carpophores étalés jusqu'à 5 cm, divisés en 6 ou 7 lanières.

Exopériidium découpé en 6 ou 7 lanières triangulaires, blanc crème.

Endopériidium globuleux, de 1,5 à 3 cm de diamètre, sessile, papyracé, lisse, gris ocre.

Péristome +/- élevé, fimbrié, indéterminé.

Sur terre ou sur litières d'aiguilles, sous conifères et feuillus, sur sols calcaires.

Spores globuleuses, finement verruqueuses, de 3 à 4 μ de diamètre - Sporée brun clair.

Gloeophyllum odoratum (Wulf.) Imazeki



Espèce reconnaissable sur le terrain à son odeur d'anis, à la couleur jaune à jaune-orangé de certaines parties des basidiomes, à la trame subéreuse noircissant en présence d'ammoniaque, enfin à son habitat sur souches d'épicéas

Fructifications pérennes, sessiles, noduleuses, dimidiées, largement fixées au substrat.

Pores arrondis ou allongés, de 1 ou 2 par mm, feutrés, blanc jaunâtre puis fauve cannelle.

Trame de 1 à 5 cm d'épaisseur, molle, subéreuse puis indurée en séchant, de couleur cannelle.

Odeur forte d'anis ou de vanille - Saveur douce à amarescente.

Habitat sur bois mort d'épicéas, surtout en montagne.

Spores cylindracées-elliptiques, lisses, hyalines, de 7,5 - 9,5 x 3 - 4 μ .

Gomphidius glutinosus (Schaeff : Fr.) Fr.



La plus fréquente du genre, cette espèce ne devrait pas prêter à confusion grâce à son chapeau glutineux et à son habitat sous sapins et épicéas.

Chapeau glutineux, convexe puis plan ou creusé en entonnoir, gris brun +/- nuancé de rosâtre

Lames décurrentes, épaisses et espacées, gris pâle, noircissantes.

Pied jaune de chrome vers la base, visqueux et orné d'un voile glutineux surtout visible chez les jeunes.

Chair pâle, jaune dans la base du pied.

Sous conifères, avec une préférence pour les épicéas.

Spores fusiformes elliptiques, lisses, guttulées, de 18 - 21 x 5 - 6 μ - Sporée brun orangé foncé.

Comestible, à condition d'ôter la pellicule visqueuse du chapeau.

Gomphus clavatus (Pers. : Fr.) Gray



Détermination facile sur le terrain grâce à sa belle couleur lilas, à son carpophore charnu, tronqué au sommet, à sa surface fertile ridée-plissée par des veines ramifiées.

Carpophore de 4 à 8 cm, turbiné, infundibuliforme, cylindrique tronqué, sec, velouté, lilas sombre sur toute sa surface.

Hyménium sublisse puis ridé, lilas saturé dans le haut, violet pourpre vers le bas.

Stipe de 4 à 8 cm, souvent latéral, épais, plein, dur, tomenteux à la base, violet sombre puis pâlisant vers le blanchâtre ocracé.

Chair épaisse, spongieuse, marbrée par l'humidité, blanche à la coupe, immuable.

Odeur un peu rance mais non désagréable - Saveur douce à un peu amarescente.

Habitat sous les conifères de montagne, en cercles ou en lignes en groupes connés-concrescents, sur terrain calcaire.

Spores elliptiques à ovales, grossièrement verruqueuses, jaunâtres, guttulées, de 10 - 14 x 4,5 - 5,5 μ .

Guepinia helvelloides (DC. : Fr.) Fr.



Espèce commune, ne posant aucun problème de détermination par sa forme, sa couleur et sa consistance

Fructifications dressées, en forme de spatules, stipitées, fendues sur le côté, d'un beau rose orangé à saumon.

Hyménium situé sur la face inférieure du chapeau, rouge-rose, poudré de blanc par les spores.

Chair translucide, souple, gélatineuse, tremblotante, subconcolore aux surfaces.

Dans les endroits humides et ombragées, au bord des chemins, dans les fossés.

Spores irrégulièrement elliptiques, aplaties sur une face, à apicule évident, lisses, hyalines, de 9 - 11 x 5 - 6 μ .

Hypobasides ovales, septées longitudinalement, de 14 - 20 x 10 - 12 μ .

Hyphes larges de 1 à 3 μ , bouclées.

Gymnopilus penetrans (Fr. : Fr.) Murrill



Difficile à séparer de *Gymnopilus sapineus*, différencié par sa cuticule fibrilleuse-laineuse tendant à se crevasser.

Chapeau de 2 à 7 cm finement feutré au début, jaune orangé à jaune rougeâtre, non hygrophane.

Lames assez serrées, jaune pâle à jaune rougeâtre ou jaune rouillé, larges.

Stipe blanchâtre à jaune pâle au début puis jaune rougeâtre, privé de voile mais +/- fibrilleux.

Chair mince, jaune blanchâtre à jaune rougeâtre pâle.

Odeur non caractéristique - Saveur amère.

Sur bois dégradé de conifères et de feuillus.

Spores ellipsoïdes, moyennement verruqueuses, de 7 - 9 x 3,5 - 5,5 μ . - Sporée jaune ocracé.

Cheilocystides et pleurocystide étroitement lagéniformes, +/- sinueuses.

Gymnopus confluens (Pers. : Fr.) Antonin,
Halling & Noordel..



Espèce commune facilement reconnaissable à sa poussée en lignes ou en ronds de sorcières,
à son pied pruineux et souvent comprimé,
à ses lames très serrées et à son odeur +/- cyanique.

Chapeau de 2 à 4 cm, mince, beige ou ocracé pâle.

Lames très serrées, beige grisâtre.

Pied lisse ou sillonné, pruineux par de nombreux poils courts bien visibles sous la loupe, concolore au chapeau.

En touffes denses de nombreux individus disposés en rond de sorcière.

Spores lisses, hyalines, elliptiques à fusiformes ou larmiformes, de 7 - 9 x 3 - 4 μ (Q > 2).

Commun. Non comestible.

Gymnopus peronatus (Bolton : Fr.) Gray.



Espèce reconnaissable sur le terrain à ses lames espacées de couleur jaune de buis, à son pied fortement hérissé strigieux à la base, à son odeur de vinaigre et à sa saveur poivrée.

Classée dans le genre *Gymnopus* par les auteurs modernes.

Chapeau de 2 à 5 cm, hygrophane, ocracé brunâtre à brun rougeâtre.

Lames jaunes de buis à jaune ocracé.

Pied hérissé de poils à la base - Saveur poivrée et odeur d'acide formique (froisser les lames).

Spores elliptiques à subfusiformes, lisses, hyalines, de 6 - 9 x 3 - 5 μ .

Pleurocystides peu nombreuses, identiques aux cheilocystides.

Sous feuillus (hêtres surtout dont il agglomère les feuilles).

Hebeloma crustuliniforme
(Bull. : Fr.) QuéL.



Souvent confondue avec *Hebeloma sinapizans* dont il diffère, entre autres caractères,
par ses lames larmoyantes et par des poils marginaux capités.

Chapeau de 6 à 8 cm, viscidule, crème à beige chamois roussâtre.

Lames pâles, gris brunâtre, étroitement adnées, larmoyantes.

Arête larmoyante, exsudant des gouttelettes opalescentes puis tachées de brun par les spores.

Stipe bulbeux mais non marginé, pâle, pruineux-floconneux au moins au sommet, ferme.

Chair ferme, subconcolore - Odeur raphanoïde - Saveur amère.

Spores amygdaliformes, verruqueuses, de 10 - 12 x 6 - 7 μ , brunes s. m.

Poils marginaux capités, à pédoncule droit ou subflexueux, x 4 - 5 μ .

Hebeloma radicosum (Bul. : Fr.) Ricken



Facilement reconnaissable sur le terrain à sa grande taille, à son pied radicaire et à son odeur d'amandes amères

Chapeau de 5 à 12 cm, brun argilacé pâle à brun ochracé ou brun rouge.

Marge pileuse longtemps enroulée, reliée au pied par un voile membraneux blanchâtre dans la jeunesse. Stipe fusiforme, subconcolore au chapeau, longuement radicaire, orné d'un anneau blanchâtre et membraneux.

Odeur d'amandes amères - Saveur amarescente à légèrement raphanoïde.

Sous feuillus, hêtres surtout, au voisinage des souches.

Spores ellipsoïdes à amygdaliformes, dextrinoïdes, de 8 – 10 x 5 – 6 µ.

Cheilocystides subcylindriques à +/- ventrues, légèrement capitées, de 25 – 50 x 6 – 10 µ.

Hebeloma pusillum J.E. Lange

Petite et rare espèce des endroits marécageux, non cortinée, à chapeau discolore et lames franchement larmoyantes.

Chapeau jusqu'à 3 cm, peu charnu, convexe à plan-convexe ou déprimé, à mamelon obtus, brun jaune à brun foncé, plus pâle à la périphérie, glabre, parfois guttulé au disque.

Lames franchement larmoyantes puis tachées par les spores, minces, brun sale, peu serrées, assez larges, arrondies-sinuées sur le stipe, étroitement adnées.

Stipe grêle, jusqu'à 3,5 cm d'épaisseur, subégal, flexueux, blanchâtre puis brunissant faiblement à partir de la base, fibrilleux-pelucheux, plein.

Chair d'abord blanchâtre puis légèrement brunissante - Saveur amarescente ou légèrement raphanoïde - Odeur non remarquable.

Habitat généralement sous saules et peupliers.

Spores jaunes s.m., étirées près du sommet, amygdaliformes, finement verruqueuses, de 9 - 12 x 5 - 7 µ. - Sporée tirant sur le jaunâtre.

Poils marginaux claviformes ou capités au sommet, droits ou flexueux, de 35 - 75 x 8 - 12 µ.

Basides tétrasporiques, claviformes, de 35 - 45 x 8 - 10 µ.

Epicutis à hyphes gélatinées, à extrémité subcapitée, très grêles, bouclées.

Hebeloma sinapizans (Paulet) Gillet



Grosse espèce caractérisée par une forte odeur raphanoïde, par la présence d'une languette sommitale à l'intérieur du pied (coupe) et par l'absence de micropleurs sur l'arête des lames.

Microscopiquement différent de quelques espèces proches par de grosses spores et par des poils marginaux renflés à la base et surmontés d'un bec grêle, égal et obtus au sommet.

Chapeau jusqu'à 15 cm, charnu, +/- visqueux, beige ocracé à brun roux.

Lames couleur café au lait à brunâtres.

Pied blanchâtre ou lavé d'ocracé, présentant à la coupe une mèche en forme de stalactite

Chair pâle à saveur amère et odeur forte de rave.

Ubiquiste - Commun - Toxique.

Helvella crispa (Scop.) Fr.



Espèce polymorphe mais facile à reconnaître sur le terrain à sa couleur blanche ou blanchâtre, à son pied fortement sillonné et lacuneux, à son chapeau bi ou trilobé.

Chapeau de 2 à 5 cm de large, en forme de selle et formé de 2 – 3 lobes libres, bosselés-contournés.

Surface inférieure plissée, duveteuse, crème brunâtre, parcourue de rides radiales.

Pied +/- cylindrique, rigide, lacuneux, blanchâtre, fortement costé-sillonné longitudinalement.

Chair cassante, mince dans le chapeau, blanchâtre.

Saveur douce - Odeur faible.

Sous feuillus et dans les forêts mixtes, en terrain sablonneux ou argileux.

Spores lisses, largement elliptiques, hyalines, uniguttulées, de 12 – 20 x 10 – 12 μ .

Hydnellum caeruleum (Hornem.) Karst.

(Photo Y. Deneyer)



Peut être confondu avec *Hydnellum suaveolens*, également bleuté, mais à odeur anisée, à spores plus petites et à chair entièrement blanc-bleuâtre, non orangée-safranée dans le pied.

Chapeau de 3 à 10, irrégulièrement arrondi, velouté-feutré puis glabrescent, bleu azur à gris bleu puis brunissant
Hyménium constitué d'aiguillons de 0,1 - 0,2 mm d'épaisseur, serrés, décurrents, pointus, bleuâtres puis blancs et brunâtres.

Stipe cylindracé à conique, généralement enrobé de débris végétaux, plein, orange-brun à brun.

Chair rouge à orange-brun dans le pied et +/- nuancée de bleu, nettement zonée, subéreuse, à structure double.

Odeur faiblement farineuse - Saveur douce.

Habitat dans les forêts de conifères ou mixtes, parmi les aiguilles et les feuilles.

Spores irrégulièrement ovales à arrondies, verruqueuses-gibbeuses, brun clair en masse, de 5 - 6 x 4 - 5 μ .

Structure monomitique, à hyphes x 2 - 6 μ , partiellement bouclées.

Hydnum repandum L. : Fr.



Espèce très commune, facile à reconnaître sur le terrain à son hyménium composé d'aiguillons et à sa chair tendre, non coriace.

Bon comestible, mais il existe une variété amère, donc moins appréciée des mycophages (variété *amara*), plus massive et à chapeau plus foncé (voir ci-dessous).

Chapeau pouvant atteindre 15 cm, crème jaunâtre à orangé.

Aiguillons blanchâtres à crème ocracé, +/- décurrents.

Chair fragile et cassante, blanche puis +/- brun roussâtre après la coupe.

Sous feuillus ou conifères.

Hydnum rufescens (Schaeff. : Fr.) Fr.



Espèce commune, très proche de *Hydnum repandum* mais plus petite, avec des couleurs orangées rougeâtres et des aiguillons pouvant atteindre 5 mm de long.

Chapeau de 3 à 5 cm de diamètre, brun orange à roux vif, déprimé ou perforé au centre avec l'âge.

Hyménium constitué d'aiguillons pouvant atteindre 5 mm, jaune orangé, non ou peu décurrents.

Stipe plein, cylindrique, blanchâtre à orangé jaunâtre.

Chair carné pâle, jaunissante.

Sous feuillus et conifères.

Spores de 7 – 10 x 6 – 7 μ , hyalines, elliptiques.

Hygrophoropsis aurantiaca (Wulf. : Fr.) Maire



Espèce parfois confondue avec *Cantharellus cibarius* dont elle a la silhouette, mais dont elle diffère principalement par la présence de lames fines et fourchues, séparables du chapeau.

Chapeau de 3 à 6 cm, sec, feutré, jaune orangé à orangé brunâtre.

Lames remarquablement fourchues-ramifiées, jaune orange, arquées-décurrentes.

Stipe brun orange, grêle, souvent excentrique.

Chair mince, flasque, floconneuse, crème à jaunâtre.

Odeur non caractéristique - Saveur amarescente, astringente.

Habitat en troupes, parmi les aiguilles de conifères, parfois sur les souches, rarement sous feuillus.

Spores lisses, elliptiques, hyalines, guttulées, de 5,5 – 7,5 x 3 – 5 μ , dextrinoïdes.

Hygrophorus agathosmus Fr. : Fr.



Facile à reconnaître sur le terrain à son odeur nette d'amandes amères ou de colle blanche de bureau. Parmi les espèces proches citons *Hygrophorus hyacinthinus* à odeur de jacinthe et *Hygrophorus pustulatus* sans odeur. Candusso décrit une forme *alba*, différente du type par sa couleur entièrement blanche et immuable.

Espèce à odeur d'amande amère, de laurier-cerise ou de colle blanche.

Chapeau de 4 à 8 cm, +/- granuleux au centre, grisâtre +/- pâle à gris beige ou gris brunâtre.

Lames blanchâtres à crème ou grisâtres, larges, décurrentes.

Pied pâle, ponctué de flocons blancs au sommet.

Commun sous conifères.

Spores elliptiques, lisses, hyalines, en partie guttulées, de 8 – 10 x 4,5 – 6 μ .

Hygrophorus capreolarius (Kalchbr.) Sacc.



Espèce reconnaissable à ses lames très espacées et à ses couleurs brun pourpre à vineuses.

Chapeau de 5-7 cm, brun rouge pourpre à vineux purpurin, +/- moucheté.

Lames très espacées, larges, arquées, décurrentes, brun vineux sombre à rougeâtre purpurin

Chair épaisse, tendre, incarnat rosé à vineuse.

Spores largement elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 7 – 9 x 4 – 6 μ .

Sous conifères en montagne, surtout épicéas.

Hygrophorus discoxanthus (Fr.) Rea

(Photo Y. Deneyer)



Proche de Hygrophorus eburneus avec lequel il est souvent confondu, seul le brunissement parfois tardif permettant de faire la différence.

Chapeau de 4 à 6 cm, rapidement roux ou brunâtre à partir de la marge.

Lames et pied blancs, +/- brunissants par places.

Odeur complexe de chenille cossus ou de peau de mandarine à un peu anisée - Saveur douce

Sous hêtres, en terrain calcaire.

Spores ellipsoïdes à subpruniformes, lisses, hyalines, guttulées, de 7 – 9 x 4 – 6 μ .

Hygrophorus eburneus (Bull. : Fr.) Fr.



Risque de confusion avec H. cossus qui a , selon Moser, des lames non blanc pur et des spores plus petites.

Champignon entièrement fortement visqueux.

Chair à odeur de mandarine caractéristique.

Pied généralement élancé et atténué vers la base.

Vient sous les hêtres.

Commun. Non comestible.

Hygrophorus gliocyclus Fr.



Espèce caractérisée par son habitat sous les pins et dans l'herbe, par sa forte viscosité et surtout par la présence d'un anneau fibrilleux-membraneux très visqueux situé tout en haut du pied et bien visible chez les jeunes exemplaires.

Chapeau de 3 à 8 cm, obtusément mamelonné, lisse, fortement visqueux, blanchâtre à jaune crème, plus jaune ocre vers le centre.

Lames arquées à décurrentes, larges, blanchâtres à jaunâtres, souvent à reflets roses, +/- fourchues ou anastomosées

Stipe subcylindrique, blanchâtre à crème, fortement visqueux, orné d'un anneau +/- net, visqueux-fibrilleux-membraneux.

Chair blanche, mince - Odeur faible ou subnulle - Saveur douce.

Habitat sous pins, dans l'herbe.

Spores largement elliptiques, lisses, hyalines, de 8 - 10 x 4,5 - 6 μ .

Cystides absentes.

Hygrophorus lucorum Kalchbr.



Espèce liée aux mélèzes, facile à reconnaître sur le terrain à son chapeau de couleur jaune pâle, à ses lames blanches à jaunâtres et à son pied vite sec, chiné de jaunâtre sur fond blanchâtre.

Chapeau de 2 à 4 cm, conico-convexe à plan, légèrement visqueux, jaune pâle ou citrin, ocracé pâle au disque dans la vieillesse.

Lames espacées, céracées, falciformes, largement adnées ou subdécurrentes, blanc jaunâtre sale..

Stipe subégal, blanc jaunâtre, orné de débris du voile sous forme de chinures +/- jaunes sur fond blanchâtre.

Chair blanchâtre à citrine près des surfaces - Odeur subnulle ou un peu fruitée - Saveur douce.

Habitat sous mélèzes, dans les endroits herbeux, sur sols calcaires.

Spores elliptiques ou obovales, lisses, hyalines, de 7 - 9 x 5 - 6 μ .

Hygrophorus piceae Kühner



Espèce des pessières subalpines acides, entièrement blanche, à silhouette de *Hygrophorus eburneus* mais non visqueuse.

Chapeau de 1 à 4 cm, sec, lisse ou fibrilleux radialement, blanc, parfois un peu crème au centre.

Lames blanchâtres à crème pâle ou à reflets rosâtres, ocracé-roussâtre en séchant.

Stipe blanc, lisse ou fibrilleux, +/- pruineux au sommet, sec ou lubrifié mais non franchement visqueux.

Chair blanche, épaisse au centre, mince vers la marge.

Odeur subnulle - Saveur douce.

Sous épicéas, dans les forêts de montagne.

Spores subelliptiques à ovoïdes, lisses, hyalines, guttulées, de 6 - 8 x 4 - 6 μ .

Hygrophorus pudorinus (Fr. : Fr.) Fr.



Espèce robuste des conifères subalpins et calcicoles,
à chapeau visqueux, à disque nettement coloré d'emblée
et à lames subdécurrentes.

Chapeau de 5 à 12 cm, charnu, visqueux par temps humide, rosé aurore ou orangé pâle.

Lames orange saumon, larges, adnées à subdécurrentes.

Stipe +/- fusiforme et ventru, ferme, blanchâtre ou à reflets jaune orange, jaunissant à la base.

Odeur résineuse, de térébenthine - Saveur douce ou aprescente.

Dans les forêts de conifères, sous sapins, sur sols calcaires.

Spores elliptiques à cylindriques, lisses, hyalines, de 8 - 10 x 5 - 6 μ .

Hygrophorus russula (Schaeff.) Kauffman



Hygrophore à l'aspect, d'une russule, d'où son nom.

Chapeau de 8 à 10 cm, maculé de rouge vineux, moucheté de granules brun pourpre.

Lames blanches, à arête +/- nuancée de rouge vineux.

Stipe robuste, difforme, sec, blanc au sommet, flammé de rouge vineux à la base.

Chair ferme, compacte - Saveur douce.

Sous chênes.

Spores de 7-9 x 5-6 μ .

Hymenopellis radicata
(Relhan : Fr.) R.H. Petersen



Espèce facile à reconnaître sur le terrain à son chapeau visqueux et ridé, à ses lames blanches,
à son long pied fortement radicant, généralement greffé sur bois enterré ou sur souches.

Chapeau de 3 à 8 cm, beige ocracé, mamelonné, ridulé, fortement visqueux

Lames blanc pur, larges, peu serrées.

Pied tenace, épaissi à la base puis longuement radicant, blanchâtre ou lavé d'ocracé.

Chair molle, blanche, +/- aqueuse, mince.

Sur bois enterré ou racines, parfois sur souches, généralement sur bois de hêtres.

Spores largement elliptiques ou subamygdaliformes, lisses, hyalines, guttulées, de 15 - 18 x 10 - 12 μ .

Hypholoma capnoides (Fr. : Fr.) Kumm.



Espèce lignicole poussant en touffes sur les souches de conifères.
Reconnaissable à sa chair douce et à ses lames brun violet sans nuances vertes.
Comestible médiocre, et risque de confusion avec Hypholoma fasciculare.

Chapeau pouvant atteindre 5 à 6 cm de diamètre, jaune ocracé à roussâtre.

Lames crème puis gris violeté, sans nuances verdâtres.

Pied pâle, nuancé de jaunâtre, +/- rougeâtre vers la base.

Chair pâle à saveur douce.

Spores ellipsoïdes, lisses, ornées d'un pore germinatif évident, de 7 - 9 x 4 - 5 μ . - Sporée brun violet.

Hypholoma fasciculare
(Huds. : Fr.) Kumm.



Facile à reconnaître sur le terrain à sa croissance en fascicules sur souches ou sur bois mort,
à sa saveur fortement amère et à ses basidiomes jaune soufre à jaune vert.

Chapeau jaune citrin à fauve orangé, surtout au centre.

Lames jaunes au début puis verdâtres, gris olivacé à la fin.

Pied citrin, parfois un peu roussâtre vers la base.

Chair jaune à saveur amère.

En touffes sur bois mort et souches de feuillus ou de conifères.

Très commun. Toxique.

Spores ellipsoïdes, lisses, avec pore germinatif évident, de 5 - 7 x 3,5 - 4,5 μ . - Sporée brun violet.

Imleria badia (Fr. : Fr.) Vizzini



Peut être confondue avec Xerocomus badiorufus à chapeau brun terne, à tubes courts, arqués-décourants
et à pores blanchâtres, subimmutables

Chapeau bai ou brun foncé assez uniforme.

Pores jaune citrin pâle, bleuisant rapidement à la pression.

Pied rayé, non réticulé, subconcolore au chapeau.

Chair blanchâtre, un peu bleuisante au niveau des tubes.

Comestible mais puissant concentrateur de pollutions.

Spores fusiformes, lisses, jaune ochracé, à parois épaisses, de 11 - 16 x 4 - 6 μ .

Infundibulicybe geotropa (Bull.) Harmaja.



Grosse espèce souvent en ronds de sorcières, à chapeau typiquement orné d'un large mamelon obtus et à odeur cyanique.

Peut être confondue avec *Leucopaxillus giganteus* à spores amyloïdes
ou avec *Clitocybe maxima* plus luxuriant, à stipe court et à chapeau plus sombre et moins on non mamelonné

Chapeau de 5 à 20 cm, convexe à étalé-déprimé, à large mamelon obtus, feutré, mat, sec, jaune alutacé pâle à beige.

Lames assez serrées, arquées, décurrentes, fourchues ou interveinées, blanchâtres à crème carné.

Stipe cylindrique ou subclavé, plein puis spongieux, ferme, rigide, cortiqué, concolore au chapeau, fibrilleux longitudinalement.

Chair épaisse au centre du chapeau, non hygrophane, blanchâtre, ferme.

Odeur fortement cyanique - Saveur douce.

Habitat souvent en ronds de sorcières, sous feuillus et conifères, ubiquiste, dans les clairières et les pâturages.

Spores globuleuses à piriformes, lisses, hyalines, guttulées, de 5 - 7 x 4 - 6 μ , non amyloïdes.

Inocybe bongardii (Weinem.) Quél.



Facile à reconnaître sur le terrain à son odeur aromatique,

à sa chair rougissante

et à son chapeau orné de squamules apprimées brunâtres sur fond crème.

Chapeau de 3 à 6 cm, orné de squamules brunâtres apprimées sur fond crème, brunâtre à beige rougeâtre.

Stipe fibrilleux-méchuleux, blanchâtre à beige ochracé, +/- rougissant.

Chair blanchâtre à crème ochracé puis rougissante.

Odeur aromatique, de baume du Pérou ou de fleur d'oranger.

Dans les bois mêlés.

Spores phaséolées ou réniformes, de 11 - 13 x 6 - 7 μ .

Inocybe corydalina Quél.



Grande espèce léiosporée, cystidiée,

à chapeau subsquamuleux, vert olive foncé au disque,

à odeur de baume du Pérou, à spores ovoïdes-subcitriformes,

à cystides fusiformes non jaunissantes dans NH3

Chapeau de 3 à 7 cm, fibrilleux ou squamuleux, brun ochracé à brun gris, bleu vert sale au disque,

Odeur de baume du Pérou, de savonnette parfumée

Saveur douce, non caractéristique.

Habitat sous feuillus et conifères, surtout sous hêtres, sur sol calcaire

Spores ovoïdes à subcitriformes, avec le sommet +/- mamelonné, de 6 - 8 x 5 - 7 μ .

Inocybe geophylla (Fr. : Fr.) Kumm.



Espèce commune et facile à reconnaître sur le terrain à sa couleur blanche,
à son odeur spermatique
et à son chapeau orné d'un mamelon conique.

Chapeau conique-campanulé, blanc, à mamelon bien individualisé, uniformément soyeux, sans mèches ni écailles.

Lames plutôt serrées, pâles puis brun ochracé, couleur de terre, ventruées.

Stipe non bulbeux marginé, prumineux dans le tiers supérieur, fibrilleux-satiné ailleurs.

Cortine peu abondante, légère - Odeur spermatique.

Sur terrains humides, dans toutes sortes de bois.

Spores amygdaliformes, lisses, de 7,5 - 10,5 x 4,5 - 6,5 μ .

Inocybe geophylla variété lilacina Lang



Espèce très toxique, classé dans les leiosporés cystidiés

Diffère du type par son chapeau lilacin à centre jaune ou fauve
et par son stipe lilacin pâle ou lavé de jaune.

Les autres caractères sont ceux du type avec lequel il pousse souvent en mélange

Chapeau de 3 à 4 cm de diamètre, lilacin +/- pâlisant, orné d'un mamelon jaune ocracé.

Lames grisâtres, de couleur terre.

Pied violet +/- foncé, nuancé d'ocracé à partir de la base.

Chair lilacine dans le chapeau, ocracée à la base du pied.

Odeur spermatique. Sous feuillus et conifères.

Inocybe terrigena (Fr.) Kuyper



Espèce glaréicole faisant penser à une pholiote,
caractérisée par son pied squamuleux squarreau orné d'une zone annulaire nette
et par l'absence de cystides muriquées.

Chapeau de 3 à 7 cm, ocre pâle à jaune fauvâtre, orné de squames concentriques hérissées.

Lames arquées, jaune olivacé puis brun olivacé.

Stipe subconcolore au chapeau, orné d'une armille squarreuse caractéristique.

Chair jaunâtre ou citrine - Odeur terreuse nette.

Habitat au bord des chemins, des talus, sur sols sablonneux, parfois sous conifères.

Spores de 10 - 12 x 6 - 7 μ , amygdaliformes, lisses.

Inocybe whitei (Berk. & Broome) Sacc.

(Photo Y. Deneyer)



Espèce toxique, classée dans les Léiosporés cystidiés, utôt hygrophile, blanche à chair rougissante, à stipe poudré au sommet et à odeur spermatique.

Chapeau de 2 à 5 cm, blanc, fibrillo-soyeux, se colorant de rougeâtre orangé +/- longtemps après la cueillette

Pied concolore, poudré au sommet.

Chair pâle, légèrement rosissante, à odeur spermatique.

Spores lisses, régulières, de 8 - 10 x 4 - 6 μ .

Pleurocystides et Cheilocystides fusiformes à subcitriformes, à paroi épaisse, nombreuses, muriquées

Vient sous feuillus et conifères.

Laccaria amethystina Cooke



Espèce très commune, facile à reconnaître sur le terrain grâce à sa monochromie d'un violet saturé sur le frais mais se décolorant par le sec jusqu'au blanchâtre.

Chapeau souvent ombiliqué, hygrophane, violet vif à l'état humide, lilas pâle sur le sec.

Lames violettes,

Pied fibreux, concolore.

Commun sous feuillus et conifères.

Spores arrondies, échinulées, hyalines, de 8 - 10 x 7,5 - 9,5 μ .

Comestible mais sensible à la radioactivité.

Laccaria bicolor (Maire) Orton

(Photo Y. Deneyer)



Espèce reconnaissable sur le terrain à ses lames rose lilacin et surtout à la base du pied nettement lilas violet par le mycélium.

Chapeau de 2 à 5 cm, hémisphérique à convexe à +/- aplani, hygrophane, brun cannelle à rose carné ou ocre carné.

Lames larges, assez épaisses, espacées, largement adnées à un peu décurrentes par la dent, gris rose pâle à reflets lilas.

Stipe de 4 - 8 x 0,4 - 0,8 mm, subégal, fibreux longitudinalement, cortiqué, plein puis creux, tenace, gris rose à carné brunâtre

Odeur douce, +/- herbacée - Saveur douce.

Habitat dans les bois, au bord des chemins, sur terre, sur sols +/- acides.

Spores arrondies à largement elliptiques, irrégulièrement spinuleuses, hyalines, guttulées, de 7 - 9 x 6 - 8 μ .

Laccaria laccata (Scop. : Fr.) Cooke



Espèce commune et polymorphe, à chapeau brun rosé pâle, strié,
à lames roses à brun rosé
et à stipe concolore.

Chapeau de 2 à 4 cm, hygrophane, brun rosé à l'état humide, beige à beige rosé en séchant.

Marge souvent striée par transparence - Lames rosâtres.

Pied fibrilleux, concolore au chapeau.

Spores largement elliptiques, verruqueuses à échinulées, de 7 – 9 x 5,5 – 7,5 µ.

Dans les bois, en bordure des chemins forestiers.

Lactarius albocarneus Britzelm.



Espèce à chapeau très visqueux, brillant, non zoné, beige carné ou lilacin,
à lait très âcre et séchant en gouttes beige grisâtre sur les lames.

Chapeau visqueux à glutineux, non zoné, beige grisâtre +/- nuancé de rosâtre.

Pied visqueux, vite creux, subconcolore au chapeau.

Lait blanc puis jaunâtre sale en séchant sur les lames.

Saveur très âcre.

Sous conifères de montagne.

Spores de 8 - 10 x 7 - 8 µ, densément zébrées à subréticulées - Sporée crème moyen

Lactarius aurantiacus (Pers. : Fr.) Gray



Espèce diversement interprétée, proche de *Lactarius aurantiofulvus* mais plus grande, commune dans les bois de pins en terrain calcaire et caractérisée par son chapeau orange fauve, un peu visqueux, et par sa saveur amarescente à légèrement âcre

Chapeau de 3 à 8 cm, plan convexe puis déprimé, brillant par le sec, fauve orangé, plus clair vers la marge.

Lames serrées, étroites, crème ocre à +/- rosâtres ou roussâtres, arquées à subdécurrentes.

Stipe subégal à légèrement clavé, subconcolore au chapeau, à base +/- rougeâtre

Chair pâle - Latex immuable - Odeur subnulle - Saveur amarescente à aprescente.

Habitat sous conifères, en terrain calcaire.

Spores de 8 - 10 x 6 - 8 µ, interrupto-réticulées.

Basides tétrasporiques.

Epicutis +/- gélifié, à hyphes grêles et congophobes.

Lactarius aurantiofulvus Hongo



Caractérisé par des spores réticulées et par son habitat sous épicéas de montagne, mais confusion possible avec *Lactarius aurantiacus*.

Chapeau de 2 à 5 cm, orangé ou fauve orangé, souvent papillé, viscidule puis sec, non zoné.

Lames peu serrées, ocre orangé pâle puis orange carné.

Stipe subégal à fusiforme, subconcolore au chapeau.

Latex abondant, blanc, immuable, doux puis amer.

Sous épicéas, en montagne.

Spores subglobuleuses à largement ellipsoïdes, nettement réticulées, de 6,5 - 9,5 x 5,5 - 7,5 μ .

Lactarius badiosanguineus Kühner & Romagn.



Espèce des conifères, à chapeau et pied d'un beau rouge de foie ou bai très obscur, de saveur âcre et à lait blanc jaunissant sur le mouchoir

Chapeau de 3 à 6 cm, brun rougeâtre à bai noirâtre sombre, non zoné, glabre.

Stipe mat, brun rouge mais plus pâle que le chapeau.

Latex peu abondant, fluide, blanc, jaunissant faiblement sur le mouchoir.

Odeur subnulle - Saveur âcre amarescente.

Habitat dans les pessières montagneuses.

Spores de 7 - 9 x 6 - 7 μ , crêtées-zébrées à subréticulées, vers 2 C.

Lactarius blennius (Fr. : Fr.) Fr.



Espèce de taille moyenne, commune dans la hêtraie, à chapeau très visqueux et vaguement zoné ou taché guttulé de brun, à lait abondant, âcre, séchant en perles gris olive sur les lames.

Chapeau de 6 à 10 cm, visqueux, gris brun +/- mêlé d'olivâtre, non sensiblement zoné.

Lames blanchâtres, +/- maculées de brun olivâtre.

Pied plus pâle que le chapeau, +/- visqueux, scrobiculé ou non.

Lait abondant, blanc puis gris olivâtre en séchant sur les lames.

Spores de 6 - 8 x 5 - 7 μ , crêtées à subréticulées ou zébrées.

Lactarius blennius variété viridis (Quél) A. Marchand,
se différencie du type par son chapeau vert pomme, vert amande ou vert olivacé clair.

Lactarius camphoratus (Bull. : Fr.) Fr.



Espèce caractéristique par son chapeau brun rouge à brun vineux foncé,
par ses lames à reflets rose vineux,
par son pied brun foncé, vineux à la base,
enfin par son odeur de chicorée en séchant.

Chapeau de 4 à 6 cm de diamètre, brun rougeâtre, sans nuances orangée.

. Pied subconcolore au chapeau, brun rouge sombre, prenant des teintes vineuses à partir de la base.

. Saveur douce à un peu astringente.

Odeur de punaise puis de chicorée en séchant.

Sous feuillus et conifères.

Lactarius deliciosus (L. : Fr.) Gray



Espèce liée aux pins, souvent confondue avec les autres lactaires à lait rougissant,
mais bien caractérisée par son habitat, son chapeau zoné d'aspect +/- givré,
son pied peu scrobiculé, enfin par son lait rouge carotte et immuable.

Chapeau de 6 à 10 cm, zoné par de taches concentriques, orangé brunâtre ou rougeâtre sur fond ocre orangé.

Lames orangé pâle, étroites, un peu décurrentes, arquées, parfois verdissantes.

Stipe court et conique, souvent atténué à la base, subconcolore et +/- scrobiculé.

Chair orangée, peu verdissante, assez épaisse, cassante - Latex orangé vif.

Sous pins, sur sol calcaire ou acide.

Spores de 7 - 9 x 5,5 - 6,5 μ , arrondies ou ellipsoïdes, crêtées à subréticulées par de fins connexifs.

Lactarius deterrimus Gröger



Espèce bien caractérisée par son habitat sous épicéas, par son chapeau peu zoné, orangé et vite verdissant,
son pied non ou peu scrobiculé, souvent cerné de blanc sous les lames et par sa chair peu ferme.

Chapeau de 4 à 10 cm, peu visqueux, orangé vif à orange carné, vite verdissant, à zonation serrée.

Stipe concolore au chapeau, entièrement verdissant, généralement non scrobiculé, pruneux.

Chair orangée ou couleur carotte puis verdissante, peu ferme.

Latex peu abondant, orange, longtemps immuable puis rougissant, doux puis un peu amer.

Spores de 9 - 10 x 7 - 8 μ , crêtées, avec de nombreuses verrues libres.

Lactarius fuliginosus Fr.



Espèce de la section des 'Plinthogali' caractérisée par son chapeau sec et +/- velouté, par son pied subconcolore au chapeau et par sa chair rosissante à l'air.

Chapeau de 3 à 10 cm, non zonné, grisâtre ochracé à café au lait, sec, mat, finement velouté.
Lames plutôt serrées, crème à jaune de buis.

Stipe plein, ferme, subconcolore au chapeau, taché de rosâtre carné, prumineux.

Chair épaisse, blanche à la coupe puis assez nettement rosissante.

Latex assez copieux, blanc, virant lentement au rose saumoné mais immuable lorsqu'il est isolé sur une lame de verre.

Sous feuillus et sous résineux, souvent sous épicéas.

Spores rondes, de 7 à 9 μ de diamètre, réticulées, à crêtes de l'ordre de 0,5 à 1 μ de hauteur.

Lactarius fulvissimus Romagn.

(Photo Y. Deneyer)



Espèce de taille moyenne et de couleurs vives, à chapeau rouge orangé, caractérisée par son lait blanc, immuable même sur le mouchoir et par ses caractères microscopiques qui permettent de la différencier des espèces voisines.

Chapeau de 7 à 10 cm, fauve orangé à brun rougeâtre, finement rugueux.

Lames crème puis lavées de roussâtre.

Pied concolore au chapeau, typiquement nervuré au sommet par la décurrence des lames.

Odeur faible, caoutchouteuse - Saveur subdouce.

Sous feuillus et dans les bois mêlés

Spores de 7 – 9 x 6 – 8 μ , largement elliptiques à subglobuleuses, crêtées à subréticulées, parfois subailées.

Sporée crème.

Lactarius intermedius (Fr.) Cooke



Espèce proche de *Lactarius scrobiculatus* dont elle diffère par un chapeau plus pâle, non zonné, à marge non ou peu laineuse et présentant de nombreuses guttules près du bord, enfin par son pied criblé de petits scrobicules presque contigus.

Chapeau de 10 à 15 cm, jaune pâle à jaune ocracé uniforme, non ou peu zonné.

Marge peu ou pas pubescente.

Pied plutôt court, subconcolore au chapeau

Chair à saveur âcre. Lait blanc, jaunissant rapidement à l'air.

Sous hêtres ou conifères de montagne.

Lactarius lignyotus Fr.



Espèce montagnarde, reconnaissable au contraste des lames blanches avec le velours noir des surfaces, au chapeau radié-ridé orné d'un petit mamelon pointu, au pied plissé-alvéolé au sommet, à sa saveur douce, enfin au lent rougissement de la chair.

Chapeau de 3 à 8 cm, déprimé autour d'un petit mamelon aigu, couleur de suie, velouté, froncé-ridé, sec.
Stipe subconcolore au chapeau, +/- sillonné ou plissé-alvéolé sous les lames.

Chair blanche, subimmuable, cotonneuse à grumeleuse.

Latex aqueux, doux, blanc, immuable sur une lame de verre, virant au rouge brique sur la chair.

Habitat en montagne, dans les pessières tourbeuses, parfois dans les sphaignes.

Spores de 9 – 10 x 8 – 9 μ, presque rondes, entièrement réticulées ou subailées.

Lactarius pallidus (Pers. : Fr.) Fr.



Espèce bien caractérisée par son habitat sous hêtres, par sa grande taille, sa couleur crème carné presque uniforme dans toutes ses parties.

Chapeau de 4 à 12 cm, de couleur crème carné à beige pâle assez uniforme, non zoné, parfois guttulé.

Lames blanches puis crème beige, tachées de roux à la fin.

Stipe égal ou clavulé, viscidule, concolore au chapeau, ridé-cabossé avec l'âge.

Latex peu abondant, blanc, immuable, doux puis un peu âcre.

Saveur douce puis tardivement âcre - Sous hêtres.

Spores de 7 – 9 x 6 – 7 μ, largement ellipsoïdes, crêtées-zébrées - Sporée crème.

Lactarius picinus Fr.



D'aspect trapu, mat et entièrement prumineux, ce lactaire à chair rosissante frappe par sa couleur obscure brun noir contrastant avec la blancheur des lames

Chapeau de 5 à 10 cm, velouté, prumineux, brun noirâtre sombre, +/- marbré de beige grisâtre, sec.

Stipe subconcolore au chapeau ou plus pâle, mat, prumineux, feutré de blanc à la base.

Chair blanche, se marbrant lentement de rose au contact de l'air - Saveur Sacre.

Latex vite tari, blanc, immuable lorsqu'il est isolé, lentement rose roussâtre sur la chair et les lames, âcre et amer.

En montagne jusqu'à la limite des arbres, sous résineux, surtout dans les pessières.

Spores de 7 – 9 x 8 – 9 μ, subglobuleuses, ornées de crêtes épaisses à réticule lâche ou incomplet.

Lactarius porninsis Rolland



Espèce bien caractérisée par son habitat sous mélèze, par sa couleur rouge orangé, son pied subconcolre au chapeau, enfin par son lait immuable, blanc et presque doux

Chapeau de 4 à 10 cm, rouge orangé à ocre orangé, rugueux, souvent d'aspect givré, un peu zoné ou taché concentriquement. Lames serrées, fourchues, minces, adnées ou adnées-décurrentes, blanchâtres à crème ochracé, vite nuancées d'orange pâle.

Stipe vite creux, subconcolore au chapeau ou plus pâle, parfois scrobiculé, blanchâtre à la base et sous les lames.

Chair roussâtre ou crème ochracé, assez fragile.

Latex peu abondant, fluide, blanc, immuable, doux puis amarescent.

Odeur forte, fruitée - Saveur subdouce ou amarescente.

Habitat lié aux mélèzes, surtout en montagne.

Spores de 7 - 10 x 6 - 8 μ , crêtées à subréticulées avec quelques verrues épineuses assez hautes (2 - 3 C).

Lactarius pyrogalus (Bull. : Fr.) Fr.



Généralement récolté sous noisetiers, ce lactaire se reconnaît sur le terrain à ses lames très espacées de couleur ocre orangé, et à son lait très âcre, jaunissant en présence de potasse.

La détermination peut être confirmée au microscope par la présence de spores plutôt petites et ornées de crêtes zébrantes..

Chapeau jusqu'à 10 cm, ocracé à gris brun sale, non ou indistinctement zonée.

Lames espacées, crème ochracé à ocre orangé.

Pied subconcolore au chapeau, sec, prumineux au début.

Lait blanc, très âcre, réagissant au jaune vif en présence de potasse.

Saveur très âcre.

Spores de 6 - 8 x 5 - 7 μ , zébrées-crêtées - Sporée ocre sordide

Lactarius quietus (Fr. : Fr.) Fr.



Espèce de taille moyenne liée aux chênes, reconnaissable à sa forte odeur de punaise des bois, à son chapeau brun roussâtre givré-prumineux (bave d'escargot), à son lait doux, blanc crème et immuable, enfin à ses lames décurrentes par la dent.

Chapeau de 2 à 8 cm, micacé-prumineux, sec, mat, brun roussâtre à beige ochracé roussâtre. Stipe fusiforme ou atténué de haut en bas, plein puis farci-spongieux, subconcolore au chapeau.

Latex copieux, blanc crème, laiteux, doux, immuable.

Odeur forte et caractéristique de punaise des bois - Saveur douce à amarescente, astringente.

Sous chênes (exclusivement ?), en terrain calcaire.

Spores de 8 - 9 x 6 - 7 μ , subréticulées (23 CD) - Sporée crème rosé pâle.

Lactarius salmonicolor Heim & Leclair



Dans le complexe des Lactaires sanguins, *Lactarius salmonicolor* vient sous les sapins et se reconnaît à sa couleur jaune orangé saumoné sans trace de vert, à son lait orangé très saturé et subimmuable.

Chapeau orangé pâle à orangé vif, +/- zonée, parfois de manière discrète.

Pied subconcolore au chapeau, généralement scrobiculé.

Chair orangé pâle puis brun rougeâtre au bout d'un moment.

Spores de 9 - 12 x 6 - 8 μ , crêtées à subréticulées.

Lactarius sanguifluus (Paulet : Fr.) Fr.



Hormis les caractères sporaux, *Lactarius sanguifluus* se distingue des autres Lactaires sanguins par son chapeau aux couleurs moins orangées, plus ochracé terne, plus sombres, tirant sur le rouge purpurin et zoné de vert et d'orangé roussâtre; le caractère déterminant étant la couleur du latex, d'emblée rouge vineux.

Chapeau de 3 à 8 cm, coloré de rougeâtre et zoné d'orange ou de rosâtre vineux, +/- givré, à peine olivâtre sale à la fin.

Lames d'un rose vineux très particulier, ochracé terne teinté de rouge vineux, puis tachées de vert sombre.

Stipe orangé ou rougeâtre et lavé de violacé, prumineux lilacin, blanchâtre au sommet, verdissant, +/- scrobiculé.

Latex peu abondant, d'emblée rouge vineux brunissant.

Sous pins en plaine et en montagne, méridional.

Spores de 7,5 - 9,5 x 6 - 8 μ , irrégulièrement crêtées à réticulées.

Lactarius scrobiculatus (Scop. : Fr.) Fr.



Grande espèce des pessières de montagne, à chapeau jaune, glutineux, à marge barbue-laineuse et à lait virant au jaune sulfurin au contact de l'air.

Chapeau de 5 à 15 cm, glutineux, ocre jaune à brun roux, feutré, +/- zoné

Marge piléïque barbue-laineuse puis glabrescente dans la vétusté.

Stipe plein et dur, prumineux duveteux, parsemé de scrobicules irréguliers et roux.

Réaction jaune d'or immédiate en présence de potasse.

Latex abondant, blanc, vite jaune sulfurin à l'air, brûlant, virant à l'orange en présence de potasse.

Habitat toujours en montagne, sous conifères, surtout dans les pessières humides.

Spores ellipsoïdes, de 8 - 9 x 5,5 - 7,5 μ , crêtées, subréticulées.

Lactarius semisanguifluus R. Heim & Leclair



Espèce du groupe des Lactaires à lait rouge, reconnaissable à son habitat sous pins sylvestres, à son verdissement spectaculaire dans toutes ses parties et à son lait rouge carotte à la coupe puis vineux en 5 - 10 minutes.

Chapeau de 3 à 8 cm, orangé briqueté au début à +/- brun vineux puis gris verdâtre, visqueux.

Lames assez serrées, orange pâle, décurrentes par une dent.

Stipe subconcolore au chapeau puis tout taché de vert ou de bleu vert, pruneux vers le haut, à peine guttulé-scröbiculé. Chair orangée à la coupe puis nettement vineuse ou carminée en quelques minutes, entièrement verte en quelques heures.

Latex jaune orange puis vineux en 5 - 10 minutes, doux au début puis un peu âcre.

Habitat sous pins sylvestres.

Spores de 8 - 10 x 7 - 8 μ , lâchement subréticulées à réticulées.

Lactarius torminosus (Schaeff. : Fr.) Gray



Liée aux bouleaux, cette espèce est reconnaissable à son chapeau orange briqueté, à marge fortement laineuse.

Chapeau de 4 à 12 cm, étalé-déprimé, incarnat roussâtre, zoné, à marge enroulée, fortement barbue-laineuse.

Stipe court, inférieur au diamètre du chapeau, cassant, blanc crème à beige carné, +/- scröbiculé.

Latex immuable ou jaunissant lentement sur le mouchoir, très âcre.

Saveur franchement âcre - Odeur faiblement fruitée, de pomme ou subpélargoniée.

Habitat strictement sous bouleaux.

Spores subglobuleuses à largement ellipsoïdes, crêtées-zébrées à subréticulées, de 8 - 10 x 5 - 7 μ .

Lactarius trivialis (Fr. : Fr.) Fr.



Espèce des pinèdes et pessières marécageuses, très visqueuse, à latex séchant sur les lames en perles gris verdâtre et à chapeau de couleur variable mais typiquement dans les tons violacés.

Chapeau pouvant atteindre 15 cm de diamètre et plus, de couleur variant du rose au brun violet, visqueux.

Lames crème à ocracé pâle - Sporée crème.

Pied blanchâtre à crème ocracé, visqueux, vite creux.

Lait blanc puis légèrement gris verdâtre en séchant sur les lames.

Spores subamygdaliformes, de 10,5 - 12,5 x 6 - 7,5 μ , fortement et grossièrement verruqueuses

En montagne, sous conifères humides ou bouleaux.

Lactarius vellereus (Fr. : Fr.) Fr.



Espèce bien caractérisée par sa grande taille, la couleur blanc de craie et la pubescence du chapeau, les lames plutôt espacées, le stipe trapu, le lait blanc, peu âcre et insensible à la potasse

Chapeau de 5 à 25 cm, massif, étalé-surbaissé, sec, mat, tomenteux-strigieux, non zoné, blanc crayeux à crème ocracé. Lames espacées, étroites, interveinées au fond des sinus, adnées-décurrentes, blanchâtres à crème citrin, larmoyantes sur le frais.

Stipe épais, parfois excentrique, égal ou difforme, plein, dur, concolore au chapeau, pubescent-feutré.

Chair compacte, dure, cassante, blanche puis crème jaunâtre au contact de l'air - Odeur faible - Saveur âcre.

Latex plutôt rare, blanc, virant au brun carné sur les lames mais immuable isolé, amer puis âcrescent, immuable à la potasse.

Habitat sous feuillus et conifères, en terrain varié.

Spores de 8 - 10 x 7 - 9 μ , subglobuleuses, ornées de verrues reliées par des filaments pour former un réseau serré et incomplet.

Lentinellus cochleatus (Pers. : Fr.) Karst.



En touffes denses comportant de nombreux carpophores imbriqués au pied des troncs dépérissants.

Facilement reconnaissable sur le terrain à son odeur typiquement anisée

Chapeau de 3 à 7 cm, excentré, en spatule, conchoïde ou en trompette, enroulé, fendu en long, brun-fauve.

Lames serrées, minces, larges, fortement dentelées, très décurrentes, blanchâtres puis carné-roussâtre.

Chair très mince, cartilagineuse à coriace.

Stipe excentrique à latéral et creusé, torsadé, brun-roux, élastique.

Odeur et Saveur d'anis.

Habitat sur souches pourries de feuillus et de conifères.

Spores subglobuleuses, finement verruqueuses, de 4 - 5 x 3 - 4 μ .

Leotia lubrica (Scop. : Fr.) Pers.



Confusion possible avec Cudonia circinans, lequel n'est pas gélatineux, n'est pas pourvues de teintes vert jaunâtre et dont les spores sont tout à fait différentes.

Fructifications hautes de 3 à 6 cm, formées d'une tête (chapeau) et d'un pied.

Chapeau (ou tête) large de 1 - 2 cm, visqueux, irrégulièrement arrondi, bosselé, vert jaune à ocre olivâtre.

Pied distinct, long de 3 à 8 mm, cylindrique à aplati, parfois sillonné longitudinalement ou scrobiculé, finement furfuracé.

Chair gélatineuse.

Habitat sur terre nue, en petits groupes, dans les bois, au milieu des fougères ou des mousses.

Spores fusiformes, +/- arquées, lisses, hyalines, de 20 - 24 x 5 - 6 μ , ornées de 5 - 7 guttules et pourvues de 3 - 5 cloisons.

Asques octosporés, à spores unisériées, de 130 - 150 x 8 - 12 μ , ne bleuisant pas dans le Melzer.

Lepiota alba (Bres.) Sacc.



Espèce à chapeau blanc ou à peine coloré au disque avec l'âge mais non contrasté, à stipe pelucheux et spores fusiformes, Elle se différencie de *Lepiota erminea* par des spores plus courtes et une odeur non raphanoïde.

Chapeau de 3 à 6 cm, campanulé puis plan convexe, obtusément mamelonné, à calotte discale lisse, longtemps blanche ou à peine ochracée avec l'âge mais non contrastée, finement fibrilleux feutré à un peu laineux squamuleux à la fin..

Lames libres, larges, peu serrées, blanches - Arête finement floconneuse.

Stipe de 4 - 6 x 0,3 - 0,6 cm, subcylindrique, cassant, creux, pelucheux sous un bourrelet annulaire laineux, blanc.

Chair blanche, immuable.

Odeur faible ou proche de celle de *Lepiota cristata* - Saveur douce, plutôt désagréable.

Habitat dans les pâturages, les clairières herbeuses, surtout en terrain calcaire, jusqu'en zone alpine.

Spores fusiformes ou à dépression supra appendiculaire, de 12 -16 x 5 - 7 µ.

Cheilocystides clavées à +/- ventrues - Pleurocystides absentes.

Lepista inversa (Scop.) Pat.



Souvent confondue avec *Lepista flaccida* à chair plutôt flasque, avec *Lepista gilva* de couleur jaunâtre à ochracé, ou avec *Lepista vernicosa* plus brillant.

Risque de confusion également avec *Clitocybe amoenolens*, espèce très toxique, à odeur de seryngat.

Chapeau de 6 à 10 cm, lisse et déprimé, brun rougeâtre.

Lames serrées, très décurrentes, crème à roussâtre pâle.

Spores petites, subglobuleuses, finement épineuses, de 3 à 5 µ de diamètre, hyalines.

Sporée blanche à crème clair, avec parfois des reflets orangés.

Surtout sous conifères, sur les tapis d'aiguilles.

Lepista panaeolus (Fr.) P. Karst.



Espèce robuste, proche de *Lepista irina* mais à chapeau plus sombre et souvent guttulé, à lames plus décurrentes, à pied plus trapu, enfin à odeur nettement différente permettant d'éviter toute confusion.

Chapeau de 5 à 9, non mamelonné, gris ochracé à beige pâle ou brun fuligineux, typiquement taché de guttules.

Lames facilement séparables, blanchâtres puis beige sale à reflet carné.

Stipe subconcolore au chapeau ou plus pâle, trapu, strié, fibrilleux ou marbré.

Odeur subfarineuse - Saveur douce.

Habitat en cercles dans les prairies alpines ou subalpines.

Spores de 6 - 8 x 3,5 - 4,5 µ, elliptiques, finement et basement verruqueuses, hyalines.

Sporée brun rose ou blanchâtre rosé.

Lepista sordida (Schumach.) Singer



Espèce rudérale, reconnaissable à sa petite taille, à sa couleur lilacine mais sordescence, à sa chair hygrophane

Chapeau de 3 à 6 cm, largement mamelonné, glabre, hygrophane, humide, de couleur lilacine pâle à gris brunâtre.

Lames sinuées-décurrentes, larges, blanchâtres puis lilas pâle et subconcolores au chapeau.

Stipe fragile, fibrilleux-strié, pruineux, subconcolore au chapeau, feutré de blanc à la base.

Odeur faible, plutôt herbacée - Saveur amarescente.

Souvent en lisière des bois, dans les clairières herbeuses.

Spores de 6 - 8 x 3,5 - 4,5 μ , elliptiques, finement et basement verruqueuses, hyalines

Sporée rose saumon.

Leucocortinarius bulbiger
(Alb. & Schwein.) Singer



Ressemble à un Cortinaire du groupe des Scauri, mais il possède une sporée blanche.

Espèce des conifères de montagne, reconnaissable sur le terrain :

à son chapeau beige carné bordé à la marge de flocons blanchâtres,

à son pied bulbeux arrondi,

à sa cortine blanche persistante,

enfin à ses lames blanchâtres, non rouillées.

Odeur et Saveur non caractéristiques.

Spores de 7 - 9 x 4 - 5 μ , lisses, hyalines, à parois épaisses.

Leucocybe connata (Schumach.) Vizzini,
P. Alvarado, G. Moreno & Consiglio



Espèce facile à confondre avec certains clitocybes blancs, en particulier avec *C. phyllophila* dont elle se distingue par sa croissance en touffes ou en groupes au bord des chemins et par une réaction violette sur les lames au sulfate de fer.

Chapeau de 3 à 8 cm, blanc pur, comme glacé.

Lames blanches à crème.

Chair à odeur spéciale, +/- herbacée ou de haricot.

Spores elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 5,5 - 7 x 3 - 4 μ . En bordure des chemins forestiers.

Comestible très moyen, et risque de confusion avec les Clitocybes blancs toxiques, donc à éviter.

Leucopaxillus gentianeus (Quél.) Kotl.



Espèce reconnaissable sur le terrain à son chapeau brun rouge à marge notablement enroulée et costulée, à ses lames étroites, blanches mais tachées de roux sur l'arête, à son pied trapu, enfin à l'amertume de sa chair

Chapeau de 6 à 12 cm, brun rosâtre à brun rougeâtre, convexe puis étalé, irrégulier, non mamelonné, mat à subtomenteux, sec.

Lames très serrées, minces, adnées à légèrement décurrentes, minces, séparables, blanches à crème blanchâtre.

Stipe souvent court, plein, ferme, mat, blanc, nervuré au sommet par la décurrence des lames, +/- brunissant au froissement.

Chair ferme puis vite véreuse, blanche, parfois nuancée de rose ou de roussâtre.

Odeur farineuse à un peu aromatique, de concombre - Saveur très amère.

Habitat sous conifères et feuillus, parmi les bruyères, en terrain calcaire.

Spores largement elliptiques à subglobuleuses ou ovoïdes, à verrues amyloïdes fines ou pointillées, parfois subcristulées..

Leucopaxillus monticola (Singer & A.H. Sm.) Bon



Espèce rare appartenant au complexe de *Leucopaxillus albissimus*, validée par Bon en 1990 (Doc. Mycol. 79 : 58) avec pour basionyme *Leucopaxillus albissimus* variété *monticola*, espèce américaine signalée par Singer & Smith.

Retrouvée en Italie en 2009 et parfaitement décrite par Vizzini et Contu, elle est présente dans le massif du Dévoluy.

Chapeau de 2 à 6 cm de diamètre, convexe à plan-convexe, blanc pur puis nuancé de jaune ocracé, prumineux à granuleux.

Lames adnées à légèrement décurrentes.

Stipe blanc, court, égal, prumineux au sommet, avec de nombreux rhizomorphes agglomérant les aiguilles de mélèze.

Chair mince et fragile, blanchâtre - Odeur complexe, mélange de farine et de soufre. - Saveur douce à amarescente.

Habitat sous mélèzes (habitat également signalé par Vizzini et Contu)

Spores ellipsoïdes, hyalines, de 7-8 x 4,5-5,5 μ , ornée de verrues éparses fortement amyloïdes.

Cellules marginales abondantes, irrégulières, subcylindriques à +/- fusiformes ou flexueuses, parfois renflées à la base.

Lycogala epidendron (J.C. Buxb. Ex L.) Fr.



Espèce appartenant à la classe des Myxomycètes.

Fructifications sous forme de aethalia subglobuleux de 3 à 15 mm de diamètre, de couleur variant du gris rosâtre au brun-olivâtre.

Intérieur d'abord crémeux et orangé puis brun noirâtre et poussiéreux.

Dès le printemps, sur bois mort et souches

Lycoperdon perlatum Pers.



Fructifications entièrement blanchâtres dans la jeunesse
puis ocracées-brunâtres et brun olive à la fin,
faciles à reconnaître sur le terrain
à ses aiguilles caduques et facilement détachables, laissant des aréoles après leur chute

Fructifications blanches parsemées de verrues coniques qui, lorsqu'elles tombent, laissent des cicatrices évidentes.
A maturité, le sommet s'ouvre par un pore arrondi duquel s'échappent les spores.

Le plus commun des Lycoperdons - Sous feuillus et conifères.
Mediocre comestible jeune.

Lycoperdon pyriforme Schaeff. : Pers.



Champignons lignicoles poussant en grosses touffes sur le bois mort ou pourri de conifères et de feuillus,
caractérisés par la subgléba toujours blanche et composée de petites cellules,
par le péridium constitué de sphérocytes épineux,
par les spores lisses en microscopie optique,
enfin par le capillitium privé de pores.

Fructification +/- en forme de poire, de 2 à 5 cm de diamètre, crème ocracé à ocracé brunâtre.
Surface un peu granuleuse, parfois aréolée par le sec.
Base présentant souvent des cordons mycéliens bien développés.
Spores rondes, de 3,5 à 5,5 μ de diamètre, lisses, brunâtres, à parois épaisses, guttulées

Lyophyllum decastes (Fr. : Fr.) Singer



Proche de *Lyophyllum loricatum*, mais cuticule non cartilagineuse.
Reconnaissable à ses carpophores généralement fasciculés, sa consistance élastique et à ses spores.

Chapeau de 5 à 10 cm, lisse, brun noisette à brun gris ou beige ocracé.
Lames plutôt étroites, blanchâtres à crème, parfois fourchues à l'insertion.
Stipe subcylindrique à clavé, blanc sale ou blanchâtre, fibrilleux, prumineux en haut.
Chair élastique, blanche ou blanchâtre.
Odeur nulle - Saveur douce, non caractéristique.
Habitat sous feuillus et conifères, dans les endroits herbeux, généralement fasciculés.
Spores arrondies, lisses, hyalines, x 5 - 7 μ (Q = 1 à 1,1).

Lyophyllum deliberatum (Britzelm.) Kreisel

Reconnaissable à sa chair élastique, à ses spores losangiques, à sa chair noircissante et aux lames se tachant de bleu-noir au froissement

Chapeau de 5 à 8 cm, convexe à plan-convexe, gris à brun de corne, souvent orné de fines fibrilles concolores en relief.
Lames blanchâtres à grisâtres, élastiques, adnées subdécurrentes, se maculant de bleuâtre ou de bleu-noirâtre au froissement.

Arête entière, aiguë, concolore puis noircissante.

Pied cylindrique, un peu renflé à la base, blanc à brunâtre, fibrilleux.

Chair aqueuse, élastique, gris hyalin, noircissante.

Odeur terreuse ou peu caractéristique.

Habitat dans les bois de feuillus ou de conifères, souvent sous pins.

Spores lisses, hyalines, guttulées, losangiques, de 9 - 12 x 6 - 8 μ , de Q = 1 à 1,4

Macrolepiota excoriata (Schaeff.) Wasser



Macrolepiota de taille petite à moyenne, reconnaissable à sa marge excoriée sur 1 cm ou plus

Chapeau de 5 à 10 cm de diamètre, à mamelon obtus, beige ocracé pâle à brun noisette.

Squames piléïques s'excoriant vers la marge de manière concentrique.

Lames blanchâtres à crème, brunissantes, larges, libres, non collariées.

Anneau simple, +/- épais, membraneux.

Chair blanche, mince, immuable à la coupe.

Odeur faible, agréable - Saveur douce de noisette.

Habitat dans les prairies sèches, les pâturages maigres.

Spores ellipsoïdes, lisses, hyalines, dextrinoïdes, métachromatiques, à paroi épaisse, avec pore germinatif.

Macrolepiota olivascens Singer & M.M. Moser

Diffère de *Lepiota procera* par le verdissement sans rougissement du chapeau et des lames, et par son habitat montagnard, souvent en lisière des bois de pins

Chapeau jusqu'à 15 cm, à squames circulaires régulières et serrées contrastant avec le fond blanc rosâtre, verdissant sans rougir au toucher.

Lames serrées, larges, étroitement adnées, crème à rosâtre, parfois à grisonnement verdâtre au toucher.

Stipe jusqu'à 25 x 2 cm, bulbeux, à chinures +/- régulières.

Anneau complexe, double, blanchâtre à brun ochracé, à marge lacérée.

Chair blanche, immuable à la coupe, épaisse et molle dans le chapeau, fibreuse dans le pied.

Habitat en montagne, dans les prés-bois, surtout de pins.

Spores de 11 - 15 x 8 - 11 μ , hyalines, pseudoamyloïdes, elliptiques, lisses.

Cheilocystides largement clavées, de 25 - 40 x 10 - 15 μ .

Epicutis à poils +/- cloisonnés, parallèles ou dressés, x 6 - 10 μ .

Macrolepiota procera (Scop. : Fr.) Singer



Remarquable et spectaculaire par sa grande taille;
facile à reconnaître à son chapeau squameux, son pied chiné,
son anneau complexe, double et coulissant, enfin à sa chair immuable.

Chapeau globuleux puis +/- étalé, de 10 à 25 cm, umboné, squarreux concentriquement, noisette à brun rouge.

Stipe subcylindrique, bulbeux, entièrement tigré ou chiné de rayures brunâtres sur fond crème.

Anneau épais, complexe, double et coulissant, à bords frangés.

Chair blanche, immuable, un peu spongieuse.

Odeur faible, fongique - Saveur douce, de noisette.

Dans les lisières ou clairières gramineuses, les prés-bois.

Spores lisses, dextrinoïdes, métachromatiques, à parois épaisses, avec pore germinatif, de 12 - 18 x 8 - 11 μ .

Melanoleuca melaleuca (Pers : Fr.) Murrill



Espèce de taille moyenne, à cystides fusiformes majoritaires,
à chapeau peu charnu brun grisâtre,
sans odeur particulière et à stipe élané

Chapeau de 3 à 7 cm, peu charnu et vite plat, bassement mamelonné, brun bistre à brun grisâtre, hygrophane.

Lames larges, serrées-adnées à subdécurrentes, blanchâtres.

Stipe blanchâtre puis brun grisâtre, floconneux au sommet, fibrilleux longitudinalement.

Odeur faible, fongique ou légèrement farineuse - Saveur douce.

Dans les prés-bois, sous feuillus, dans les clairières gramineuses.

Spores à verrues irrégulières et +/- reliées, de 7 - 9 x 4 - 6 μ .

Mycena epipterygia (Scop. : Fr.) Gray



Espèce à chapeau et pied visqueux dont le type se distingue des différentes variétés ou formes
par ses spores relativement étroites,
par ses cheilocystides à longues excroissances et par son chapeau gris jaunâtre pâle à crème.

Chapeau de 10 à 25 mm, crème blanchâtre à jaune citron, strié, visqueux, recouvert d'une pellicule séparable.

Arête des lames séparable sous forme d'un filament visqueux et tenace.

Pied subégale, creux, lisse, jaune citrin vif au sommet, pâissant à partir de la base, visqueux.

Sous feuillus ou conifères, sur humus, débris végétaux, feuilles ou aiguilles.

Spores étroitement elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 8 - 12 x 4 - 6 μ .

Cheilocystides nombreuses, claviformes, grossièrement et irrégulièrement branchues.

***Mycena galericulata* (Scop. : Fr.) Gray**



Espèce lignicole, reconnaissable à son pied rigide, à sa saveur nettement farineuse, à ses lames souvent nuancées de rose, anastomosées dans les sinus.
On considère 2 formes, l'une tétrasporique et pourvue de boucles, l'autre bisporique et sans boucles.

Chapeau jusqu'à 6 cm de Ø, crème à brun jaune ou brun grisâtre.

Lames blanchâtres puis rosissantes dans la vieillesse, +/- interveinées dans le fond.

Pied jusqu'à 10 cm de haut, raide, d'aspect poli, gris brun.

Chair à saveur farineuse. Vient sur souches ou branches tombées de feuillus ou de conifères.

Spores oblongues à ovales, lisses, hyalines, de 9 - 12 x 6 - 8 µ, amyloïdes - Sporée crème pâle.

Basides tétrasporiques ou bisporiques, étroitement clavées - Trame des lames dextrinoïde.

Cheilocystides clavées, prolongées par des excroissances verruqueuses ou digitées

***Mycena polygramma* (Bull. : Fr.) Gray**



Espèce à pied rigide et cassant, typiquement strié-sillonné longitudinalement, caractérisée microscopiquement par la présence de cheilocystides fusiformes à ventrues, ornées d'excroissances digitées au sommet.

Chapeau mamelonné, strié par transparence, gris brun à brun gris.

Lames larges, blanchâtres à grisâtres, ascendantes, étroitement adnées.

Pied rigide, cassant, creux, strié-sillonné, grisâtre à gris brun, hérissé de fibrilles blanches à la base.

Odeur un peu raphanoïde ou subnulle - Saveur douce.

Dans les forêts de conifères et de feuillus, sur tapis de feuilles ou d'aiguilles.

Spores largement elliptiques, lisses, hyalines, de 8 - 10 x 5,5 - 7,5 µ.

Cheilocystides lisses, fusiformes à ventrues, en partie ornées d'excroissances digitées au sommet.

***Mycena pura* (Pers. : Fr.) Kumm.**



Espèce très variable, comportant de nombreuses formes ou variétés

Chapeau de 3 à 5 cm, convexe puis étalé, hygrophane, rose lilacin +/- violacé, à marge striée.

Lames pâles, +/- nuancées de lilas.

Pied concolore au chapeau

Odeur de rave.

Spores amyloïdes, lisses, ellipsoïdes, hyalines, de 6 - 8 x 3,5 - 5 µ.

Cheilocystides fusiformes à ventrues ou subcylindriques, parfois utrifformes ou clavées

Sous feuillus et conifères.

Mycena rosea Gramberg



Mycène à odeur de rave et de couleur rose

Chapeau de 4 à 7 cm, convexe à étalé, entièrement de couleur rose, à marge striée.

Lames blanchâtres +/- nuancées de rose.

Pied subconcolore au chapeau - Chair à odeur de rave.

Commun sous les hêtres.

Spores largement elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de $6,5 - 7,5 \times 4 - 5 \mu$ ($Q = 1,5 - 1,7$).

Cheilocystides et pleurocystides fusiformes ou clavées, rarement vésiculeuses, de $25 - 80 \times 10 - 18 \mu$.

Caulocystides présentes en haut du pied, clavées.

Toxique

Mycena zephrus (Fr. : Fr.) Kumm.

(Photo Y. Deneyer)



Espèce à chapeau dans les tons brunâtres se tachant abondamment de brun roussâtre avec l'âge ainsi que les lames.

Chapeau de 2 à 4 cm, largement mamelonné, blanc grisâtre puis +/- taché de gris rosé, incarnat ou vineux,

Lames subespacées, ventruées, adnées à sublibres, blanc crème puis tachées de rougeâtre.

Pied fragile, fistuleux, glabre ou un peu soyeux, subconcolore au chapeau, hérissé de blanc à la base.

Odeur non caractéristique - Saveur douce.

Habitat submontagnard ou montagnard, en troupes serrées, sous conifères, dans la mousse ou les aiguilles.

Spores étroitement cylindracées ou elliptiques-allongées, parfois un peu arquées, de $9 - 12 \times 4 - 5 \mu$, amyloïdes.

Cheilocystides nombreuses, clavées, utrifformes, capitées ou lagéniformes.

Otidea onotica (Pers. : Fr.) Fuckel



Grande et belle espèce en forme d'oreille de lièvre, pouvant atteindre 10 cm de hauteur, de couleur jaune ocracé +/- nuancé d'orangé ou de rose

Hyménium jaune ocracé à orange pâle ou orange, parfois nuancé de rose en séchant.

Surface externe glabre à velouté, subconcolore.

Pied ourt, velouté de poils blancs.

Habitat sur terre nue des forêts de conifères et de feuillus.

Spores de $12-14 \times 6-8 \mu$, lisses, elliptiques, hyalines, biguttulées.

Paxillus involutus (Batsch : Fr.) Fr.



Espèce caractérisée par son chapeau de couleur roux ocracé, à marge fortement involutée, par ses lames très serrées, étroites, facilement détachables, jaune roussâtre et roussissantes au toucher. A ne pas confondre avec Paxillus filamentosus et avec Paxillus rubicundulus venant sous les aulnes.

Chapeau pouvant atteindre 15 (20) cm, ocracé, brun gris, brun jaunâtre, velouté
Lames subdécurrentes, serrées, ocracées, brunissant en vieillissant et au froissement

Chair fauve ocracé

Très commun sous bouleaux, mais aussi sous conifères.

Spores obovales à elliptiques, jaunâtres, lisses, de 7 - 10 x 5 - 7 μ . - Sporée brun rouille.

MORTEL

Phellodon niger (Fr. : Fr.) Karst.

(Photo Y. Deneyer)



Risque de confusion avec Phellodon confluens et Phellodon melaleucus, mais Phellodon niger a une trame de structure double et des couleurs bleu noir caractéristiques

Chapeau de 3 à 6 cm, discoïde, tomenteux puis scabre, garni de petites squames, zoné concentriquement, bleu noir puis noir.
Hyménium constitué d'aiguillons pouvant atteindre 3 mm de long, fins, subulés, blancs puis gris cendré.

Stipe subconcolore au chapeau, tomenteux à la base.

Trame vaguement zonée, double, subéreuse et bleu noir à l'intérieur du stipe.

Odeur faible sur le frais, de fenugrec ou de maggi en séchant - Saveur subdouce.

Sous feuillus et conifères, souvent concrescents, formant des rosettes de 10 à 15 cm de diamètre.

Spores arrondies, finement échinulées, hyalines, de 3,5 - 4,5 x 2,5 - 3,5 μ .

Pholiota astragalina (Fr. : Fr.) Singer



Espèces élégantes de couleurs gaies, +/- cespiteuses et poussant sur souches de conifères, Elles peuvent être confondues avec Hypholoma sublateritium qui préfère cependant les souches de hêtres, et dans une moindre mesure avec les Hypholomes capnoides et fasciculare.

Chapeau de 3 à 6 cm de diamètre, peu visqueux, orangé abricot.

Lames jaunes puis brunissantes.

Pied fibrilleux, blanchâtre sur fond jaune orangé.

Anneau peu développé, fugace. Chair jaunâtre pâle.

Isolé ou en petites touffes sur souches de conifères.

Spores ellipsoïdes à subphaséoliformes, lisses, sans pore germinatif visible, de 6 - 8 x 3,5 - 4,5 μ .

Pholiota squarrosa (Vahl : Fr.) Kumm.



Espèce lignicole et cespiteuse bien caractérisée par son long pied,
par ses revêtements secs recouverts d'écailles
et par sa couleur jaune olivacé.

Chapeau de 3 à 10 cm de diamètre, hérissé d'écailles concentriques brun roux sur fond jaune ochracé.
Lames serrées, minces, assez étroites, jaune olivacé pâle, brun rouillé à la fin.
Stipe flexueux, dur, sec, concolore au chapeau, squamuleux au-dessous de la zone annulaire, lisse au-dessus.
Anneau fibrilleux-écailleux.
Habitat fasciculé à la base des troncs vivants ou morts de conifères et de feuillus.
Spores ellipsoïdales, lisses, ornées d'un petit pore germinatif, de 6,5 - 8,5 x 4 - 5 µ.

Piptoporus betulinus (Bull. : Fr.) Karst.



Inféodée au bouleau, cette espèce se reconnaît à son habitat,
à sa forme pulvinée,
à son mode de fixation par le sommet,
à sa cuticule,
à ses tubes séparables
et à sa marge obtuse et épaisse

Chapeau jusqu'à 20 (30) cm, globuleux puis en forme de rein, blanchâtre mais vite envahi de gris ou de brun . Hyménium
constitué de pores fins et arrondis.
Chair blanche, molle.
Très commun

Pluteus cervinus (Schaeff. : Fr.) Kumm.



Espèce commune appartenant aux plutées munies de cystides à crochets.
Elle est caractérisée par un chapeau gris à brunâtre sans nuances olivâtres,
par des lames à arête subconcolore non ponctuée de brun noir,
par une odeur raphanoïde,
enfin par l'absence totale de boucles même au pied des basides.

Chapeau de 4 à 12 cm de diamètre, lisse, fibrilleux radialement, brun ocre à brun noir.
Lames serrées, larges, libres, blanches puis grises à rose carné.
Saveur douce ou un peu amarescente - Odeur nettement raphanoïde
Sur souches ou bois mort de feuillus.
Spores largement ellipsoïdes, lisses, de 6 - 8 x 5 - 6 µ.

Polyporus varius Pers. : Fr.
Planche de J. Vialard)



Facile à reconnaître sur le terrain à ses pores minuscules et son pied noir à la base.

Chapeau de 2 à 8 cm, arrondi ou flabelliforme, convexe ou aplani et +/- déprimé, lisse, glabre, mat, ocre jaune à brun orangé..

Pores arrondis ou oblongs, petits (4 à 6 par mm), blanchâtres à crème.

Tubes courts, +/- décurrents, blanchâtres, longs de 0,5 à 2 mm.

Stipe central ou excentrique, subégal, lisse, crème à brunâtre, franchement noir dans la partie inférieure bien délimitée.

Chair coriace, fibreuse, subéreuse, blanchâtre ou de couleur cuir, épaisse de 2 à 5 mm - Odeur agréable - Saveur douce.

Habitat sur bois mort de feuillus (hêtres, saules, bouleaux...).

Spores elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 9 - 11 x 3 - 4 μ - Sporée blanchâtre.

Structure dimitique : - Hyphes squelettiques à parois épaisses, ramifiées, larges de 3 à 6 μ .

Hyphes génératrices bouclées pour la plupart, larges de 2 à 5 μ ..

Pseudohydnum gelatinosum
(Scop. : Fr.) Karst.



Facilement reconnaissable sur le terrain à sa consistance gélatineuse et à la présence d'aiguillons sur la face inférieure.

Fructifications flabelliformes, en forme de console ou conchoïdes,

Surface supérieure généralement blanche mais parfois grise ou gris brun.

Surface inférieure garnie d'aiguillons décurrents, de 1 à 2,5 mm de long, mous, blanchâtres.

Chair gélatineuse, tenace, tremblotante, hyaline, concolore au chapeau.

Sur bois de conifères pourrissants, en particulier sur les souches.

Spores subsphériques, lisses, hyalines, à contenu granuleux, de 5 - 6 x 4,5 - 5,5 μ .

Ramaria aurea (Schaeff.) Quél.
(Photo Y. Deneyer)



Cette espèce dont l'aspect général rappelle un chou-fleur, se différencie des autres clavaires jaunes par ses hyphes non bouclées, à son habitat préférentiel sous hêtres et à la dimension de ses spores.

Fructifications coralloïdes, pouvant atteindre 15 cm de large et 12 cm de haut

Tronc massif, +/- pointu, court, robuste, lisse, à base blanche tirant sur le jaune citron vers la base des rameaux.

Rameaux de 1 à 2 cm d'épaisseur, courts, jaune citron clair et saumon pâle à maturité dans les rameaux supérieurs.

Chair blanche, ferme, épaisse, blanche à jaunâtre sous l'hyménium, cassante - Odeur agréable, herbacée - Saveur douce.

Réaction bleu vert à vert olive du sulfate de fer sur l'hyménium.

Réaction rouge carmin du sulfate de fer à la base des rameaux et en haut du tronc.

Habitat ouvert sous feuillus, en particulier sous hêtres, signalée également sous conifères.

Spores elliptiques à subcylindriques, guttulées, fortement cyanophiles, finement verruqueuses, de 8 - 10 x 3,5 - 4,5 μ .

Structure monomitique, à hyphes non bouclées, larges de 4 à 12 μ , à paroi mince.

Ramaria fumigata (Peck) Corner

Espèce caractérisée par une teinte violacée sur le tronc et sur la partie inférieure des rameaux, lesquels deviennent brun rougeâtre ou brun ocracé avec l'âge, mais dont les extrémités ne sont jamais jaunes, contrairement à *Ramaria fennica* qui lui est proche.

Fructifications coralloïdes, aissant d'une base noduleuse et formant des branches ramifiées aux extrémités.

Tronc de 1 à 4 cm de large, simple ou multiples, +/- cylindracé, lisse, à blanc crème et teinté de lilas violacé.

Rameaux en chou-fleur, divergents ou érigés, lisses ou sillonnés, gris brunâtre +/- nuancés de lilas ou de violacé pâle.

Réaction immédiatement brun rouge de l'hyménium en présence de potasse.

Odeur de poussière, de radis - Saveur amarescente avec l'âge.

Habitat sous feuillus.

Spores elliptiques, apiculées latéralement, à verrues +/- alignées, de 9 - 12 x 4 - 6 μ .

Ramaria ignicolor Corner

Espèce rare des conifères de montagne, caractérisée par ses couleurs rose saumon, jaune aux extrémités, par ses rameaux fasciculés et peu divergents, par ses petites spores très larges et peu ou pas ornementées, par l'absence de boucles, enfin par sa chair subgélatineuse.

Fructifications de 4-9 x 4-6 cm, richement ramifiées.

Tronc peu développé, comportant plusieurs spécimens soudés à la base, blanc puis concolore aux rameaux.

Rameaux fasciculés, cylindracés, lisses, rose sale à rose saumon vif, à extrémités pointues, jaunes à jaune pâle.

Chair blanche, immuable, mince, subgélatineuse, marbrée dans le tronc par temps humide.

Odeur plutôt désagréable, terreuse, de transpiration - Saveur douce.

Spores largement ovoïdes, elliptiques, lises ou à peine verruqueuses, de 6-10 x 4,5-6,5 μ .

Ramaria largentii Marr & Stuntz



Espèce des conifères de montagne caractérisée par des rameaux orangés à jaune orangé, par une réaction rouge sur le tronc en présence de sulfate de fer, par des grandes spores subcylindriques et par la présence de boucles dans le subhyménium et au pied des basides.

Fructifications coralloïdes, de 10 à 18 cm de large et jusqu'à 12 cm de haut.

Tronc de 4 à 6 cm d'épaisseur, solide, épais, simple ou composé, blanc à jaune pâle.

Rameaux orangés à jaune orangé, subparallèles à modérément divergents.

Terminaisons émoussées en 2 ou plusieurs pointes, subconcolores aux rameaux, jamais jaunes.

Chair blanche dans le tronc, subconcolore près des surfaces, fibreuse puis cassante.

Spores de 10-16 x 4-6 μ , subcylindriques, à verrues parfois reliées en crêtes irrégulières.

Rhodocollybia maculata
(Alb. & Schwein. : Fr.) Singer



l'une des plus grandes Collybies,
facile à reconnaître sur le terrain à ses chapeaux blanchâtres tachés de brun rouge,
à sa consistance tenace cartilagineuse, à ses lames serrées et à sa croissance en fascicules.

Chapeau de 8 à 12 cm, blanchâtre, taché de roussâtre.

Lames très serrées, blanches, roussissantes.

Pied résistant, fibreux, concolore au chapeau.

Spores arrondies à pruniformes, guttulées, de 5 - 7 x 4 - 6 μ .

Cheilocystides cylindriques ou tortueuses, ornées d'excroissances au sommet

Sous feuillus et conifères.

Rhodocollybia prolixa (Hornem.)
Antonin & Noordeloos
(Planche de J. Vialard)



Espèce à sporée un peu rosâtre,
à chapeau brun cuir rougeâtre assez uniforme,
à lames serrées et à pied typiquement torsadé

Chapeau de 6 à 8 cm, brun rougeâtre uniforme.

Lames très serrées, blanches, +/- tachées de rougeâtre.

Pied habituellement rayé, souvent même vrillé, torsadé, subconcolore au chapeau .

Sous conifères

Rhodocybe nitellina (Fr.) Singer



Cette espèce ressemble à Collybia dryophila dont elle se distingue par son odeur farineuse
et par ses spores ornées.

Chapeau de 2 à 5 cm, hygrophane, roux brun orangé à beige ocracé pâle en séchant, lisse, soyeux.

Lames crème à beige rosâtre et brun rougeâtre.

Odeur et saveur farineuses.

Stipe cartilagineux, creux, finement sillonné longitudinalement, subconcolore au chapeau

Habitat dans les bois clairs, sous feuillus ou conifères.

Spores ellipsoïdes ou amygdaliformes, verruqueuses-crêtées, cyanophiles, de 6 - 9 x 4 - 5 μ .

Russula adulterina (Fries) Peck

(Photo Y. Deneyer)



Difficile à séparer de *Russula transiens* (ou *firmula*) avec laquelle elle pousse en mélange et dont elle se distingue par sa plus grande taille et par la dimension des spores et des dermatocystides

Chapeau de 8 à 12 cm de diamètre, de couleur variable : brun olivacé, brun rougeâtre, palissandre ou pourpre.

Lames jaune profond à arête plus pâle.

Pied blanc +/- envahi de gris brunâtre vers la base.

Chair blanche, légèrement grisonnante ou brunissante à la fin. - Odeur +/- nette de pomme à la coupe.

Spores de taille variable, obovales, fortement spinuleuses, à épines isolées jusqu'à 1,5 – 2 μ

Sous conifères de montagne.

Russula adusta (Pers. : Fr.) Fr.



Difficile à séparer de *Russula albonigra* (caractères croisés parfois contradictoires selon les auteurs), les caractères différentiels étant la couleur du chapeau et des lames, l'odeur et les cystides réagissant en présence de SBA.

Les dermatocystides, bien que difficiles à observer, sont assez caractéristiques

Chapeau jusqu'à 20 cm, beige clair à brun, voire brun bistre à cuticule brillante.

Odeur de bouchon ou de vieux tonneau.

Pied blanc devenant brun grisâtre à partir de la base qui est souvent ridée-cabossée.

Chair ferme, blanchâtre, pouvant rosir de manière discrète avant de grisonner. - Saveur douce - Sous conifères

Spores obovales-arrondies, de 7 - 9 x 6 - 8 μ , à ornementation 1 BC (D) d'après le code de Bon - Sporée blanche.

Cystides nombreuses, étroitement cylindracées, +/- obtuses, grisonnant ou noircissant nettement en présence de SBA.

Dermatocystides grêles, x 4 - 5 μ , parfois appendiculées ou bifurquées

Russula albonigra (Krombh.) Fr.



Proche de *Russula nigricans* mais à lames étroites, plus serrées et à chair non ou très fugitivement rougissante.

La couleur blanche des lames contraste vivement avec la couleur fuligineuse du chapeau et du pied, la spore présente une ornementation très subtile des plus basses et les cystides contiennent un liquide d'apparence oléagineuse

Chapeau de 6 à 15 cm, viscidule puis sec, blanc puis vite brun jaune à bistre noirâtre, finement velouté.

Stipe brunissant ou noircissant à partir de la base.

Chair épaisse, dure, blanche puis grisâtre, noircissant à l'air, rougissant parfois de façon fugitive.

Saveur subdouce, mentholée - Odeur faible - Réaction rose carné au sulfate de fer.

Sous feuillus ou sous conifères, en plaine et en montagne.

Russula aurea Pers.



Facile à déterminer sur le terrain grâce à ses belles couleurs vermillon et jaune d'or et à sa saveur douce.

Romagnesi décrit une forme axantha, ne présentant aucune trace de jaune.

Chapeau pouvant atteindre 10 cm, rouge vif à rouge orangé, +/- nuancé de jaune doré.

Lames jaune vif ou jaune citron

Pied blanc, +/- teinté de jaune citrin.

Chair fragile, blanche, jaune sous la cuticule - Réaction au SO_4Fe = orangé faible.

Spoires obovales, crêtées à subréticulées (CD-3 d'après code Bon), de 8 - 10 x 6 - 8 μ - Sporée jaune pâle.

Pas de dermatocystides - Poils de l'epicutis à articles courts

Commun sous feuillus ou conifères. Comestible.

Russula cavipes Britzelm.



Espèce facile à reconnaître à son chapeau bigarré et surtout à la réaction rose en présence d'ammoniaque.

Chapeau de 2 à 7 cm, d'aspect bigarré, polychrome, violet rose touché d'olivâtre à gris olivacé.

Lames vite espacées, interveinées, minces, presque rectilignes, blanchâtres puis crème, peu jaunissantes.

Stipe évasé sous les lames, vite creux, spongieux, blanchâtre, jaunissant à partir de la base, sec, prumineux vers le haut.

Chair ferme puis cassante, blanche, tendant à jaunir - Réaction rose en présence de NH_3 .

Saveur subdouce à un peu âcre - Odeur suave, safranée ou de pomme.

Habitat plutôt planitaire ou en basse montagne, surtout sous épicéas.

Spoires +/- reliées, à épines inférieures à 1 μ (CD-2 d'après code Bon), de 8 - 10 x 7 - 8 μ - Sporée crème pâle.

Dermatocystides cylindracées, volumineuses, nombreuses, à sommet étiré ou +/- étranglé.

Russula chloroïdes (Krombh.) Bres.



Cette russule compacte a des lames plus étroites que la chair du chapeau n'est épaisse.

Souvent confondue avec *Russula delica* à lames plus espacées, non ou rarement glauques et à chair plus épaisse que la largeur des lames.

Chapeau jusqu'à 10 - 12 cm, ferme et dur, nettement déprimé, sec, blanc puis jaunâtre à roussâtre.

Lames moyennement serrées, étroites blanches, souvent à reflets glauques ou nuancées de vert clair.

Stipe plein, dur, blanc à blanchâtre, parfois zoné de vert au sommet.

Saveur douce, âcre dans les lames.

Habitat neutro-acidocline, sous feuillus (hêtres surtout), souvent dans des endroits boueux.

Spoires échinulées, de 8 - 10 x 7 - 9 μ , ornées d'épines coniques pouvant atteindre 1 μ .

Russula cutefracta Cooke

Parfois considéré comme forme ou variété de *Russula cyanoxantha*, cette Russule se caractérise par son chapeau vert foncé nettement craquelé à la marge, par ses lames fourchues, lardacées, sa chair ferme, par l'absence de réaction au sulfate de fer.

Chapeau de 5 à 10 cm, de couleur vert sombre, nettement fissurée par endroits, surtout vers la marge.
Lames blanches puis crème nuancé de saumoné, molles, souples, lardacées, fourchues pour la plupart.

Stipe plein à creux ou caverneux, blanc au début puis se tachant de jaunâtre ou de brunâtre.

Chair blanche - Réaction nulle au sulfate de fer.

Saveur douce - Odeur non caractéristique.

Habitat sous feuillus et dans les forêts mixtes, souvent sous hêtres.

Spores subsphériques à ellipsoïdales, de 6 - 9 x 5,5 - 7 μ , à verrues subcristulées - Sporée blanche.

Russula cyanoxantha (Schaeff.) Fr.



Bon comestible reconnaissable à ses lames blanches, lardacées, et à son chapeau de couleur pourpre violacé.

Chapeau pouvant atteindre 12-15 cm, 15 cm,
de couleur violette dominante, mais généralement panaché de verdâtre, de noirâtre, parfois partiellement décoloré.

Lames lardacées au toucher, non friables comme chez la plupart des Russules.

Lames, chair et pied blancs.

Réaction nulle en présence de sulfate de fer.

Spores elliptiques, à verrues basses et isolées (1-2 A-B d'après code Bon), de 7 - 9 x 6 - 7 μ . - Sporée blanc pur.

Dermatocystides fusoides, petites, larges de 2 - 4 μ , courtement appendiculées.

Russula fellea (Fr.) Fr.



Espèce uniformément et entièrement colorée d'ocre pâle,
de saveur âcre et à odeur de compote de pommes

Chapeau de 3 à 8 cm, convexe-hémisphérique puis étalé, charnu, cassant, crème ochracé pâle.

Lames minces, peu serrées, blanc crème nuancé d'ochracé, friables.

Stipe blanc puis envahi d'ochracé et subconcolore au chapeau, plein.

Saveur âcre - Odeur de compote de pommes.

Habitat généralement sous hêtres.

Spores obovales, subréticulées-connexées, à verrues jusqu'à 0,8 μ (2-3 C d'après code Bon), de 7,5 - 9 x 6 - 7,5 μ .

Sporée blanche.

Russula fuscorubroides Bon



Espèce peu commune, souvent confondue avec *Russula queletii*, mais à spores jumelées-reliées à subcrêtées

Chapeau de 3 à 6 cm, brillant, lisse, de couleur lie de vin à pourpre noirâtre, plus foncée au centre, peu décolorant.

Lames adnées-subdécurrentes, étroites, blanchâtres puis crème-ochracé.

Stipe assez solide au début puis médulleux et fragile, strié-veiné longitudinalement de pourpre-rosé sur fond rougeâtre.

Chair blanc glauque, vineuse en surface, légèrement grisonnante à la base du pied.

Saveur moyennement âcre - Odeur de compote de pommes ou un peu pèlargonée.

Habitat dans les pessières acides à vaccinium, dans les mousses.

Spores elliptiques, à épines jusqu'à 1 – 1,5 μ , isolées ou géminées à caténulées-subcrêtées, de 8 – 10 x 4,5 – 5,5 μ .

Cystides banales, nombreuses sur l'arête, fusiformes, clavées ou appendiculées.

Russula grata Britzelm.

(photo J. Debroux)



Espèce proche de *Russula foetens* mais à forte odeur d'amandes amères ou de laurier-cerise,

caractérisée microscopiquement par des spores ailées.

Si l'ornementation des spores dépasse 1 μ , penser à *Russula fragrans* et *fragrantissima*

Chapeau de 6 à 10 cm, ocre jaune uniforme, visqueux.

Espèce à odeur de laurier-cerise, d'amande amère ou de frangipane.

Lames crème, piquetées de rouille.

Sporée crème pâle - Saveur âcre.

Pied blanchâtre, vite envahi de brun roux à partir de la base.

Réaction pratiquement nulle en présence de potasse.

Russula integra (L.) Fr.



Malgré la variabilité des couleurs, cette russule est facilement reconnaissable à sa chair ferme,

à ses lames jaunes à maturité,

à sa saveur douce de noisette (surtout dans le pied).

Spores piquetées-spinuleuses, à fortes épines isolées, de 8 - 11 x 7 - 9,5 μ .

Sporée jaune (IV - C)

Dermatocystides cylindro-clavées, polymorphes, x 4 - 8 μ , incrustées de fines gouttelettes acidorésistantes.

Poils cuticulaires grêles, effilés, x 2 - 3 μ , incrustés de fines gouttelettes acidorésistantes.

Russula langei Bon

(Photo Y. Deneyer)



Proche de *Russula cyanoxantha* dont elle diffère par son chapeau violacé sombre à +/- verdâtre, son stipe souvent lavé de violacé et par une réaction +/- verte en présence du sulfate de fer.

Chapeau de 5 à 15 cm, charnu, ferme et dur, de couleur violacé sombre puis pâlistant.

Lames adnées, lardacées au toucher, crème.

Stipe blanc, parfois légèrement lavé de lilacin.

Réaction verdâtre sale puis un peu gris rosé sale en présence de sulfate de fer.

Spores elliptiques, à verrues subcristallées (BC2 d'après code Bon), de 6 - 9 x 5,5 - 7 μ . - Sporée blanc pur.

Saveur douce - Odeur faible, non significative.

Habitat généralement sous feuillus +/- acidophiles.

Russula nauseosa (Pers. : Fr.) Fr.



Caractérisée par son habitat en montagne, sous épicéas, sa sporée et ses lames jaunes, son port fragile, ses spores ornées de fortes épines isolées et par son apparition précoce.

Chapeau jusqu'à 6 cm, fragile, brillant, de couleur variable (rosâtre violeté à purpurin), à marge striée-cannelée.

Lames très ventruées, sublisses, crème puis jaune vif à jaune-orangé sale.

Stipe très fragile, vite creux, blanc, un peu grisonnant par l'humidité.

Chair fragile, blanchâtre ou un peu salie de jaunâtre, à saveur légèrement âcre.

Habitat en montagne, sous épicéas.

Spores obovales à elliptiques, de 7 - 10 x 6 - 8 μ , à fortes épines isolées jusqu'à 1 - 1,2 μ . - Sporée jaune d'or clair.

Dermatocystides nombreuses, fortement claviformes ou fusiformes-obtuses, x 5 - 10 μ ,

Poils cuticulaires clavés, rarement atténués, grêles, septés, x 2,5 - 3,5 μ .

Russula nigricans Fr.

(Photo Y. Deneyer)



Espèce très commune partout, bien caractérisée par le rougissement de la chair et par ses lames épaisses et espacées.

Microscopiquement on notera l'absence de dermatocystides et des spores finement réticulées.

Chapeau de 6 à 15 cm de diamètre, blanchâtre puis marbré de bistre fuligineux ou de noirâtre.

Lames très espacées, épaisses, cassantes, blanchâtres à crème ochracé, rougissant au froissement puis noircissant.

Stipe trapu, dur, blanchâtre +/- sordide, sec, maculé de brun noirâtre, rougissant dans les parties meurtries.

Chair épaisse, dure, grenue, blanche à la coupe puis rougissant avant de tourner vers le brun noirâtre.

Saveur douce ou mentholée - Odeur faible à un peu fruitée - Habitat ubiquiste.

Spores obovales, finement réticulées, de 6,5 - 8,5 x 6 - 7 μ . - Sporée blanche.

Dermatocystides nulles ou douteuses - Poils de l'epicutis obtus, larges de 3 à 5 μ .

Russula nobilis Velen.



Liée aux hêtres, cette Russule commune est facilement reconnaissable à son port robuste, à son chapeau rouge-rosé et à son âcreté.
Très proche de *Russula nobilis* (= *Russula mairei*) avec laquelle elle est souvent confondue, mais qui est beaucoup plus rare et qui pousse sur terrain calcaire.

Chapeau de 6 à 8 cm, rouge carmin +/- vif, peu décolorant.

Lames blanches, parfois à reflet glauque.

Pied blanc ou occasionnellement sali d'ocracé.

Chair blanche ou légèrement jaunissante, plutôt fragile.

Spores obovales à un peu allongées, crêtées-réticulées, verruqueuses-échinulées (Code Bon = CD2), de 7-9 x 5-7 μ

Russula ochroleuca Pers.



Espèce commune, robuste, à chapeau jaune ochracé et lames blanches, de saveur plutôt âcre.

Reconnaissable sur le terrain au contraste de ses lames blanches avec le chapeau jaune-ochre

Chapeau de 4 à 10 cm, convexe à étalé, irrégulier, parfois légèrement déprimé, jaune clair à ochracé roussâtre

Lames blanches à crème pâle, se tâchant de brun ou de roussâtre.

Sporée blanche ou crème pâle.

Stipe blanc à un peu grisonnant, taché de brunâtre ou de roux, prumineux.

Chair épaisse, blanc terne, grisonnant par l'humidité.

Surtout sous conifères, sur sol acide, souvent en bordure des hauts marais, jusque dans les sphaignes.

Spores à épines jusqu'à 1,2 μ . (B2-3 + D1 d'après code Bon), de 8 - 11 x 6,5 - 8,5 μ .

Russula olivacea (Schaeff.) Fr.



C'est la plus grande des Russules,

reconnaissable à son chapeau panaché de verts et de rouges,
à sa saveur douce, sa sporée jaune et à la réaction pourpre violacé au phénol.

Grande espèce à cuticule mate et granuleuse

Chapeau verdâtre au début mais vite envahi de pourpre en partie ou en totalité.

Lames crème puis jaunes - Pied blanc +/- taché de rose.

Chair ferme, blanchâtre - Réaction au SO_4Fe = orangée.

Spores obovales, à fortes épines isolées (AB-3 d'après code Bon), de 8 - 11 x 7 - 9 μ - Sporée jaune vif

Russula queletii Fr.



Espèce fragile, à chapeau rouge vineux et pied violet-rose, à lames blanches, de saveur très âcre et à odeur de compote de pommes.

Chapeau de 3 à 7 cm, d'un beau pourpre foncé à pourpre-violacé, parfois teinté de verdâtre au disque.

Lames assez serrées puis espacées, blanches puis blanc crème.

Stipe d'un beau rouge groseille, ridé-veinulé de rouge plus foncé.

Saveur âcre - Odeur de compote de pommes.

Habitat sous épicéas de montagne, en terrain calcaire, très rare en plaine.

Spores obovales, à épines isolées (A2-3 d'après code de Bon), de 8 - 10 x 7 - 9 μ - Sporée crème foncé.

Dermatocystides obtuses ou atténuées au sommet, de 4 à 6 μ de large, peu ou pas cloisonnées.

Russula risigallina (Batsch) Sacc.



Souvent confondue avec *R. acetolens* (= *R. vitellina*), à chapeau visqueux, à odeur désagréable à la corruption et à hyphes primordiales à incrustations acido-résistantes souvent disposées en manchons.

Il existe plusieurs forme de cete espèce :

forme luteorosella (Britz.) Bon : Chapeau cocardé, rose vers l'extérieur, jaune vers le centre.

forme roseipes (Schaeffer) Bon : pied +/- rosé, le chapeau pouvant être bariolé mais non cocardé.

forme chamaeleontina (Fries) Bon : Chapeau bigarré de jaune et de rouge avec des traces de verdâtre.

Chapeau mat, de 3 à 5 cm, jaune d'œuf dans les formes typiques.

Lames jaunes, +/- orangées à maturité.

Sous feuillus ou conifères

Spores échinulées-erruqueuses, de 7-9 x 6-7 μ

Russula sanguinaria (Schumach.) Rauschert



Espèce liée aux pins, reconnaissable sur le terrain à sa fermeté, sa chair épaisse +/- âcre, à son chapeau rouge sang décolorant en crème sordide, enfin aux lames étroites et décourtes.

Chapeau de 3 à 8 cm, charnu, sec, mat, rouge sang saturé à rouge carmin, uniforme.

Lames arquées, subdécourtes, assez épaisses, blanchâtres puis crème foncé.

Stipe plein, dur, rose gouaché ou rose rouge, taché de jaune sale..

Saveur âcre - Odeur faible.

Habitat dans les pinèdes, dans les hauts-marais, jusqu'en zone subalpine supérieure.

Spores obovales, fortement échinulées, à épines subisolées, de 7 - 9 x 6,5 - 7 μ . - Sporée ocre pâle.

Dermatocystides cylindracées, larges de 5 à 8 μ , à sommet +/- toruleux ou comprimé.

Russula sardonica Fries

(Photo C. Rougier)



Espèce liée aux pins, à chapeau et pied pourpre violacé, de saveur très âcre et à sporée crème foncé.
Bien caractérisée par ses lames à reflets jaune citrin, réagissant en rose en présence d'ammoniaque.

Chapeau de 4 – 10 cm, brillant, violet à +/- rougeâtre et taché de brun ocracé.

Lames serrées, à reflets citrin vif puis citrin ochracé, réagissant en rose vif en présence d'ammoniaque.

Stipe dur et ferme, lavé de lilacin violet ou de purpurin.

Chair épaisse, dure, un peu citrine à violette près des surfaces.

Saveur très âcre - Odeur faible ou un peu fruitée - Habitat sous pins.

Spores zébrées-cristallées à +/- réticulées (2 CD d'après le code Bon), de 7 – 9 x 6 – 7 μ . - Sporée crème foncé.

Dermatocystides subtoruleuses à +/- étranglées, x 4 – 6 μ , à 0 – 3 cloisons.

Russula viscida Kuderka

(Photo Y. Deneyer)



Espèce massive à chapeau versicolore, de rouge sombre à violet ou pourpre en passant par le brun vineux.
le brunissement du pied, l'habitat sous épicéas en montagne,
la sporée crème et l'âcreté modérée sont également de bons critères de détermination.

Chapeau de 5 à 15 cm, puissant, gras ou viscidule, rouge sombre ou lie de vin, décoloré par plages.

Stipe massif, subégal ou clavé, plein, dur, blanchâtre à ochracé, jaunissant à partir du bas.

Odeur complexe, fruitée, acide ou un peu raphanoïde - Saveur acrescente - Sporée crème.

Sous conifères, surtout dans les pessières, sur sol calcaire.

Spores obovales, presque entièrement réticulées (CD-2 d'après le code Bon), de 8 - 10 x 6 - 9 μ .

Dermatocystides étroites, cylindracées, multicloisonnées.

Russula xerampelina Schaeff. : Fr.



Fréquente en montagne sous les conifères, cette belle espèce est bien caractérisée
par son chapeau rouge pourpre, son stipe rose-rouge,
par son odeur de crustacés cuits
et par sa réaction vert sombre au sulfate de fer

Chapeau de 8 à 12 cm, rouge pourpre à rouge lilacin, noirâtre au centre

Pied lavé de rose rouge.

Lames ocracées avec l'arête souvent liserée de rougeâtre vers la marge.

Chair blanchâtre ou ochracée.

Spores obovales, à verrues ou épines subisolées, de 7 - 9 x 5 - 7 μ - Sporée ocre foncé.

Sarcodon imbricatus (L. : Fr.) Karst.



Espèce commune des conifères de montagne, poussant généralement en cercles ou en lignes.
Risque de confusion avec Sarcodon scabrosus qui lui ressemble mais qui est fortement amer et qui présente une couleur bleu vert à la base du pied.

Comestible jeune après blanchiment, ou séché et réduit en poudre, comme aromate

Chapeau pouvant atteindre 20 à 25 cm, brunâtre, orné de grosses écailles dressées et disposées concentriquement.

Hyménium constitué d'aiguillons pâles puis brunâtres.

Pied blanchâtre chez le jeune puis brunâtre.

Chair blanchâtre sans odeur particulière.

Schizophyllum commune Fr. : Fr.



Espèce très fréquente partout, facilement reconnaissable à sa forme en éventail,
à son chapeau blanchâtre, strigieux ou laineux et à ses lames fendues dans le sens de la longueur

Fructifications sessiles ou substipitées, simples ou concrecentes, étroitement fixées au substrat.

Chapeau de 1 à 3 cm, conchoïde ou flabelliforme, sillonné radialement, non zoné, feutré, gris blanchâtre.

Lames peu serrées, disposées radialement à partir du point d'insertion, fendues dans le sens de la longueur.

Chair tenace, coriace, fibreuse radialement, mince, brun rougeâtre à ocre.

Habitat généralement en colonies sur bois mort de feuillus et de conifères, souvent sur hêtres.

Spores cylindriques, légèrement arquées, lisses, hyalines, guttulées, de 5 - 7 x 1,5 - 2,5 μ .

Sporée crème, crème ochracé à ocre orange.

Scutiger confluens
(Alb. & Schwein.) Kotl. & Pouzar.



Facilement reconnaissable à son hyménophore poré, à la couleur jaune brun des chapeaux,
à ses fructifications réunies en masse et à la réaction nettement orangée avec le sulfate de fer.

Fructifications à chapeaux multiples, confluents et imbriqués ou concrecents.

Chapeaux très irréguliers, souvent constitués de plusieurs lobes soudés, jaune fauve à brun orangé clair.

Pores étroits, arrondis (2 à 4 par mm).

Stipes difformes, courts et épais, souvent réunis en forme de troncs s'élargissant vers le haut.

Réaction immédiate et orangé vif en présence du sulfate de fer - Saveur amarescente.

Sous conifères, surtout en montagne.

Spores largement elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 4 - 6 x 3 - 4 μ .

Scutigiger cristatus
(Schaeff. : Fr.) Bondartsev & Singer



Espèce reconnaissable au fort verdissement de tout le carpophore.

Fructifications formées d'un chapeau et d'un pied.

Chapeaux arrondis à flabelliformes, brunâtres à olivacés, non zonés, finement veloutés, squamuleux dans la vieillesse.

Tubes blanchâtres à jaune brunâtre, courts, longs de 1 à 3 mm, décurrents.

Pores petits (2-4/mm), arrondis-anguleux, réagissant au noirâtre en présence de Melzer.

Stipes relativement courts, de 2 - 4 x 1 - 1,5 cm, excentriques, pleins, blanchâtres, finement feutrés.

Trame tendre, cassante, blanchâtre, réagissant en rouge violet vif en présence d'acide sulfurique.

Habitat dans les forêts de conifères, surtout sous épicéas, en montagne.

Spores arrondies, lisses, guttulées, de 5 - 7 x 4 - 5 μ .

Basides tétrasporiques, non bouclées - Pas de cystides.

Structure monomitique, à hyphes x 1 - 4 μ , non bouclées..

Scutigiger ovinus (Sch. : Fr.) Murrill

Souvent confondu ou synonymisé à tort avec Albatrellus citrinus, dont il se sépare :

- par sa taille pouvant atteindre 15 cm (3 à 7 cm pour A. citrinus)
- par son chapeau jaune pâle +/- teinté d'orangé et nuancé de verdâtre ou d'olivacé

Suspecté de plusieurs intoxications inexplicables et atypiques (comme A. citrinus).

Chapeau de 6 à 10 cm, irrégulier, vite difforme, sec, blanchâtre puis brun ocre.

Pores à peine visible sur les jeunes exemplaires, +/- arrondis ou anguleux, dédaléens..

Stipe central ou excentrique, plein, dur, blanchâtre, sec.

Chair épaisse, compacte, fragile, blanche - Saveur douce.

Dans les vieilles forêts montagneuses de conifères, surtout sous épicéas, en montagne.

Spores ovoïdes à subglobuleuses, lisses, hyalines, de 4 - 5 x 3 - 3,5 μ .

Strobilomyces strobilaceus
(Scop. : Fr.) Berk.



Très facile à reconnaître sur le terrain à son aspect de pomme de pin

Chapeau de 4 à 10 cm, sec, gris brun à gris noirâtre, orné de grosses écailles en forme de pyramides.

Pores amples, simples, arrondis-anguleux, blanc grisâtre.

Stipe plein, dur, sec, blanc grisâtre, grossièrement floconneux à fibrilleux longitudinalement.

Anneau subapical, épais au début, laineux, blanc sur le dessus, écailleux ou gris bistré en dessous.

Chair blanchâtre, spongieuse, cotonneuse, blanchâtre et virant au rougeâtre sombre à la coupe.

Odeur un peu terreuse - Saveur douce, de noix.

Habitat sous conifères et feuillus.

Spores arrondies, grossièrement créteées-réticulées, de 9 - 12 x 8 - 12 μ - Sporée noir pourpré.

Suillus bovinus (L. : Fr.) Roussel



Espèce caractérisée par son chapeau visqueux de couleur fauve ou chamois, nuancé de rose, par ses tubes difficiles à séparer, ses pores composés et amples, non bleuissants, enfin par sa chair flexible.

Chapeau de 4 à 10 cm, irrégulier, lisse, glabre, visqueux, jaune brun à brun orange ou brunâtre.

Pores amples, composés, anguleux, crispés-dentés, concolores aux tubes, non bleuissants.

Stipe subégal, évasé sous les tubes, fibrilleux, concolore au chapeau, nuancé de rose à la base.

Mycelium rose - Habitat sous pins.

Spores elliptiques, lisses, jaunâtres, de 7 – 9 x 3 – 4 μ - Sporée brun-olive.

Suillus grevillei (Klotzsch) Singer



Liée aux mélèzes, cette espèce est facilement reconnaissable sur le terrain à ses couleurs jaune vif ou jaune orangé, à son habitat, à la viscosité du chapeau et à la présence d'un anneau

Chapeau de 4 à 12 cm, lisse, visqueux, jaune d'or à jaune citron ou jaune roussâtre +/- orangé.

Pores étroits, simples, arrondis puis anguleux, jaune grisâtre à jaune vif.

Stipe fibrilleux-feutré sous l'anneau, taché de rugosités brun roussâtre sur fond jaune d'or.

Voile partiel cortiniforme, visqueux, blanc puis jaune citrin, terminé par un anneau persistant.

Exclusivement sous mélèzes, de la plaine à l'étage subalpin.

Spores fusiformes, lisses, guttulées, de 7 – 10 x 3 – 4 μ - Sporée brun jaunâtre.

Suillus luteus (L. : F.) Roussel



Espèce cosmopolite, généralement bien caractérisée par son chapeau visqueux de couleur brun chocolat, son anneau évident et +/- violacé ainsi que par son habitat sous pins à 2 aiguilles.

Chapeau de 6 à 8 cm, visqueux, brun à chocolat pourpré, orné de fibrilles radiales apprimées brun foncé.

Pores étroits, ronds et +/- anguleux, jaune pâle à jaune d'or puis +/- nuancé d'olivâtre.

Stipe ferme, blanc, viscidule, ponctué de granulations résinoïdes brun rouge au-dessus de l'anneau.

Anneau membraneux, d'abord tendu entre le pied et la marge du chapeau, ample, blanc puis brun vineux.

Chair épaisse, tendre, aqueuse puis molle, blanchâtre à jaunâtre, non bleuissante.

Sous les pins, surtout en montagne.

Spores elliptiques à fusiformes, lisses, jaune pâle, guttulées, de 7 – 9 x 3 – 4 μ - Sporée ocre fauve.

Suillus tridentinus (Bres.) Singer



Espèce liée aux mélèzes des terrains calcaires,
facile à déterminer grâce à l'aspect fibrilleux-squamuleux du chapeau
et à la couleur typique des pores sur le frais, d'un jaune franchement orangé.

Chapeau de 4 - 10 cm, visqueux ou collant, fibrilleux-squamuleux, brun rougeâtre à ocre ou jaune-orangé.

Tubes adnés-décurrents, jaunes puis brun orangé ferrugineux .

Pores anguleux, étirés, jaune orangé à brunâtre cannelle..

Anneau ascendant, membraneux, assez ténu et vite apprimé, blanchâtre sale.

Habitat sous les mélèzes en terrain calcaire.

Spores elliptiques, lisses, de 8 - 11 x 4 - 5 μ . - Sporée olive à cannelle.

Suillus variegatus (Sw. : Fr.) Richon & Roze



Espèce commune des pinèdes, caractérisée par un chapeau brun jaune olivâtre semé de petites écailles,
et par une odeur plutôt désagréable de caoutchouc ou de scléroderme.

Les autres espèces du genre Suillus venant sous les pins ont le pied granuleux ou annelé.

Chapeau pouvant atteindre 15 cm, brun jaune +/- nuancé d'olivâtre, moucheté de petites écailles grises à brunes

Pores jaune olivacé à +/- ocracé, ternes.

Pied subconcolore au chapeau.

Chair jaunâtre, +/- bleuissante, à odeur caoutchouteuse ou de scléroderme.

Spores de 8 - 12 x 3 - 4 μ , fusiformes, lisses, guttulées

Suillus viscidus (L.) Roussel



Etroitement liée aux mélèzes, cette espèce est reconnaissable à sa cuticule visqueuse, à ses pores beige grisâtre,
à son voile blanc et son anneau visqueux, enfin à sa chair molle et flasque.

Chapeau de 4 à 10 cm, visqueux, beige ocracé terne, marbré de gris brun.

Pores amples, irréguliers, beige carné puis gris olivacé sale.

Stipe bleu vert sale, muni d'un voile sous-tendu cachant les lames puis se résolvant en un anneau visqueux.

Chair épaisse, flasque, spongieuse, blanchâtre puis livide violacé.

Habitat sous mélèzes.

Spores de 9 - 13 x 4 - 6 μ , ellipsoïdes à subfusiformes, lisses - Sporée brun tabac.

Tapinella atrotoментosa (Batsch) Sutara



Espèce reconnaissable sur le terrain à son habitat au pied des souches pourrissantes de conifères,
à son pied souvent latéral et guêtré de velours sombre,
enfin à sa marge très enroulée et à son chapeau +/- difforme de couleur brune.

Chapeau de 5 à 15 cm de diamètre, lisse à finement feutré, ocre à brun rouille ou châtain jaunâtre, sec.
Lames ramifiées, anastomosées, décourantes, crème à jaune ochracé, se tachant de bistre.
Stipe de 4 - 9 x 2 - 5 cm, robuste, central, excentrique ou latéral, chaussé d'un tomentum brun à sépia noirâtre.
Odeur faible ou de scléroderme - Saveur généralement très amère.
Habitat à la base des souches pourrissantes de conifères.
Spores largement elliptiques, lisses, de 4 - 6 x 3 - 4 μ - Sporée brun-jaune à léger reflet olive.

Tricholoma acerbum (Bull. : Fr.) Quél.

(Photo Y. Deneyer)



Espèce reconnaissable sur le terrain à son aspect massif,
à sa marge fortement enroulée, nettement marquée de profondes cannelures,
et à sa couleur générale jaune clair à mastic, presque monochrome.

Chapeau de 8 à 10 cm, convexe puis +/- étalé, sec, mastic à jaune roussâtre, feutré par de fines écailles apprimées.
Marge fortement enroulée jusqu'à la fin, nettement cannelée-costulée.
Stipe trapu, plein, dur, sec, subconcolore au chapeau, moucheté de flocons jaunâtres au sommet.
Chair épaisse, blanche, compacte - Saveur acerbe, âpre ou amarescente.
Habitat dans les bois mixtes et sous feuillus, indifférent au substrat.
Spores largement elliptiques ou ovales, de 4,5 - 5,5 x 3,5 - 4,5 μ .

Tricholoma aurantium

(Schaeff. : Fr.) Ricken



Espèce bien reconnaissable à ses chapeaux visqueux d'une belle couleur orangée
et à ses pieds chinés de la même couleur.

Chapeau de 4 à 8 cm, orangé brunâtre à fauve rougeâtre ou brun orange, visqueux, finement écailleux au disque.
Lames serrées, blanches puis beige crème pâle.
Stipe plein, ferme, tigré de brun orange sur fond blanchâtre jusqu'à une zone annuliforme bien délimitée.
Chair blanche, ferme, épaisse.
Odeur farineuse ou de concombre - Saveur farineuse, amère.
Dans les forêts de conifères, sur sol calcaire.
Spores elliptiques ou pruniformes, lisses, hyalines, de 4,5 - 6 x 3 - 4 μ .

Tricholoma bufonium (Pers. : Fr.) Gillet



Espèce très proche de *Tricholoma sulfureum* dont elle se différencie en particulier par la couleur rougeâtre vineux du chapeau, non jaune sulfurin, et par une odeur moins désagréable

Chapeau de 3 à 6 cm, sec, mat, rougeâtre vineux à brun pourpre foncé, nuancé de jaune vers la périphérie.

Lames espacées, épaisses, adnées à uncinées, jaune sulfurin nuancé d'olivâtre

Stipe lisse ou striolé, sec, prumineux au sommet, subconcolore au chapeau.

Odeur désagréable, de gaz d'éclairage, d'insecticide - Saveur douce, subfarineuse.

Habitat plutôt montagnard, sous conifères.

Spores largement elliptiques à amygdaliformes, lisses, hyalines, guttulées, de 8 - 10 x 5 - 6 μ .

Tricholoma columbetta (Fr. : Fr.) Kumm.



Espèce reconnaissable sur le terrain à son chapeau blanc pur, soyeux-satiné, à sa chair fibreuse et à son pied typiquement taché de bleu à la base.

Chapeau de 6 à 10 cm, satiné, blanc pur puis jaunissant légèrement

Stipe robuste, plein, cassant, fibrilleux longitudinalement, blanc, souvent taché de bleu-vert à la base.

Chair assez épaisse, blanche, immuable.

Odeur faible - Saveur douce, de noisette.

Habitat sous feuillus, surtout sous hêtres, généralement en terrain acide.

Spores largement elliptiques, ovoïdes, lisses, hyalines, guttulées, de 5 - 7 x 3,5 - 4,5 μ .

: .

Tricholoma fracticum (Britzelm.) Kreisel



Espèce puissante, reconnaissable sur le terrain à sa couleur brun rouge, à la zone annulaire blanche nettement contrastée située au sommet du pied, enfin à sa saveur amère et son odeur farineuse à la coupe

Chapeau de 8 à 15 cm, charnu, orné de fibrilles radiales innées, viscidule à visqueux puis sec, brun marron à brun rouge foncé.

Lames assez serrées, larges, blanchâtres à crème puis un peu carnées, vite piquetées de roux.

Stipe robuste ou ventru, subconcolore jusqu'à une zone annulaire blanchâtre en léger bourrelet située au sommet.

Chair épaisse, très ferme, compacte, blanchâtre.

Odeur farineuse à la coupe - Saveur +/- amère.

Habitat sous conifères, surtout dans les pinèdes.

Spores arrondies, lisses, hyalines, guttulées, de 4,5 - 6,5 x 4 - 6 μ .

Basides clavées, tétrasporiques, non bouclées.

Tricholoma imbricatum (Fr. : Fr.) P. Kumm.



Espèce bien caractérisée par son chapeau brun et sec orné de fibrilles radiales, par son pied brunâtre fibrilleux, et par l'absence d'odeur farineuse.

Chapeau de 5 à 10 cm, sec, brun roussâtre terne, fibrillo-soyeux à fibrilleux vergeté.

Lames crème blanchâtre puis roux carné.

Stipe fibrilleux longitudinalement de brun sur fond clair, ponctué, furfuracé de blanc au sommet.

Chair blanchâtre, crème roussâtre près des surfaces.

Odeur faible, herbacée ou de polypore - Saveur amarescente.

Habitat sous conifères, surtout sous pins.

Spores largement elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 5,5 - 7,5 x 4 - 5,5 μ .

Tricholoma orirubens QuéL.



Cette espèce appartient au groupe des Tricholomes gris.

Elle se caractérise par son chapeau brun noirâtre sombre, pelucheux à squamuleux

ses lames rougissant tardivement à partir de l'arête,

son stipe +/- taché de bleu à la base,

son odeur et sa saveur farineuses

et par son mycélium jaunâtre

Habitat sous feuillus et conifères, surtout sous hêtres.

Spores arrondies à largement elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 5 - 7 x 4 - 6 μ .

Tricholoma pardinum (Pers. : Fr.) QuéL.



Espèce vigoureuse et massive, reconnaissable sur le terrain à son chapeau gris bistré orné de larges écailles disposées concentriquement.

Chapeau pouvant atteindre 15 cm de diamètre, orné d'écailles brun bistre sur fond gris clair.

Lames blanchâtres, à reflets glauques.

Pied robuste, +/- claviforme - Saveur douce.

Fréquent dans les hêtraies-sapinières des montagnes calcaires.

Cette espèce toxique présente un gros risque de confusion avec les tricholomes gris comestibles :

en cas de doute effectuer le test du TL4 sur la chair (réaction violette)

Attention : Il existe une variété filamentosum sans écailles, aussi toxique que le type.

Cette variété a été signalée plusieurs fois dans le massif de Belledonne, en terrain acide.

Tricholoma saponaceum (Fr. : Fr.) Kumm.



Espèce ubiquiste très variable de forme et de couleur.

Le type se reconnaît à ses couleurs gris olivâtre à +/- jaunâtres ou brunâtres, à son chapeau lisse, son odeur savonneuse et au rougissement de sa chair.

Chapeau de 5 à 12 cm, gris brun olivâtre, souvent craquelé ou fissuré par le sec, lisse ou glabre.

Stipe souvent radicant, dur, plein, lisse ou +/- rayé, blanc furfuracé, parfois rosissant.

Chair épaisse, ferme, blanche, rosissant lentement dans le bas du pied ou dans les piqûres d'insectes.

Odeur de savon - Saveur amarescente après mastication.

Habitat de la plaine à la montagne, sous feuillus ou conifères.

Spores elliptiques à sublarminiformes, cyanophiles, lisses, hyalines, de 5 - 7 x 3 - 4 μ .

Tricholoma sejunctum (Sowerby) Quél.

(Photo Y. Deneyer)



Espèce polymorphe, reconnaissable sur le terrain à son chapeau bigarré de jaune,

de vert et de brun-orangé, rayé-vergeté, à ses lames blanc crème, jamais sulfurines ni sur l'arête, ni ailleurs.

Chapeau de 4 à 8 cm, jaune verdâtre +/- panaché de gris et de brun orangé, fibrilleux de brun sur fond gris olive.

Lames larges, assez serrées, blanchâtres puis crème.

Stipe sec, brillant, fibrilleux, blanc puis lavé de jaune sulfurin..

Chair blanchâtre, jaune verdâtre sous la cuticule.

Odeur faiblement farineuse - Saveur farineuse à un peu amère.

Habitat sous feuillus et conifères.

Spores arrondies à largement elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 5-7 x 4-6 μ .

Tricholoma sejunctum var. coniferarum

Bon



L'habitat sous pins, la saveur farino-amarescente, les lames érodées et jaunâtres vers la marge piléique sont autant de caractères propres à tricholoma sejunctum variété coniferarum.

Chapeau de 6 à 12 cm, épais, convexe à étalé, gris noirâtre sur fond jaune verdâtre, fibrillo-soyeux.

Lames serrées, ventruées, larges, épaisses et rigides, émarginées.

Stipe de 6 - 12 x 1 - 2,5 cm, subégal, plein, ferme, sec, blanchâtre nuancé de jaunâtre, souvent lavé de rosé à la base.

Chair épaisse, blanche à +/- jaunâtre ou olivâtre.

Odeur farineuse - Saveur +/- amère à un peu farineuse.

Habitat en montagne, sous conifères (pins surtout).

Spores largement ellipsoïdes, hyalines, non amyloïdes, de 6 - 8 x 5 - 6 μ .

Poils marginaux peu évidents.

Epicutis formée d'hyphe +/- enchevêtrées, à pigment membranaire dominant et +/- fortement pointillé.

Tricholoma sulphureum
(Bull. : Fr.) Kumm.



Espèce entièrement jaune soufre (chapeau, lames et pied),
à odeur de gaz d'éclairage.

Autour de cette espèce gravitent plusieurs variétés de coloration, d'écologie ou d'odeur différentes.

Chapeau de 6-8 cm, jaune soufre, parfois un peu cuivré au centre, lisse, mat.

Lames espacées, jaunes - Pied concolore, assez long - Chair jaune.

Spores largement elliptiques à subamygdaliformes, lisses, hyalines, de 9 - 11 x 5,5 - 6,5 µ.

Sous feuillus et conifères.

Tricholoma terreum (Sch. : Fr.) Kumm.



Espèce appartenant au groupe des Tricholomes gris, reconnaissable à son chapeau gris souris fibrillo-laineux,
au pied et aux lames blanchâtres non jaunissantes,
à l'absence d'odeur farineuse et à son habitat préférentiel sous les pins.

Chapeau de 3 à 8 cm, gris souris uniforme, fibrilleux radialement à vergeté ou laineux-méchuleux.

Lames émarginées, blanchâtres ou blanc sale à +/- grises, à arête concolore.

Stipe subégal, fibrilleux, blanchâtre, lisse, ferme puis fistuleux, prumineux au sommet.

Odeur nulle ou un peu herbacée, non farineuse - Saveur douce.

Habitat dans les pinèdes calcaires, parfois sous épicéas, rarement sous feuillus.

Spores largement elliptiques à subglobuleuses, de 6 - 8 x 4 - 6 µ.

Tricholoma vaccinum (Pers. : Fr.) Kumm.



Espèce facile à différencier des autres tricholomes bruns
par son chapeau à marge laineuse et orné d'écailles dressées.

Chapeau de 3 à 7 cm, mamelonné, sec, brun rougeâtre, fibrilleux-laineux à squamuleux-laineux

Lames échancrées, blanchâtres à crème puis à reflets rosâtres et tachées de roussâtre.

Stipe subconcolore au chapeau, brun rougeâtre vers la base, fibrilleux.

Chair pâle, blanchâtre ou un peu rosi-roussissante.

Saveur acidulée, amère - Odeur herbacée à un peu farineuse, peu agréable.

Habitat généralement sous conifères, mais aussi sous feuillus, jusque dans les saulaies humides.

Spores largement elliptiques, lisses, hyalines, de 8 - 10 x 4,5 - 5,5 µ.

Tricholoma virgatum (Fr. : Fr.) P. Kumm.



Reconnaissable sur le terrain à son chapeau conique gris argenté, finement fibrilleux-vergeté radialement,
à son mamelon subaigu et saillant,
à sa saveur amère au début puis âcre après mastication

Chapeau de 4 à 8 cm, conique-campanulé, à mamelon aigu différencié, gris argenté, vergeté radialement, +/- nuancé de lilacin.

Lames blanchâtres à légèrement grisâtres - Pied blanchâtre.

Sous feuillus ou conifères.

Spores elliptiques à subovoïdes, de 6 - 8 x 5 - 6 μ .

Poils marginaux tortueux ou ventrus, de 20 - 25 x 6 - 15 μ .

Tricholomopsis decora (Fr.) Singer



Espèce reconnaissable sur le terrain à son habitat lignicole, plutôt montagnard,
à son chapeau jaune d'or orné de fines squamules brun olive.

Risque de confusion avec Tricholomopsis ornata qui possède des pleurocystides étroites et cylindriques,
et avec Tricholomopsis flammula beaucoup plus grêle.

Chapeau de 3 à 8 cm, ombiliqué, recouvert de fines squamules triangulaires brun olivacé sur fond jaune d'or.

Lames assez serrées, étroites, minces, jaune d'or à jaune orangé.

Stipe sec, fibrilleux, floconneux de brun bistre, subconcolore au chapeau.

Chair très mince, jaunâtre ou citrine et +/- nuancée de vert - Réaction orangée avec NH₃.

Sur bois pourri de conifères, surtout en montagne.

Spores elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 6 - 8 x 4 - 5 μ .

Tricholomopsis rutilans
(Schaeff. : Fr.) Singer



Facile à reconnaître sur le terrain à sa robustesse,

à son habitat sur souches de conifères,

à ses vives couleurs où le pourpre violacé contraste avec le jaune.

La détermination peut être confirmée au microscope par la présence de cheilocystides géantes

Chapeau pouvant atteindre 10 à 15 cm de diamètre, orné de fines écailles pourpre sur fond jaune.

Lames et chair jaunes

Pied dans les tons du chapeau ou plus pâle.

Sur souches de conifères.

Tylopilus felleus (Bull. : Fr.) Karst.



Facile à séparer des cèpes comestibles avec lesquels il est souvent confondu :
par son réseau grossier, plus sombre que le fond, saillant et à larges mailles,
par son amertume,
par la coloration carnée des pores à maturité.

Chapeau jusqu'à 15 cm, chamois à brun, parfois tesselé.

Pied robuste, orné d'un réseau brunâtre grossier et en relief, s'étirant du haut vers le bas.

Chair amère.

Sous feuillus et conifères

Tylopilus porphyrosporus
(Fr. & Hok.) A.H. Sm & Thiers



Espèce caractérisée par ses couleurs sombres,
son chapeau gris brun, velouté sous la loupe,
ses pores grisâtre olivacé, bleuissant au froissement,
son pied ridé subconcolore au chapeau,
sa chair pâle rougissant et grisonnant puis noircissant,
enfin par son habitat sur sol acide.

Certains auteurs considèrent *Porphyrellus pseudoscaber* comme une espèce différente
par sa chair rose brunâtre, non bleuissante,
et par sa poussée sous sapins et épicéas de montagne.

Xerocomellus chrysenteron (Bull.) Sutara



Espèce commune et cosmopolite, à chair jaune citrin, à pigment rouge sous la cuticule et dans les morsures des bêtes, à pores légèrement bleuissant au toucher, enfin à pied ponctué ou rayé de rouge

Chapeau de 3 à 10 cm, hémisphérique à convexe, sec, velouté, brun clair à ocre brun, rougeâtre dans les morsures des bêtes.

Tubes arrondis sur le pied, longs de 5 à 10 mm, facilement séparables, jaune soufre puis jaune verdâtre.

Pores amples, simples, anguleux, concolores aux tubes, se tachant de bleu vert au toucher.

Stipe élancé, flexueux ou courbé, plein, ferme, ponctué ou rayé de rouge carminé, pointu et jaune blanchâtre à la base.

Chair épaisse, assez ferme puis vite molle, blanchâtre ou crème, rouge sous la cuticule, bleuissant faiblement à la coupe.

Odeur de scléroderme - Saveur douce - Habitat sous feuillus et résineux.

Spores elliptiques, fusiformes, lisses, à parois épaisses, de 12 – 16 x 5 – 6 μ - Sporée brun-olive.

Xerocomellus pruinatus
(Fr. & Hok.) Sutara



Espèce proche de *Xerocomus chrysenteron* ou de *Xerocomus badius*, mais à chapeau bai noirâtre, pruineux, non tesselé, à pores jaune citrin au début, à chair plus épaisse, et à tubes plus courts.
Microscopiquement les spores sont striées longitudinalement

Chapeau de 5 à 12 cm, velouté, pruineux, non tesselé, bai noirâtre +/- pourpré, brun-bai ou brun roussâtre.
Pores plutôt grands et anguleux, concolores aux tubes, +/- bleuissant à la pression.
Stipe pruineux-fibrilleux, jaune citron au sommet, irrégulièrement ponctué d'abricot ou de rouge vers la base.
Chair compacte, ferme, plus molle dans le chapeau, tachée de roussâtre à la base du pied, +/- bleuissante à l'air.
Habitat sous feuillus et sous conifères, dans les bois mixtes, le plus souvent sous hêtres.
Spores elliptiques à fusiformes, finement striées longitudinalement, de 11 – 14 x 4 – 5 µ.

Xeromphalina fellea Maire & Malençon

La saveur nettement amère de cette espèce permet de la séparer de *Xeromphalina caudicinalis* et de *Xeromphalina cornui* qui lui ressemble.

Chapeau hémisphérique puis aplani-étalé, déprimé avec un léger mamelon, de 0,5 à 2 cm de diamètre, jaune fauve à ocre orangé.
Lames larges, jaune ocre à rouillé pâle, largement adnées ou subdécurrentes.
Stipe jaune pâle en haut, noir en bas, mat et brillant, orné de fins flocons ocre brunâtre, garni à la base d'un tomentum jaunâtre.
Chair mince, brun rouge.
Odeur insignifiante - Saveur immédiatement amère.
Habitat dans les forêts de conifères (*pins - épicéas - mélèzes*), sur litières d'aiguilles.
Spores elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 4 - 6 x 2 - 3,5 µ.
Cheilocystides cylindriques, ondulées, de 25 - 35 x 3 - 4 µ.